

Tableau de bord des formations



Face à la crise sanitaire d'ampleur que nous traversons, je tiens à saluer la mobilisation de l'ensemble des personnels enseignants et administratifs qui se sont engagés pleinement pour assurer la continuité des services de l'Université de Franche-Comté au bénéfice de tous nos étudiants.

Ces conditions particulières d'exercice des missions ont mis en lumière leur esprit de responsabilité, leur capacité d'adaptation et leur créativité qui ont permis à l'Université de répondre à l'urgence imposée par la situation.

Dans ce contexte si particulier, les attentes des étudiantes et des étudiants à l'égard de l'établissement n'ont peut-être jamais été aussi élevées – et aussi légitimes. A cet égard, l'Université de Franche-Comté doit être en capacité de s'adapter en permanence pour accompagner les mutations de notre société. Elle doit aussi être un lieu qui combat toutes formes d'intolérance et porte les valeurs de la République, les valeurs d'humanisme.

Plus généralement, notre université est confrontée à de grands bouleversements depuis plusieurs années, conséquences d'une longue série de réformes (avec récemment les loi Orientation et Réussite Etudiante (ORE) du 8 mars 2018 et la loi de programmation de la recherche pour les années 2021 à 2030 du 24 décembre 2020) qui nous conduit à des recompositions à marche forcée, susceptibles d'inquiéter notre communauté universitaire.

De nombreux chantiers ont été menés cette année (avec la mise en œuvre de l'accès aux études de santé LAS - PASS, avec les travaux en vue de la réforme de la formation initiale des professeurs et des conseillers principaux d'éducation à l'INSPE, avec les expérimentations menées sur l'hybridation des formations, l'approche par compétences, avec la réforme des BUT etc.). De nombreux travaux restent à venir avec l'accueil d'un nombre croissant de néo-bacheliers, l'accompagnement des premiers cycles, la mise en place de la certification en langue anglaise pour tous les étudiants de licence, la transformation des études de santé, le renforcement de l'attractivité, de la professionnalisation. Ces chantiers s'inscriront dès la rentrée prochaine dans le processus d'évaluation HCERES nécessaire à la projection vers une nouvelle offre de formation. Les transitions devront être un des mot-clé de notre démarche.

L'enjeu est désormais que l'ensemble des acteurs s'approprie ce nouveau cadre, tant pour bien utiliser les leviers nouvellement créés que pour garantir aux étudiants une meilleure qualité de vie. Ma priorité est en effet d'assurer que l'Université de Franche-Comté, et à travers elle les hommes et les femmes qui la composent, remplit le mieux possible sa mission au service de l'intérêt général.

En tant que Présidente de l'Université de Franche-Comté, je suis avec mon équipe pleinement mobilisée pour mener à bien tous ces chantiers, en lien avec l'ensemble des parties prenantes, au premier rang desquels les personnels enseignants et administratifs de l'établissement, sans oublier naturellement les étudiantes et les étudiants qui sont les premiers acteurs de cette transformation. Pour mener à bien cette mission qui est la mienne, j'ai besoin de chacune et de chacun d'entre vous.

Le tableau de bord des formations réalisé par l'Observatoire des formations et de la vie étudiante (OFVE) est un outil précieux d'aide à la décision et à l'orientation. Au-delà des chiffres, vous y découvrirez le parcours de nos étudiants au sein de leur composante et connaîtrez leur origine géographique, leur profil, leur réussite, le diplôme obtenu et leur insertion professionnelle.

Merci infiniment aux services pour cette nouvelle édition 2020-2021 qui exprime en toute transparence la richesse de notre établissement.

Macha Woronoff



Présidente de l'Université de Franche-Comté



Sommaire

Chiffres clés	3	Les stages	62
Les effectifs de l'Université de Franche-Comté en 2020 - 2021	4	L'accès au stage selon la formation	64
Evolution des effectifs étudiants de l'Université de Franche-Comté	6	Le lieu du stage	65
Les effectifs par composante et site de formation	7	La durée du stage	66
Les effectifs par domaine de formation	9	La gratification du stage	67
Les effectifs par diplôme	10	L'insertion professionnelle des diplômés	68
Les cursus master ingénierie (CMI)	13	L'insertion professionnelle des diplômés de licence professionnelle	70
L'alternance	14	L'insertion professionnelle des diplômés de master	73
La formation continue	15	Les composantes en chiffres	76
L'attractivité de l'Université de Franche-Comté	16	UFR Santé	78
L'origine géographique des étudiants	18	UFR Sciences du langage, de l'homme et de la société	78
Les nouveaux bacheliers	20	UFR Sciences et techniques	79
Les autres entrants	24	UFR Sciences juridiques, économiques, politiques et de gestion	79
Le profil des étudiants de l'Université de Franche-Comté	26	UFR Sciences, techniques et gestion de l'industrie	80
Les étudiantes et les étudiants	28	UPFR Sports	80
L'origine socio-professionnelle	30	IUT Belfort-Montbéliard	81
Les boursiers	31	IUT Besançon-Vesoul	81
Le logement	32	Centre de télé-enseignement universitaire	82
Les salariés	32	INSPE	82
La mobilité internationale	34	ISIFC	83
Les étudiants internationaux	36	CLA	83
Les programmes d'échanges internationaux	40	Glossaire	84
La réussite des étudiants	44		
Les diplômes et les certifications délivrés	46		
La réussite aux concours de santé	46		
La réussite en DUT	47		
La réussite en licence	49		
La réussite en licence professionnelle	53		
La réussite en master	56		
La réussite des nouveaux bacheliers	58		
Des taux de réussite différents selon les caractéristiques des étudiants	60		

Chiffres clés

Les effectifs

25 165 étudiants
+ 2,0 % en comparaison à 2019-2020

Les profils



- 57,1 % d'étudiantes
- 42,9 % d'étudiants

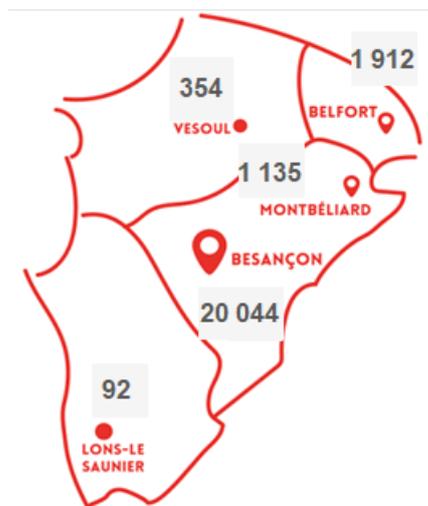


- 29,5 % de boursiers.
- 20,8 % de salariés



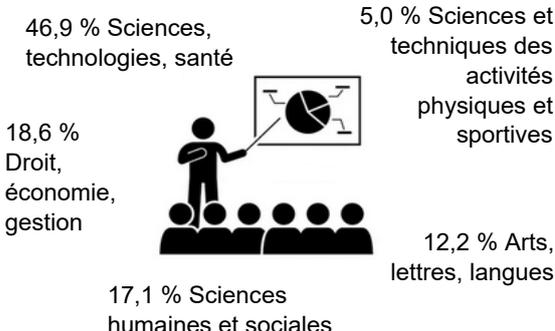
- 7,9 % en mobilité internationale
- 67,1 % d'étudiants originaires de l'académie de Besançon

Les sites d'études et les composantes

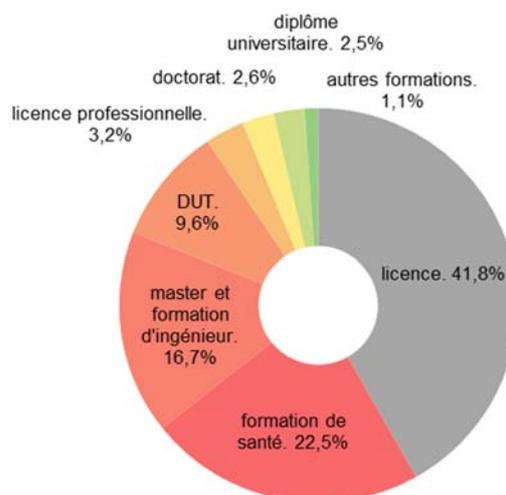


	Effectifs	répartition des effectifs
UFR SLHS	4 791	19,0%
UFR S.JEPG	2 890	11,5%
UFR ST	2 912	11,6%
UFR Santé	6 073	24,1%
UPFR Sports	1 312	5,2%
UFR STGI	1 215	4,8%
IUT Besançon-Vesoul	1 429	5,7%
IUT Belfort-Montbéliard	1 633	6,5%
ISIFC	165	0,7%
INSPE	1 010	4,0%
SUP-FC	1 628	6,5%
CLA	107	0,4%
Université de Franche-Comté	25 165	100%

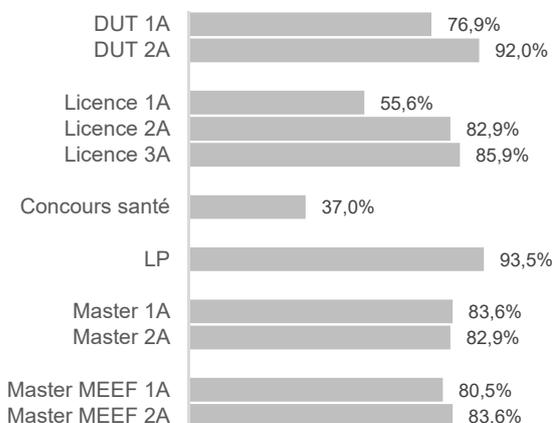
Les domaines de formation



Les diplômes



La réussite et l'insertion professionnelle



Taux d'insertion professionnelle à 30 mois

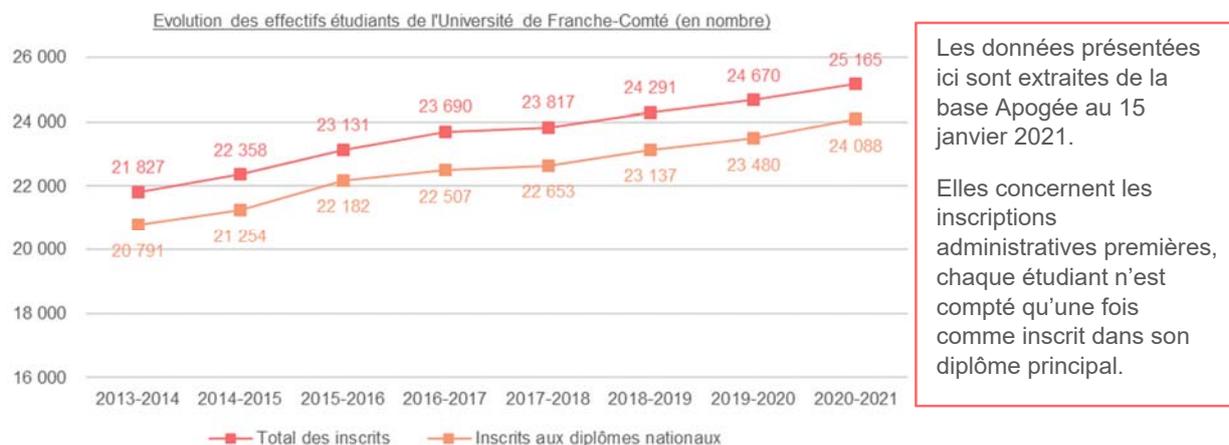
- licence professionnelle : 87,5 %
- master : 89,8 %

Les effectifs de l'Université de Franche-Comté en 2020-2021



Évolution des effectifs étudiants de l'Université de Franche-Comté

En 2020-2021, l'Université de Franche-Comté compte 25 165 étudiants. Les effectifs sont en hausse de 2,0 % en comparaison à 2019-2020 et correspondent à 495 inscrits supplémentaires.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2014 à 2021

Depuis dix ans, le nombre d'étudiants ne cesse de progresser. La hausse du nombre de bacheliers ces dernières années, liée à la forte natalité des années 1999 et 2000, s'est répercutée dans l'enseignement supérieur. À la rentrée 2020, les effectifs de l'université de Franche-Comté ont continué leur progression.

Au niveau national¹, les effectifs étudiants dans les universités françaises augmenteraient de 1,9 % par rapport à 2019-2020. Comme pour l'Université de Franche-Comté, la population estudiantine continuerait de croître à un rythme soutenu. La session 2020 du baccalauréat a été marquée par un taux de réussite exceptionnel, en hausse de 7,6 points par rapport à celui de 2019. Le nombre élevé de bacheliers entrant en université conduit de fait à une forte progression des effectifs de 1^{er} année de licence. De même, une meilleure réussite des étudiants aux examens est attendue, au regard des circonstances exceptionnelles de passation. Cette augmentation des taux de passage se répercuterait en licence comme en master. Ainsi, les effectifs progresseraient de 2,9 % en licence et de 0,8 % en master entre les rentrées 2019 et 2020. En doctorat, la tendance à la baisse constatée ces dernières années ralentirait avec -1,8 % d'inscrits à la rentrée 2020.

Les projections d'étudiants au niveau national tablent sur une progression des effectifs de 1,2 % en 2021

Réalisées au niveau national, les prévisions des effectifs dans l'enseignement supérieur sont effectuées à partir des résultats du baccalauréat et des choix d'orientation observés les années précédentes. Contrairement aux prévisions antérieures, les prévisions réalisées pour 2021 ne sont pas basées sur des hypothèses de continuité mais ont été adaptées pour prendre en compte le taux de réussite exceptionnel du baccalauréat 2020 et les conditions particulières de passation des examens. Deux effets de la crise sanitaire, qui se compensent partiellement, n'ont pu être intégrés à ce stade : les reprises ou poursuites d'études liées à la situation de l'emploi et les évolutions de mobilité internationale.

Ainsi, en 2021, le nombre d'étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur devrait progresser encore avec 1,2 % d'inscrits supplémentaires par rapport à 2020, soit +19 100 étudiants. Cette hausse plus modérée résulte d'une répercussion de l'évolution des années précédentes conjuguée à l'hypothèse de taux de réussite au baccalauréat en léger repli par rapport à celui de 2020. Pour les universités, les effectifs en licence devraient augmenter de 1,5 %. En master, le nombre d'inscrits serait en hausse de + 1,1 %. Cela s'expliquerait par l'arrivée en master en 2021 d'une fraction des très nombreux étudiants nés en 2000. Par ailleurs, la croissance du nombre d'étudiants en master ne bénéficierait pas à la poursuite d'études en doctorat. En effet, les effectifs de doctorants seraient en baisse de 1,3 %. À moyen terme, une stagnation du nombre total de doctorants est prévue.

¹ Note flash du SIES n°19 datée d'octobre 2020

Les effectifs par composante et site de formation

Les 25 165 étudiants se répartissent dans les douze composantes de l'Université de Franche-Comté.

Avec 6 073 inscrits, l'Unité de Formation et de Recherche (UFR) Santé accueille un peu moins d'un quart des effectifs. Le nombre d'étudiants y est en diminution de 2,2 % par rapport à l'an passé en lien notamment avec la réforme de la première année commune aux études de santé (PACES). En effet, depuis la rentrée 2020, les étudiants de 1^{er} année peuvent opter :

- pour le PASS (le parcours spécifique "accès santé") dont les cours dispensés sont similaires aux enseignements de la PACES avec une "mineure" dans une autre discipline. Le PASS compte 560 étudiants cette année.
- pour une L.AS (licence avec option "accès santé"), c'est-à-dire une licence universitaire classique à laquelle s'ajoute une "mineure" santé. Les 180 étudiants inscrits en L.AS sont dès lors rattachés à la composante dans laquelle est dispensée la licence et non à l'UFR des Sciences de la Santé.

Répartition des étudiants inscrits en L.AS et PASS selon la discipline choisie : les sciences et techniques des activités physiques et sportives plébiscitées

	L.AS	PASS
droit	24	47
mathématiques	12	35
physique, chimie	24	89
psychologie	32	85
sciences de la vie	34	93
sciences pour l'ingénieur	6	27
STAPS	48	184
Nombre total d'étudiants	180	560

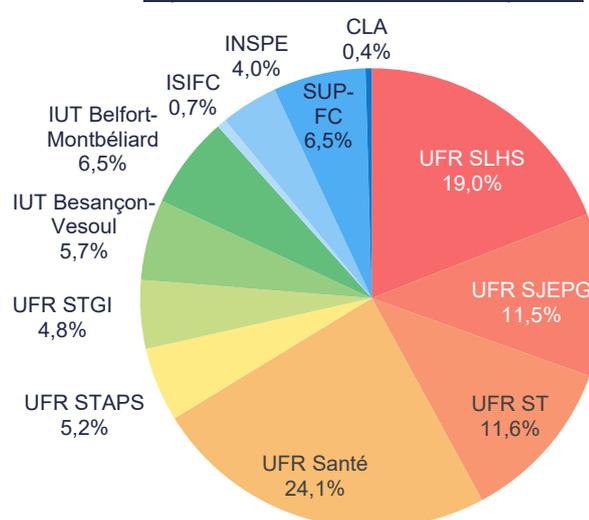
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021

Le SUP-FC et l'UFR Sciences et Techniques des Activités Sportives (STAPS) enregistrent les plus fortes progressions cette année avec, respectivement, +21,7 % et +6,8 % de leurs effectifs. Le SUP-FC compte désormais 1 628 étudiants et l'UPFR Sports 1 312 inscrits.

Les UFR des Sciences Juridiques, Economiques, Politiques et de Gestion (SJEPEG) et des Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société (SLHS) connaissent, cette année encore, une forte hausse de leurs effectifs avec 4,1 % d'étudiants supplémentaires à cette rentrée. Ainsi, l'UFR SLHS accueille désormais 4 791 étudiants et l'UFR SJEPEG dénombre 2 890 inscrits. De même, l'UFR Sciences et Techniques (ST) voit son nombre d'inscrits augmenter de 1,7 % par rapport à 2019-2020 pour atteindre 2 912 étudiants.

Inversement, les effectifs du Centre de Linguistique Appliquée sont en baisse à cette rentrée et passent sous la barre des 110 étudiants. De rayonnement international, le CLA dispense des formations pour l'enseignement et l'apprentissage du français : 4 000 étudiants et stagiaires viennent chaque année s'y perfectionner en langue française, se préparer à des études universitaires en français. La crise sanitaire liée à la COVID-19 a donc un

Répartition des étudiants selon la composante



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021

impact fort sur cette composante qui enregistre une baisse de 40,6 % de ses effectifs étudiants à la rentrée 2020.

Dans les autres composantes, le nombre d'étudiants est stable avec des variations oscillant de -22 à l'UFR Sciences, Techniques et Gestion de l'Industrie (STGI) à +15 étudiants pour l'Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation.

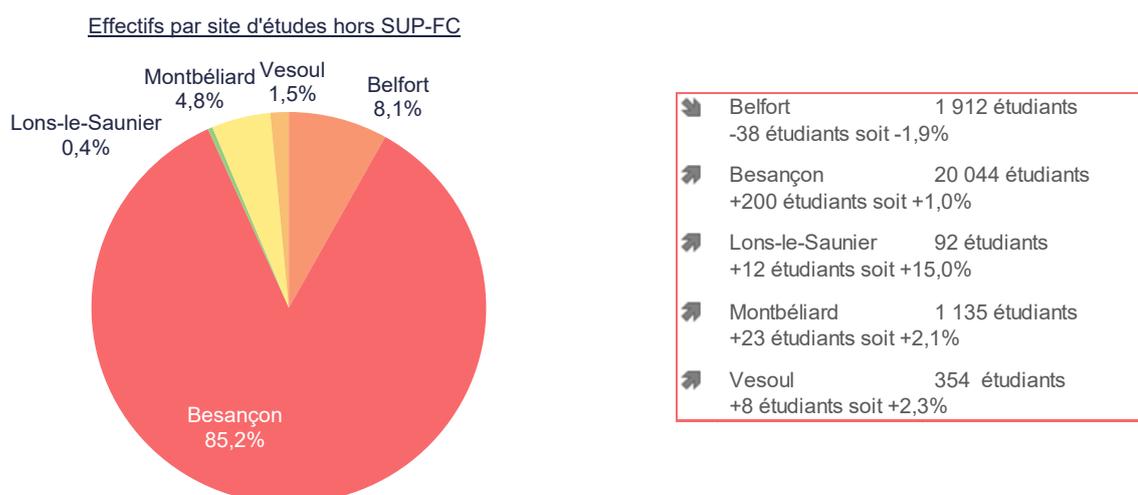
Le SUP-FC, centre d'enseignement à distance, compte 290 étudiants de plus en 2020-21

	Effectifs	Evolution	
UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société	4 791	4,1%	187 étudiants
UFR Sciences Juridiques, Economiques, Politiques et de Gestion	2 890	4,1%	113 étudiants
UFR Sciences et Techniques	2 912	1,7%	50 étudiants
UFR Santé	6 073	-2,2%	-137 étudiants
UFR STAPS	1 312	6,8%	84 étudiants
UFR Sciences, Techniques & Gestion de l'Industrie	1 215	-1,8%	-22 étudiants
IUT de Besançon-Vesoul	1 429	0,1%	1 étudiant
IUT de Belfort-Montbéliard	1 633	-0,2%	-4 étudiants
Institut supérieur d'ingénieurs de F.C.	165	-5,2%	-9 étudiants
INSPE	1 010	1,5%	15 étudiants
SUP-FC	1 628	21,7%	290 étudiants
Centre de linguistique appliquée	107	-40,6%	-73 étudiants
Nombre total d'étudiants	25 165	2,0%	495 étudiants

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2020 et 2021

Si l'on excepte les étudiants inscrits au SUP-FC, les étudiants de l'Université de Franche-Comté se répartissent sur les différents sites des cinq grandes villes franc-comtoises. Plus de cinq étudiants sur six sont sur l'un des sites bisontins. Les villes de Montbéliard et Belfort accueillent plus de 3 000 étudiants, soit près d'un septième de l'ensemble des effectifs de l'Université.

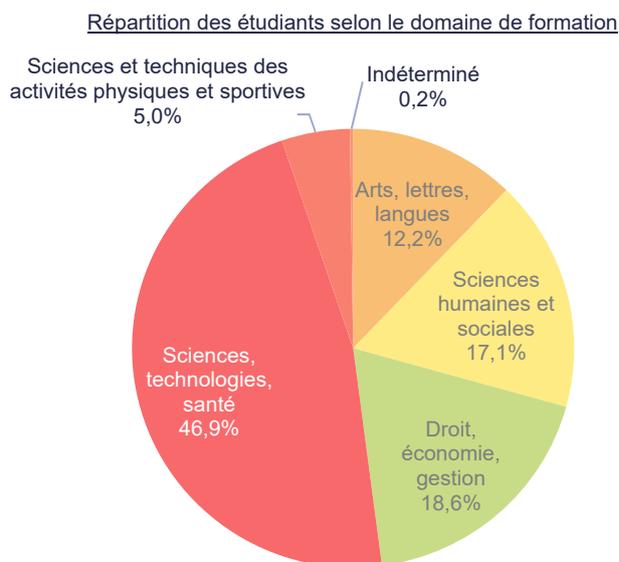
Deux points doivent toutefois être relevés et nuancent légèrement ce constat. Tout d'abord, pour des raisons administratives, les élèves en soins infirmiers, bien que réellement localisés dans l'un des sept Instituts de Formation en Soins Infirmiers (IFSI) de la région, sont comptabilisés à Besançon. De même, pour les diplômes universitaires, seuls ceux de l'INSPE sont répartis dans les différents sites pour tous les autres diplômes universitaires, c'est la composante juridique qui est porteuse.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021

Les effectifs par domaine de formation

Près de la moitié des étudiants de l'Université de Franche-Comté suivent une formation du domaine Sciences, technologies et santé. Parmi ces 11 792 jeunes, 51,6 % sont inscrits dans une formation liée à la santé. Les effectifs dans ce domaine sont stables par rapport à la rentrée précédente. L'augmentation du nombre d'étudiants en licence et en master compense la baisse des inscrits en DUT et en doctorat.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021

Avec 4 683 étudiants à la rentrée 2020, le domaine du droit, économie et gestion voit ses effectifs augmenter de 5,7 % par rapport à la rentrée précédente. Les effectifs des niveaux licence, master et doctorat croissent fortement tandis que le nombre d'étudiants dans les autres formations diminue.

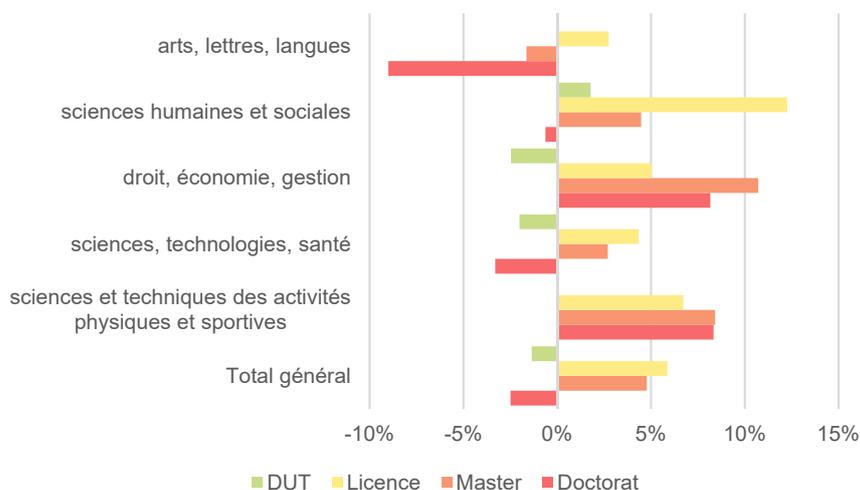
Les effectifs du domaine des Sciences humaines et sociales connaissent une forte progression (+ 7,0 %) et atteignent désormais 4 305 étudiants. Cette hausse s'explique par l'augmentation des étudiants dans tous les niveaux de formations, à l'exception des doctorants dont le nombre se stabilise.

Concernant le domaine des arts, lettres et langues, le nombre d'étudiants est en baisse de 2,8 % par rapport à l'année universitaire 2019-2020 avec 3 070 inscrits à cette rentrée. La progression du nombre d'inscrits en licence ne suffit pas à compenser la diminution des effectifs en master et en doctorat.

Enfin, le domaine des Sciences et techniques des activités physiques et sportives compte cette année 1 258 étudiants. Ce sont ainsi 73 inscrits de plus que l'an passé, soit une hausse de 6,2 % des effectifs.

Des évolutions très différentes selon les domaines

arts, lettres, langues :	3 070 étudiants
-89 étudiants soit -2,8%	
sciences humaines et sociales :	4 305 étudiants
+283 étudiants soit +7,0%	
droit, économie, gestion :	4 683 étudiants
+251 étudiants soit +5,7%	
sciences, technologies, santé :	11 792 étudiants
-20 étudiants soit -0,2%	
sciences et techniques des activités physiques et sportives :	1 258 étudiants
+73 étudiants soit +6,2%	

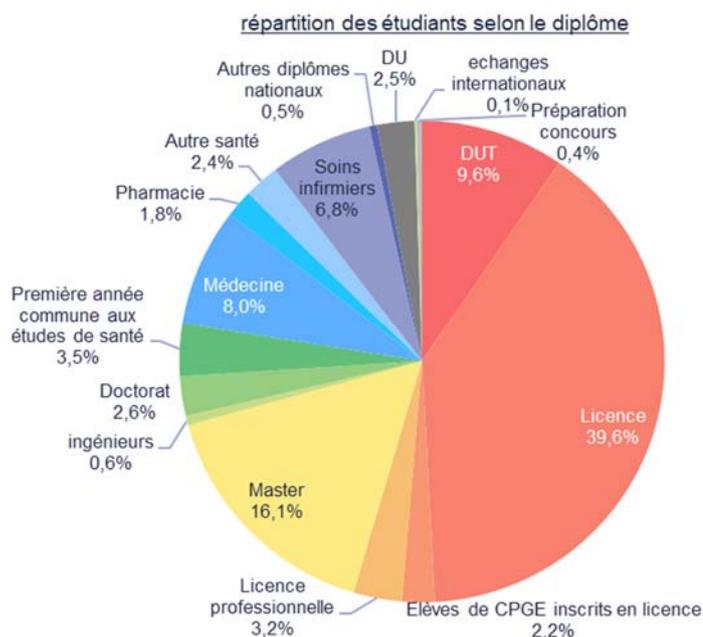


Les effectifs par diplôme

L'académie de Besançon se caractérise par un poids important des formations courtes et professionnelles au détriment des formations longues et généralistes².

Ainsi, en 2019-2020, les inscrits en Sections de Techniciens Supérieurs représentaient 12,6 % de l'enseignement supérieur régional, contre 9,6 % au niveau national.

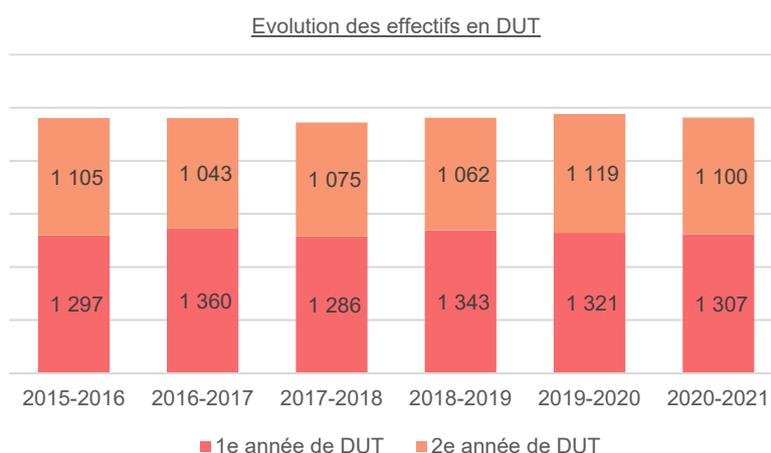
De même, les formations de DUT sont plébiscitées par 6,9 % des étudiants francs-comtois. Au niveau national, cette part chute à 4,4 %.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021

Le nombre d'étudiants inscrits dans un Diplôme Universitaire de Technologie (DUT) retrouve son niveau de 2018-2019

Les effectifs des formations de DUT sont en baisse. La diminution du nombre d'étudiants en 1^e année observée l'an passé se répercute en 2^e année à la rentrée 2020 avec 1,7 % d'étudiants en moins dans ce niveau. Le nombre d'étudiants en 1^e année diminue quant à lui de 1,1 %. Après une hausse de 3,6 % de ses effectifs en 2019-2020, l'IUT de Belfort-Montbéliard perd 2,3 % d'étudiants inscrits en DUT cette année. L'IUT de Besançon-Vesoul affiche, pour sa part, une stabilité de ses effectifs.



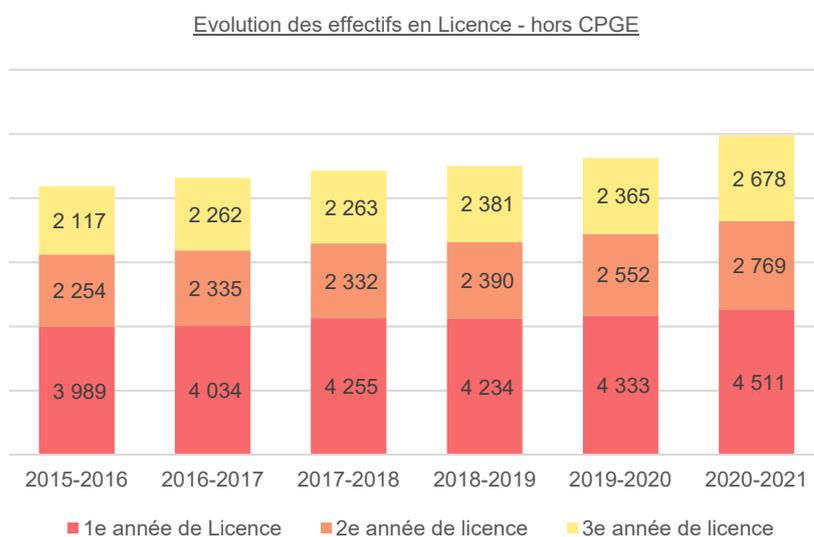
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2016 à 2021

² Source : Repères et Références Statistiques - édition 2020. Au moment de la rédaction de ce document, les chiffres 2020-2021 ne sont pas encore disponibles.

Le nombre d'inscrits en licence continue sa progression

Les effectifs des formations de licence ne cessent de progresser. À la rentrée 2020, 9 958 étudiants sont inscrits dans ces formations, en hausse de 7,7% par rapport à l'année passée. Les effectifs augmentent dans tous les niveaux avec +4,1 % d'étudiants en 1^e année, +8,5 % d'inscrits en 2^e année et +13,2 % l'année du diplôme. L'afflux de bacheliers combiné avec de meilleurs taux de réussite expliquent ce constat.

À ces effectifs, s'ajoutent 554 élèves de Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles (CPGE) inscrits en première ou deuxième année de licence à l'Université de Franche-Comté. Ces effectifs sont en baisse pour la deuxième année consécutive, en lien avec la diminution du nombre d'élèves inscrits dans ces formations. En effet, à la rentrée 2020, les lycées de l'académie de Besançon comptent 4,5 % d'élèves de CPGE de moins qu'en 2019-2020. Le nombre d'étudiants inscrits en licence avec cette équivalence chute de 14,5 % à cette rentrée.



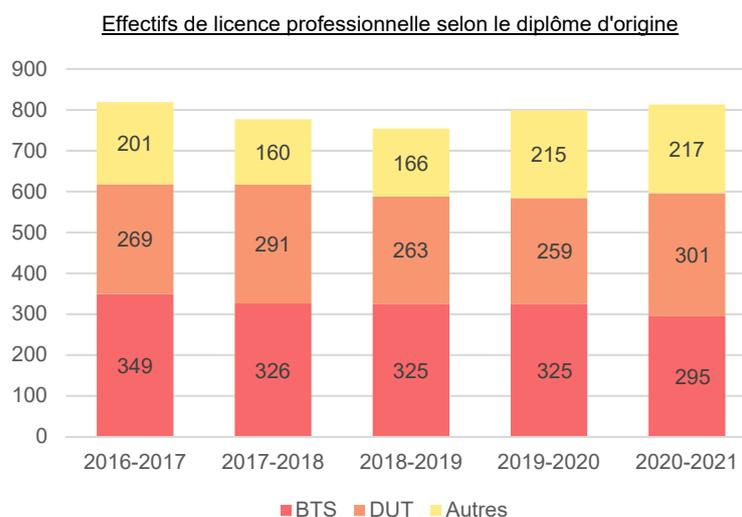
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2016 à 2021

Les licences professionnelles séduisent toujours plus et comptent 813 étudiants

Avec 813 inscrits à la rentrée 2020, les effectifs de licence professionnelle continuent de progresser. La hausse du nombre d'étudiants est de 1,8 % en comparaison avec l'an passé.

Les formations de licence professionnelle accueillent essentiellement des jeunes titulaires d'un BTS ou d'un DUT. En effet, parmi les inscrits, 36,3 % sont diplômés de BTS et 37,0 % ont validé un DUT.

La part d'étudiants originaires de BTS est en diminution, en lien avec la baisse des élèves inscrits en 2^e année de BTS dans les lycées francs-comtois. En effet, entre 2018-2019 et 2019-2020, ces effectifs ont diminué de 9,8 %. Inversement, sur la même période, le nombre d'étudiants de 2^e année de DUT a augmenté de 5,4 %, se repercutant dès lors sur les poursuites d'études en licence professionnelle cette année et compensant la diminution des effectifs originaires de BTS.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2016 à 2021

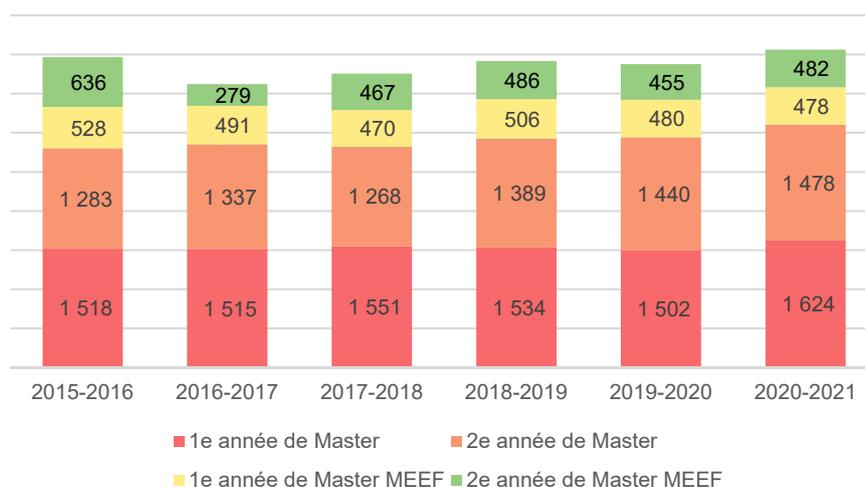
Le nombre d'étudiants en Master repart à la hausse

Après la baisse de 1,0 % observée l'an passé, le nombre d'inscrits progresse de 4,8 % à la rentrée 2020 pour atteindre 4 062 étudiants.

Les 1^{er} années de Master connaissent une hausse de 8,1 %, et dépassent désormais 1 620 inscrits. Cette évolution exceptionnelle contraste avec la relative stabilité connue depuis 2015. Les formations de master bénéficient cette année d'une arrivée accrue d'étudiants qui ne seraient pas originaires de l'établissement et qui représenteraient près de 44 % des effectifs de 1^{er} année.

Les 2^{es} années de Master et de Master des Métiers de l'enseignement de l'éducation et de la formation (MEEF) voient également leurs effectifs progresser de, respectivement, 2,6 % et 5,9 %, en lien avec un meilleur taux de réussite en fin de 1^{er} année. Seule la 1^{er} année de master MEEF connaît une stabilité de ses effectifs à cette rentrée.

Evolution des effectifs en Master

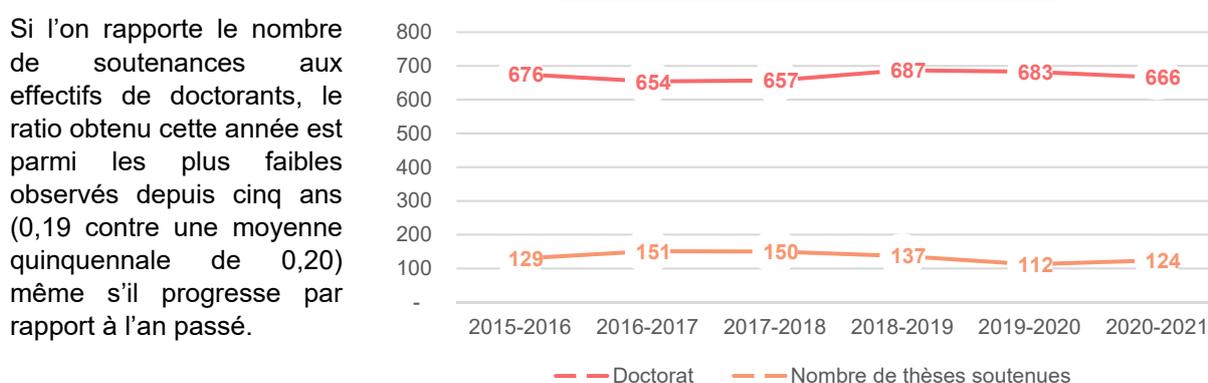


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2016 à 2021

Le nombre d'inscrits en doctorat diminue

À la rentrée 2020, 666 étudiants sont inscrits en doctorat. Leur nombre est en baisse de 2,5 % en comparaison à 2019-2020. Le nombre de thèses soutenues progresse quant à lui. Ainsi, 124 soutenances de thèses ont eu lieu en 2020 contre 112 en 2019.

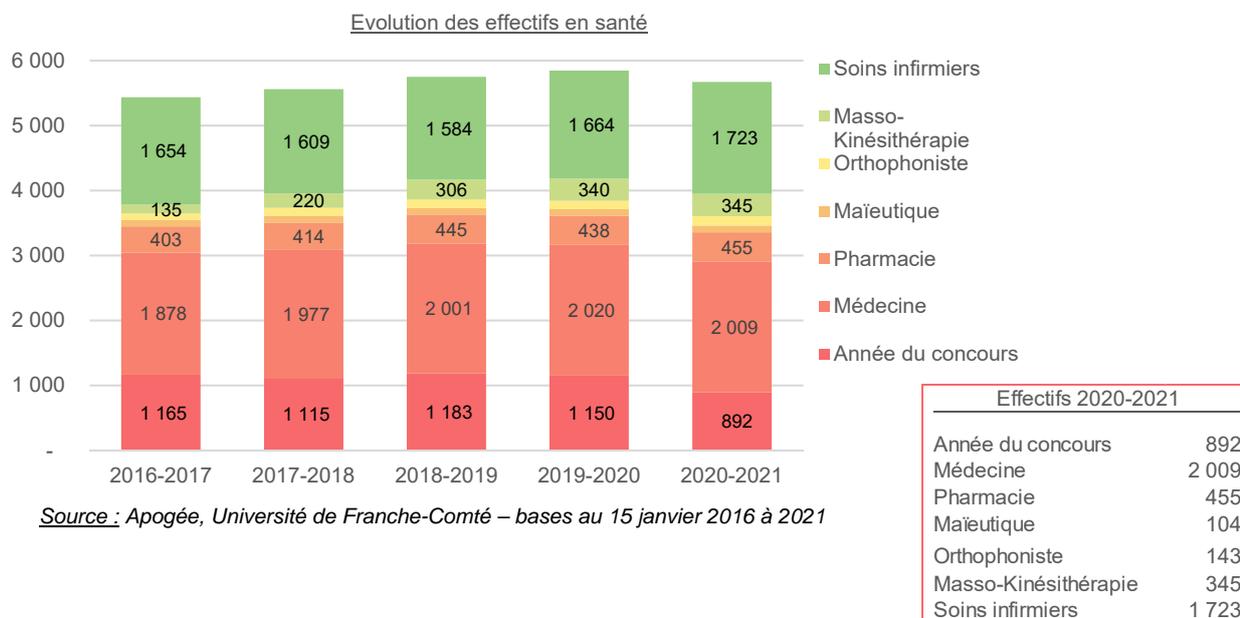
Evolutions du nombre d'inscrits en doctorat (en année universitaire) et du nombre de thèses soutenues (par année civile)



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier et UBFC

Les formations en santé accueillent 5 670 étudiants

La réforme de la première année de santé et la création des PASS et des L.AS conduit à une diminution de 3,0 % des effectifs des formations de santé cette année avec 174 étudiants de moins. Le nombre d'étudiants diminue de fait fortement en première année d'études de santé³ avec -22,4 % d'inscrits par rapport à 2019-2020. Toutefois, en comptabilisant les étudiants de L.AS, la baisse ne serait que de 6,8 %. Dans les autres formations, les effectifs continuent de progresser avec notamment 11,7 % d'inscrits de plus en orthophonie et 3,5 % d'étudiants supplémentaires en soins infirmiers cette année.



Les cursus master ingénierie (CMI)

Le CMI est un programme universitaire sur cinq années adossé à des formations de licence et de master existantes. Les étudiants sélectionnés dans ces cursus suivent des unités d'enseignement supplémentaires. À l'issue de leur formation, les diplômés de master se voient délivrer le label national CMI-Figure.

22.2 % d'effectifs supplémentaires en CMI à la rentrée 2020

À l'Université de Franche-Comté, neuf CMI sont proposés et ouverts progressivement. Ils comptent 292 inscrits en 2020-2021. Le CMI Éditions Numériques et Patrimoines de l'Antiquité à nos Jours a été créé l'an passé avec douze inscriptions cette année.

Les étudiants inscrits en CMI sont comptabilisés dans leur formation de licence ou de master. L'inscription au CMI constitue une inscription secondaire.

	Effectifs
CMI Editions Numériques et Patrimoines de l'Antiquité à nos Jours	12
CMI Energie-hydrogène, efficacité énergétique	25
CMI Environnement et territoires	33
CMI Géologie appliquée	33
CMI Informatique	50
CMI Mécanique, électronique, automatique : structures et systèmes Intelligents	27
CMI Physique-électronique : photonique, micro & nano technologies, temps-fréquence	19
CMI Sciences de l'information géographique pour l'innovation territoriale	39
CMI Sciences de l'information et de la communication	54
Ensemble des CMI	292

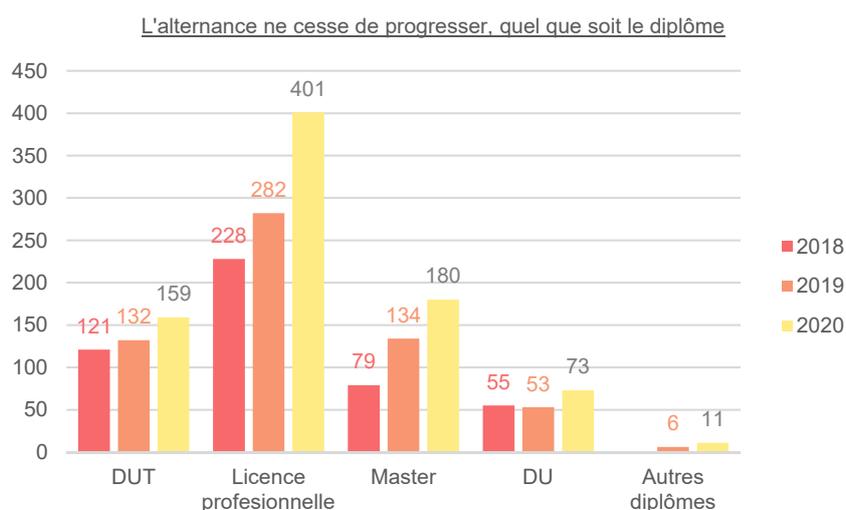
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021

³ La première année commune aux études de santé donne accès aux sept concours : médecine, odontologie, pharmacie, maïeutique, masso-kinésithérapie, ergothérapie et psychomotricité.

L'alternance

L'alternance est un dispositif qui permet à l'étudiant de se former et de se professionnaliser en travaillant dans une entreprise. Deux types de contrats sont proposés à l'Université de Franche-Comté : le contrat d'apprentissage⁴ et le contrat de professionnalisation⁵. À la rentrée 2020, soixante-dix formations sont ouvertes à l'alternance.

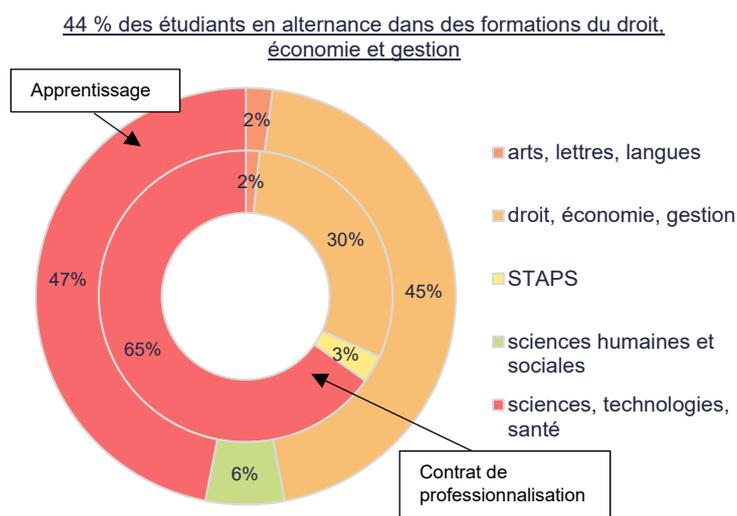
En 2020-2021, 824 étudiants sont recensés en contrat d'apprentissage et répartis dans 62 formations. La moitié de celles-ci sont des licences professionnelles. Le nombre d'étudiants en apprentissage a progressé de 35,7% par rapport à l'an passé. Cette hausse est observée quel que soit le diplôme. Les évolutions les plus fortes concernent les masters et les licences professionnelles avec, respectivement +34,3 et +42,2 % d'inscrits en alternance.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2019 à 2021

65 étudiants sont inscrits en contrat de professionnalisation cette année. Les effectifs diminuent de 128 jeunes par rapport à 2019-2020. Les inscrits en licence professionnelle restent très majoritaires avec 47,7 % des étudiants en contrat de professionnalisation inscrits dans ces formations.

Tous diplômes confondus, 43,9 % des étudiants en alternance sont inscrits dans les formations du domaine droit, économie et gestion alors que celles-ci concentrent seulement 18,6 % des effectifs de l'Université.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021

⁴ Le contrat d'apprentissage est un contrat de travail entre un salarié et un employeur. Il permet à l'apprenti de suivre une formation en alternance en entreprise sous la responsabilité d'un maître d'apprentissage et en centre de formation des apprentis pendant 6 mois à 3 ans. Son objectif est de permettre à un jeune de suivre une formation générale, théorique et pratique, en vue d'acquies un diplôme d'État ou un titre à finalité professionnelle.

⁵ Le contrat de professionnalisation est un contrat de travail conclu entre un employeur et un salarié. Il permet l'acquisition – dans le cadre de la formation continue – d'une qualification professionnelle (diplôme, titre, certificat de qualification professionnelle...) reconnue par l'État et/ou la branche professionnelle. L'objectif est l'insertion ou le retour à l'emploi des jeunes et des adultes.

La formation continue

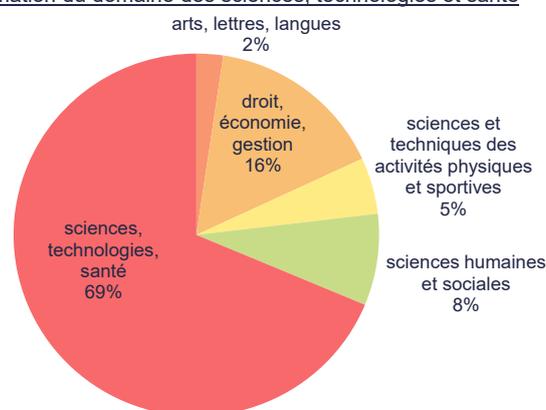
En 2020-2021, l'Université de Franche-Comté comptabilise 1 721 stagiaires de la formation continue. Parmi eux, 1 016 sont inscrits à des diplômes nationaux ou d'établissement proposés par l'Université (hors contrat de professionnalisation). En 2020, 214 stagiaires préparaient un diplôme en validation des acquis de l'expérience (VAE). Les autres stagiaires sont des participants à un colloque, à des formations courtes non diplômantes...

Les données sur les stagiaires sont fournies par le service de formation continue et complétées par les informations disponibles dans la base Apogée pour les personnes inscrites aux diplômes nationaux et diplômes d'établissement. Les effectifs concernent l'année 2020-2021 et correspondent à la situation en mai 2021.

Les diplômes du domaine de la santé plébiscités par les stagiaires

Les étudiants inscrits en formation continue à un diplôme national ou d'établissement (hors contrat de professionnalisation) sont 37,9 % à avoir opté pour un diplôme universitaire ou interuniversitaire. Parmi ces étudiants, 64,9 % sont inscrits dans un DU ou DIU de médecine ou de pharmacie. Les autres diplômes de médecine regroupent 40,8 % des stagiaires. Ainsi, 64,6 % des inscrits en formation continue à un diplôme national ou d'établissement sont dans une formation portée par l'UFR Santé.

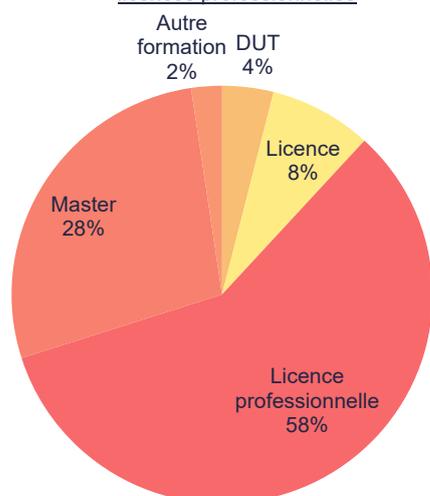
Plus de deux-tiers des stagiaires sont inscrits dans une formation du domaine des sciences, technologies et santé



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021

Les licences professionnelles, premier diplôme pour les personnes engagées dans une validation des acquis de l'expérience

La moitié des demandes de VAE portent sur des licences professionnelles



Source : SeFoC'AI, Université de Franche-Comté – année 2020

Pour les demandes de validation des acquis de l'expérience, 58,3 % des dossiers concernent les licences professionnelles. Ce sont les formations du domaine des sciences fondamentales et applications qui sont les plus demandées : 54,0 % des personnes engagées dans une VAE ont choisi une formation de ce domaine.

Les deux IUT accueillent 48,4 % des personnes engagées dans ce dispositif. Les UFR Sciences Juridiques, Economiques, Politiques et de Gestion et Sciences et Techniques comptent une vingtaine de personnes inscrites en VAE.

Pour aller plus loin...

Note d'information du SIESR n°17 de décembre 2020 – La validation des acquis de l'expérience dans les établissements de l'enseignement supérieur en 2019

L'attractivité de l'Université de Franche-Comté



L'origine géographique des étudiants

Mesurée par l'académie d'obtention du diplôme d'entrée dans l'enseignement supérieur, l'attractivité tend à croître avec l'avancée dans les études. En effet, la part d'étudiants ayant obtenu leur diplôme d'accès dans l'académie de Besançon passe de 75,7 % en licence, à 41,1 % en master et à 28,1 % pour les doctorants et étudiants en habilitation à diriger des recherches. De même, les inscrits en licence professionnelle sont 56,5 % à être originaires de l'académie contre 65,2 % en DUT.

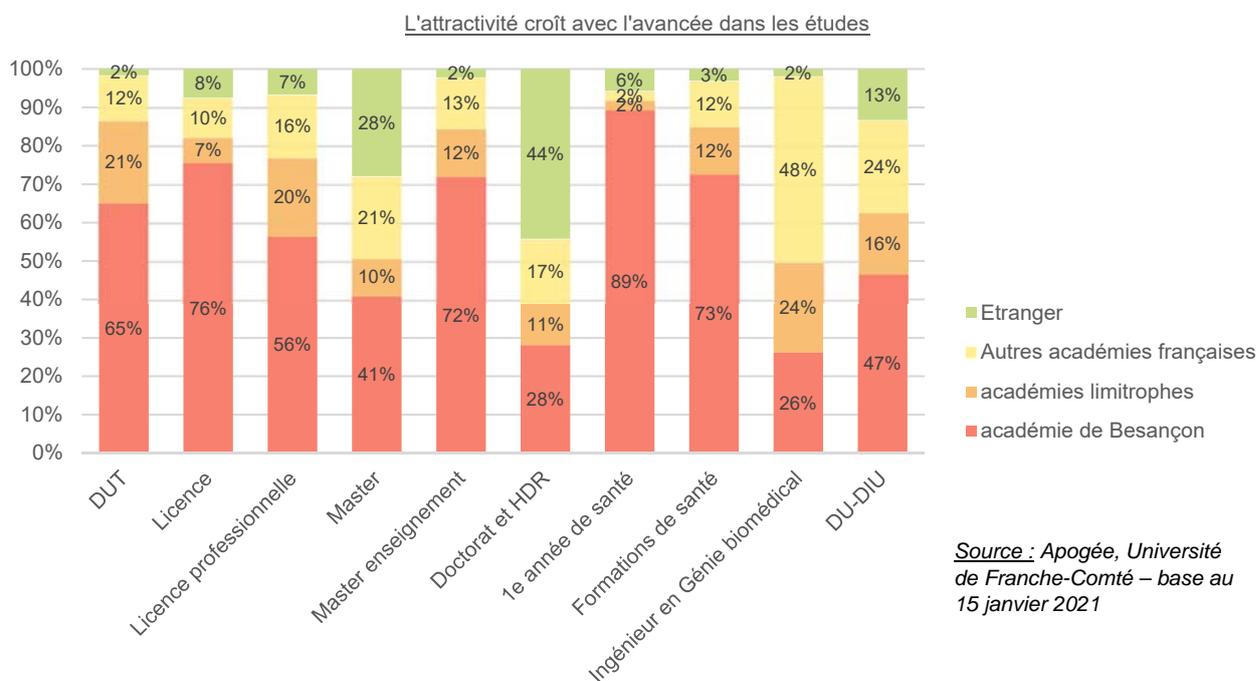
La formation d'ingénieurs en génie biomédical compte, quant à elle, 26,1 % d'étudiants qui ont obtenu leur diplôme d'entrée dans l'enseignement supérieur en Franche-Comté.

L'attractivité est mesurée par l'académie d'obtention du titre d'inscription dans l'enseignement supérieur (baccalauréat ou certaines équivalences).

Les données présentées ici sont extraites de la base Apogée au 15 janvier 2021 et concernent les inscriptions administratives.

L'aire d'attractivité s'accroît également sur ce même principe. La part d'étudiants internationaux atteint 27,9 % des inscrits de master et 44,2 % des doctorants et étudiants en HDR.

Une exception toutefois avec le master MEEF qui connaît un fort recrutement régional avec près de trois étudiants sur quatre ayant eu leur diplôme d'accès dans l'académie bisontine.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021

Au niveau de l'Université de Franche-Comté, 67,1 % des inscrits en 2020-2021 ont obtenu leur titre d'accès dans l'académie de Besançon. Cette proportion tend à diminuer : en comparaison, elle était de 67,4 % en 2019-2020, 68,2% en 2018-2019 et de 68,5% en 2017-2018.

La part d'étudiants originaires de l'académie de Besançon ne cesse de diminuer

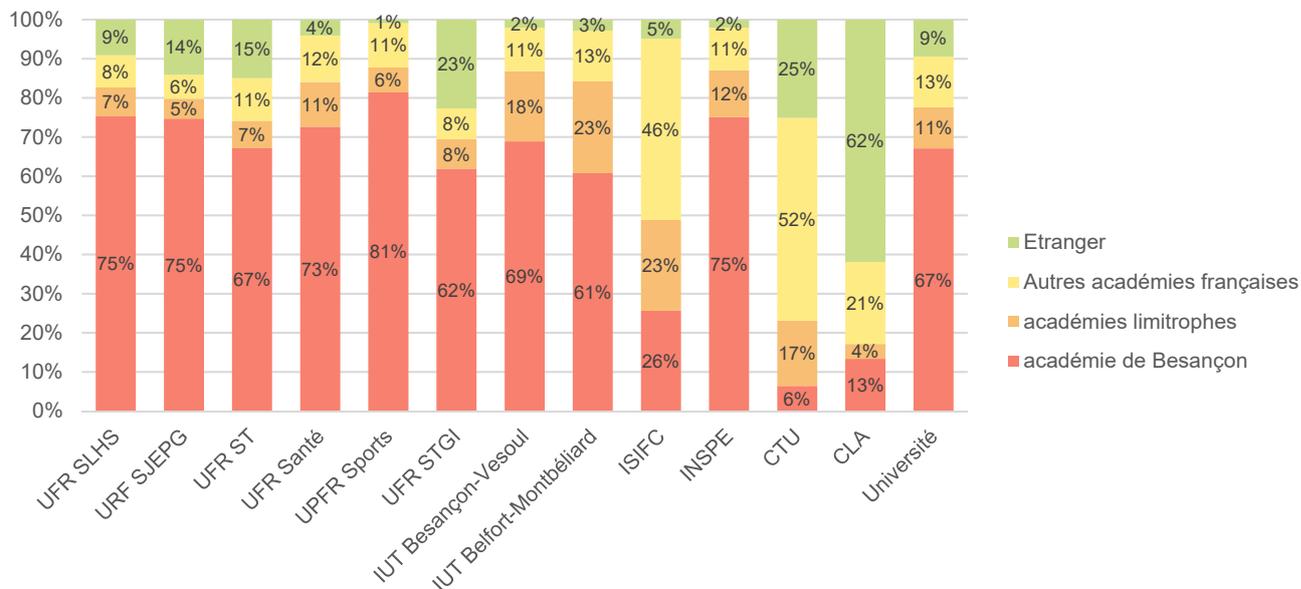


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2015 à 2021

Parmi les composantes, outre l'Institut supérieur d'ingénieurs de Franche-Comté, le Centre de télé-enseignement et le Centre de Linguistique Appliquée se démarquent fortement. Pour ces derniers, la part d'étudiants francs-comtois ne dépasse pas un quart des inscrits.

Avec 22,7 % d'inscrits étrangers, l'UFR Sciences Techniques et Gestion de l'Industrie se singularise des autres UFR pour lesquels la part d'étudiants ayant obtenu leur titre d'accès à l'étranger oscille entre 0,9 et 15,0%.

Un quart des étudiants de l'UFR STGI ont obtenu leur titre d'accès à l'enseignement supérieur à l'étranger



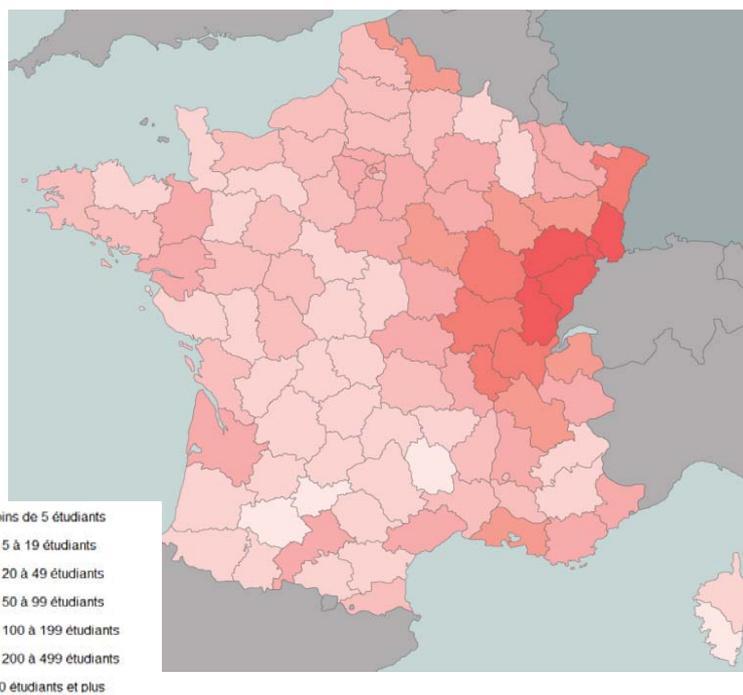
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021

Les étudiants ayant obtenu leur titre d'inscription dans une académie limitrophe représentent 10,5 % des inscrits à la rentrée 2020. Ainsi, 3,9 % des étudiants viennent de l'académie de Dijon, 3,2 % de l'académie de Strasbourg et 2,1 % de l'académie de Lyon. Au sein de ces trois académies, ce sont les jeunes des départements alsaciens, de Côte d'Or, de Saône et Loire et de l'Ain qui sont les plus nombreux à s'inscrire à l'Université de Franche-Comté.

Les étudiants ayant obtenu leur titre d'accès dans les DOM-TOM ne représentent que 1,1 % des inscrits à la rentrée 2020. Ils sont originaires de Mayotte ou de l'île de la Réunion pour la majorité d'entre eux.

Enfin, 9,5 % des étudiants de l'Université de Franche-Comté ont obtenu leur titre d'accès aux études supérieures à l'étranger. Cette part est en baisse de 0,7 point par rapport à la rentrée précédente.

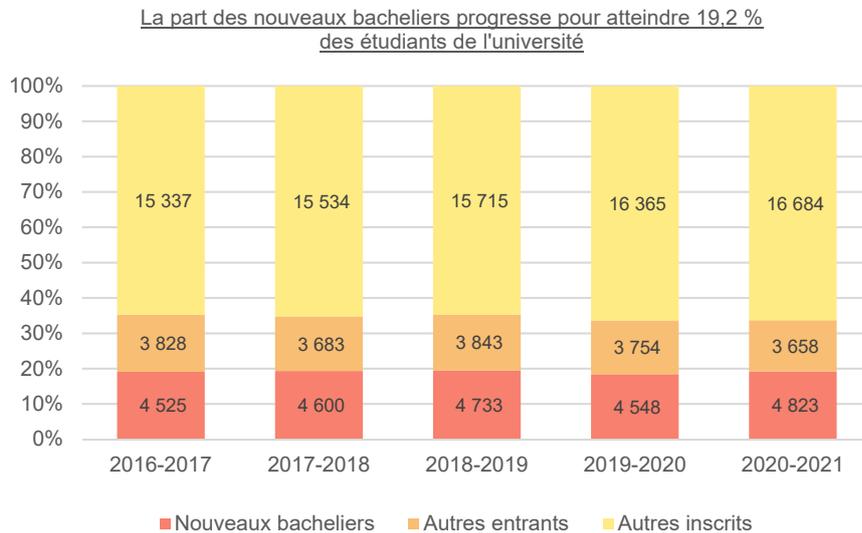
Origine géographique des étudiants de l'Université selon le département d'obtention du titre d'accès à l'enseignement supérieur



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021

Les nouveaux bacheliers

En 2020-2021, 8 481 étudiants se sont inscrits pour la première fois à l'Université de Franche-Comté. Ils représentent un tiers des effectifs de l'établissement. Parmi eux, 56,9 % sont des jeunes titulaires d'un baccalauréat obtenu lors de la session 2020.



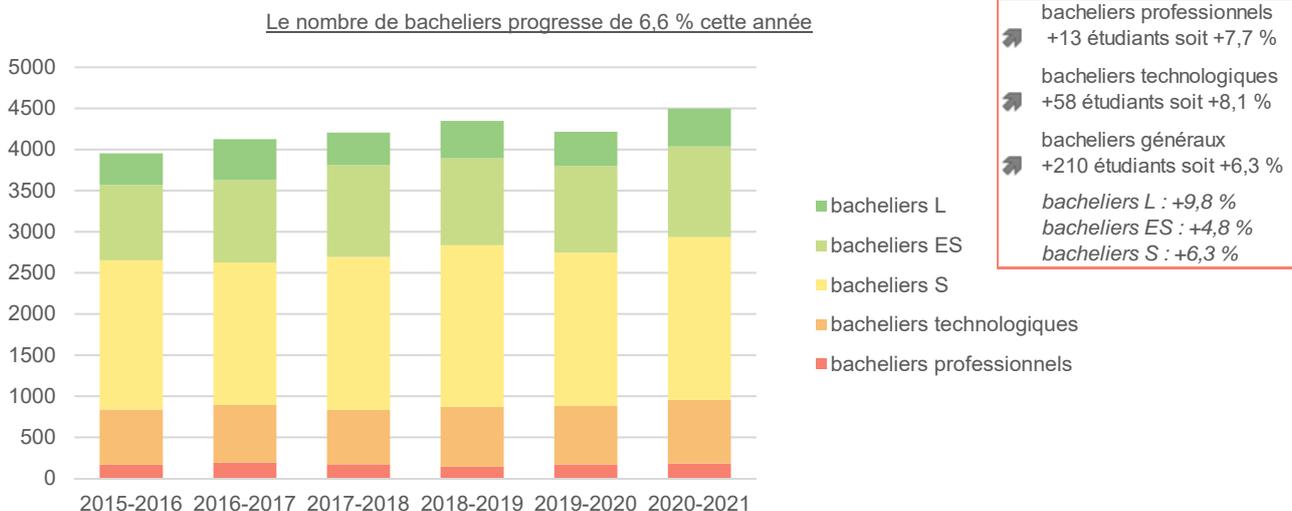
Les entrants à l'université sont les étudiants qui s'inscrivent pour la première fois dans l'établissement. Les nouveaux bacheliers sont les jeunes qui s'inscrivent l'année de l'obtention de leur baccalauréat français.

Les autres entrants sont soit bacheliers (mais qui ont obtenu le bac avant l'année de l'inscription à l'université) soit non-bacheliers mais titulaires d'une équivalence au baccalauréat français.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2017 à 2021

Diminution du nombre de nouveaux bacheliers inscrits à l'Université de Franche-Comté

À la rentrée 2020, 4 502 nouveaux bacheliers sont inscrits à l'Université de Franche-Comté, hors inscriptions prises parallèlement en licence et en classe préparatoire aux grandes écoles (CPGE). Après la forte progression du nombre de jeunes inscrits observée ces dernières années - en lien avec la forte natalité des années 1999 et 2000 -, les effectifs étaient en baisse l'an passé. Cette année, la session du baccalauréat a été marquée par un taux de réussite exceptionnel conduisant à une très forte hausse du nombre de jeunes inscrits à l'Université. Ainsi, le nombre de nouveaux bacheliers progresse de 6,6 % par rapport à l'an passé.



bacheliers professionnels
 ➔ +13 étudiants soit +7,7 %
 bacheliers technologiques
 ➔ +58 étudiants soit +8,1 %
 bacheliers généraux
 ➔ +210 étudiants soit +6,3 %
 bacheliers L : +9,8 %
 bacheliers ES : +4,8 %
 bacheliers S : +6,3 %

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2016 à 2021

Les évolutions observées parmi les jeunes inscrits par série de baccalauréat reflètent généralement celles constatées sur le nombre de lauréats, avec quelques nuances. En effet, le nombre de nouveaux bacheliers généraux inscrits à l'université a augmenté de 6,3 % à la rentrée 2020, le nombre d'admis au baccalauréat ayant progressé de 7,0 % dans l'académie de Besançon cette année. Pour les jeunes de la voie technologique, la hausse du nombre de nouveaux étudiants est également plus modérée que celle du nombre de lauréats avec +8,1 % d'inscrits contre +13,4 % d'élèves bacheliers. Enfin, ce constat est identique pour la voie professionnelle : le nombre de nouveaux bacheliers professionnels poursuivant leurs études à l'université progresse avec 13 étudiants supplémentaires à la rentrée 2020 (+7,7 %) tandis que le nombre de bacheliers croit de 9,0 %.

Trois quarts des étudiants en 1ère année de DUT sont des bacheliers de l'année

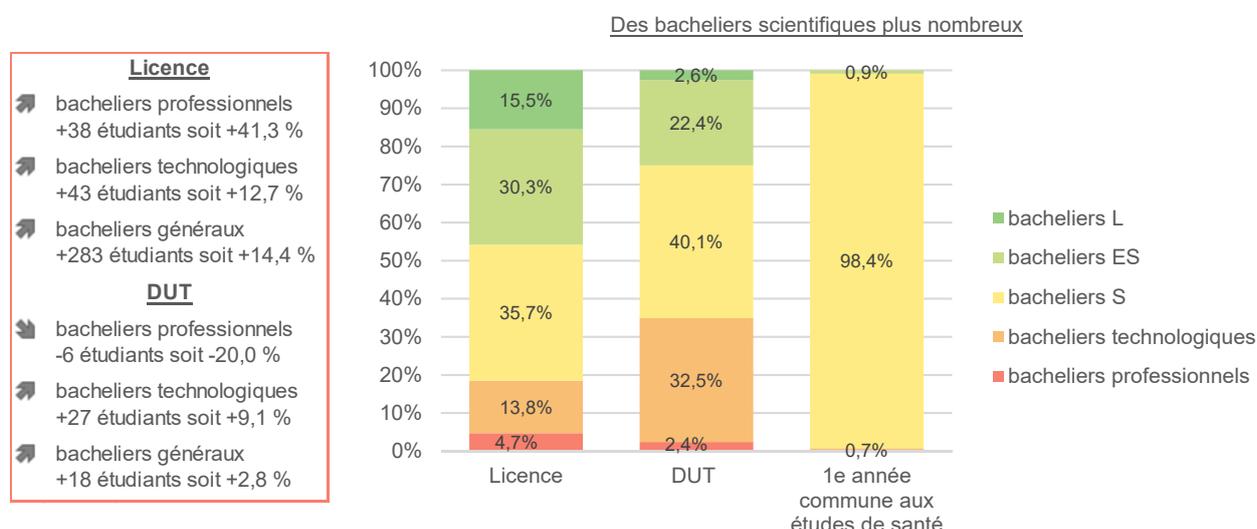
La part des néo-bacheliers parmi les inscrits de première année progresse quelle que soit la formation observée. Ils représentent désormais plus des trois-quarts des étudiants de 1^e année de DUT et 61,4 % des effectifs de 1^e année de licence, soit près de 6 points de plus que l'an passé.

	Nombre d'inscrits en 1 ^e année	Nombre de nouveaux bacheliers	Part des bacheliers
DEUST	29	25	86,2%
1 ^e année de DUT	1 307	1 000	76,5%
1 ^e année de licence	4 511	2 770	61,4%
1 ^e année santé	892	547	61,3%
Soins infirmiers	573	146	25,5%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021

Le nombre de néo-bacheliers inscrits en licence augmente fortement en comparaison à 2019-2020 quelle que soit la série du baccalauréat. Cette hausse est surtout visible sur les nouveaux bacheliers de la voie générale et particulièrement sur ceux de la série scientifique. En effet, le nombre de nouveaux étudiants titulaires d'un baccalauréat S en licence progresse de 22,5 % par rapport à l'an passé. La hausse de 10,1 % du nombre d'admis au baccalauréat scientifique combinée à la réforme de santé explique ce constat. En effet, parmi les étudiants inscrits en L. AS, 74,5 % sont originaires de la filière scientifique. Les bacheliers de la série S représentent désormais 35,7 % des 1^e années de licence.

En DUT, le nombre de néo-bacheliers de la voie professionnelle et de la série ES diminuent avec, respectivement 6 et 17 inscrits de moins qu'en 2019-2020. Les effectifs des autres séries progressent quant à eux et notamment ceux de la voie technologique et de la série S. Ainsi, ce sont près de 30 étudiants titulaires d'un baccalauréat technologique de plus que l'an passé à avoir fait le choix de s'inscrire en DUT.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021

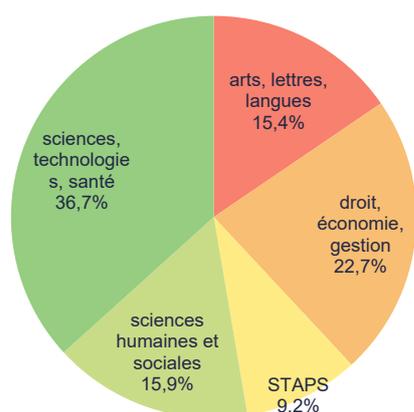
En première année commune de santé, les bacheliers scientifiques représentent 98,4 % des effectifs. Leur nombre diminue de près de 20 % par rapport à 2019-2020 en lien avec la réforme de cette première année. Les jeunes titulaires d'un baccalauréat technologique sont moins nombreux que l'an passé, comptant 4 étudiants dans cette formation contre 18 à la rentrée dernière.

Un nouveau bachelier sur six opte pour le domaine des sciences humaines et sociales

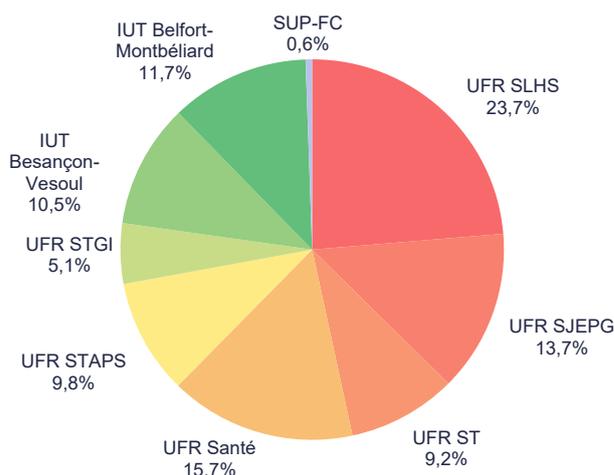
Les choix des domaines de formation varient assez peu d'une année à l'autre. À la rentrée 2020, les formations du domaine des sciences, technologies et de la santé accueillent 36,7 % des néo-bacheliers. L'UFR Santé compte ainsi 15,7 % des nouveaux bacheliers inscrits cette année à l'Université de Franche-Comté.

Il est cependant possible de noter que, comme l'an passé, les jeunes bacheliers ont davantage privilégié les sciences humaines et sociales. En effet, le nombre d'étudiants néo-bacheliers qui a opté pour les formations du domaine des sciences humaines et sociales progresse de 1,4 points. Les formations du droit, de l'économie et de la gestion voient également leur nombre d'inscrits parmi les nouveaux bacheliers progresser de 1,1 points pour atteindre 22,7 %. De fait, la part de jeunes bacheliers inscrits à l'UFR Sciences Juridiques, Economiques, Politiques et de Gestion progresse cette année. Les nouveaux bacheliers inscrits à l'UFR SLHS demeurent quant à eux plus nombreux et représentent 23,7 % de la population estudiantine.

Les jeunes bacheliers ont privilégié toujours plus les sciences humaines et sociales



23,7 % des bacheliers inscrits à l'Université de Franche-Comté sont étudiants à l'UFR SLHS



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021

La spécificité des élèves des classes préparatoires aux grandes écoles

Parmi les 4 823 jeunes bacheliers inscrits à l'université cette année, 321 sont des élèves de classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) inscrits, en parallèle de leurs études, en licence à l'Université de Franche-Comté. Ces étudiants sont très majoritairement originaires de l'académie de Besançon : 87,9 % d'entre eux sont francs-comtois et 9,0 % ont obtenu leur baccalauréat dans une académie limitrophe.

Plus de trois étudiants inscrits en CPGE sur quatre sont titulaires d'un baccalauréat scientifique et 10,0 % viennent de la filière économique et sociale. Les étudiants titulaires d'un baccalauréat technologique sciences et technologies du management représentent 8,1 % des inscrits en CPGE.

Ces élèves en double cursus sont très nombreux dans le domaine des sciences, technologies et santé (72,9 %) et, dans une moindre mesure, en droit, économie et gestion (13,7 %). Ainsi, l'UFR Sciences et Techniques accueille 61,4 % de ce public étudiant et l'UFR STGI 15,3 %. Les UFR SLHS et SJEPEG se partagent les autres inscrits avec, respectivement, 13,4 et 10,0 % de ces étudiants.

Les nouveaux bacheliers sont majoritairement originaires de l'académie bisontine...

À la rentrée 2019, la part de bacheliers bisontins parmi les nouveaux bacheliers inscrits à l'Université de Franche-Comté a chuté fortement et ne dépassait pas 82,6 %. En 2020-2021, la part de néo-bacheliers ayant obtenu leur baccalauréat dans l'académie de Besançon progresse pour atteindre 84,4 %. Ils sont 8,3 % à être originaires d'une académie limitrophe.

Les adresses fixes transmises par les étudiants permettent d'affiner ce constat. À l'image du maillage de la population franc-comtoise, les jeunes bacheliers du Doubs représentent plus de 53 % des nouveaux bacheliers inscrits à l'université cette année et ceux du Territoire de Belfort plus de 13 %.

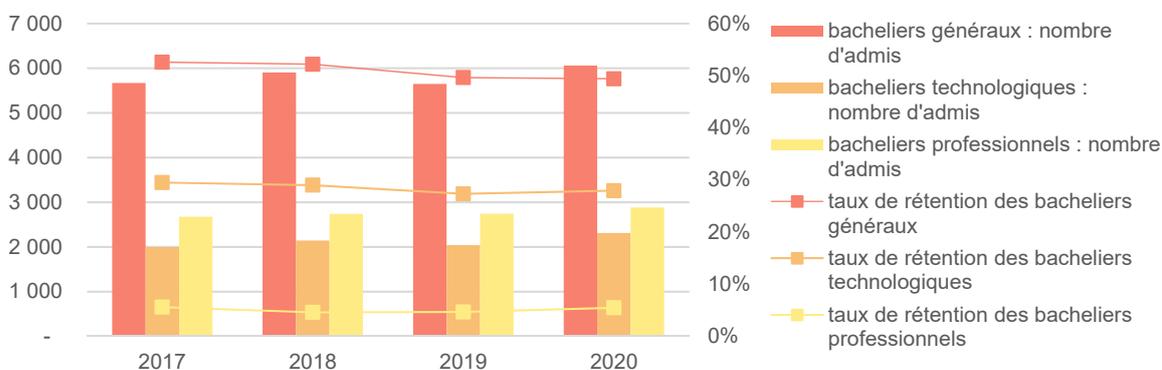
Dans les départements du Jura et de la Haute-Saône cette proportion varie entre 16 et 17 %. La proximité géographique des universités dijonnaise et lyonnaises ainsi que les choix d'orientation post-bac pourraient expliquer la sous-représentation des jeunes de ces départements.

Enfin, parmi les nouveaux bacheliers originaires des académies limitrophes, il s'agit essentiellement d'étudiants dont les parents résident dans des départements limitrophes de l'ancienne région Franche-Comté.

... mais leur part a tendance à diminuer

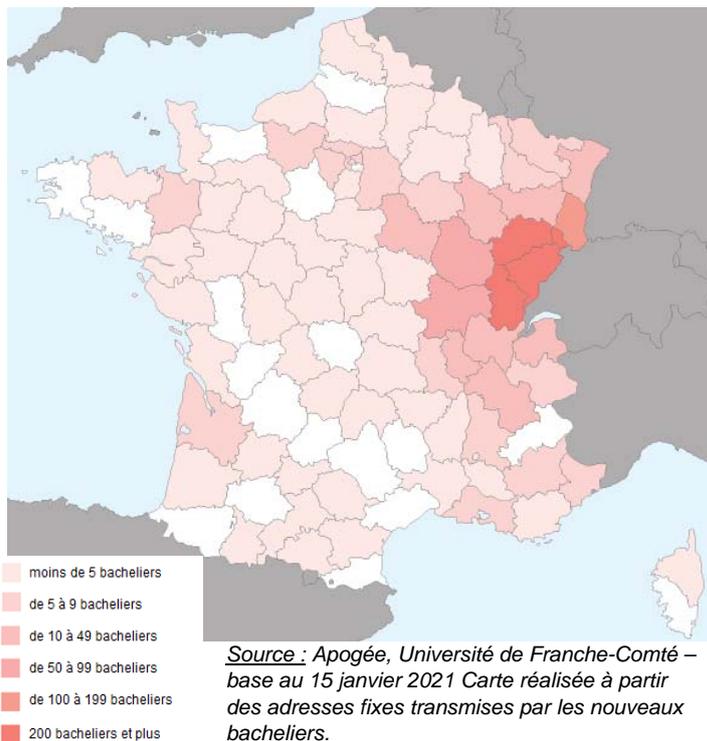
La diminution du nombre de bacheliers de l'académie de Besançon s'accompagne d'une mobilité géographique croissante dès les premières années dans l'enseignement supérieur. Le taux de rétention¹ des bacheliers des voies générales et technologiques se stabilise cette année après avoir fortement diminué l'an passé. Ainsi, parmi les bacheliers généraux qui ont obtenu leur baccalauréat dans l'académie de Besançon en 2020, 49,4 % se sont inscrits à l'Université de Franche-Comté, soit 0,2 point de moins que l'an passé. Pour les bacheliers technologiques, le taux de rétention passe de 27,3 % en 2019-2020 à 27,9 % cette année.

La hausse du nombre de bacheliers de l'académie de Besançon s'accompagne d'une mobilité géographique légèrement moindre dès les premières années dans l'enseignement supérieur



¹ Le taux de rétention est le rapport entre le nombre de nouveaux bacheliers francs-comtois inscrits à l'Université de Franche-Comté et le nombre total de bacheliers de l'académie

Origine géographique des nouveaux bacheliers de l'Université selon le département d'origine



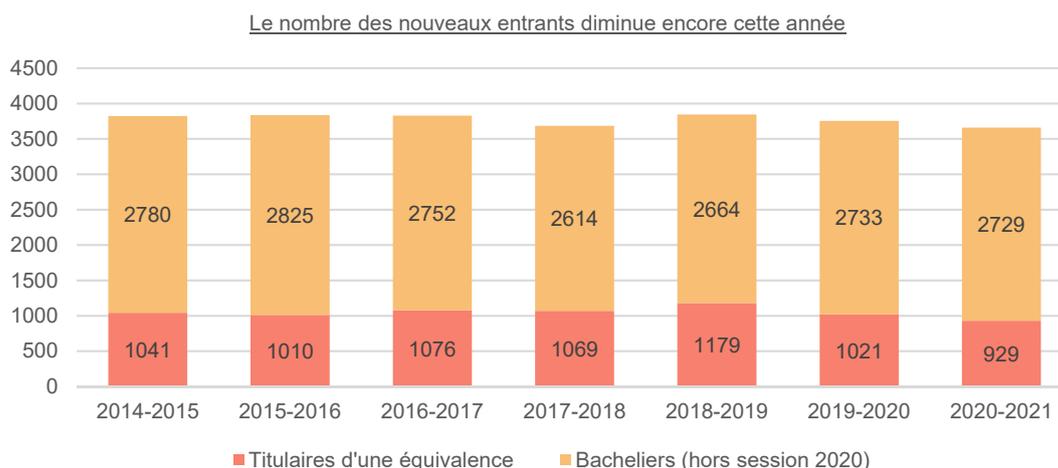
Pour aller plus loin...

Note Flash du SIES n° 23 datée de décembre 2020 : Inscriptions nouveaux bacheliers entrant en 1ère année à l'université en 2020-21

Les autres entrants

À la rentrée 2020, 3 658 étudiants se sont inscrits pour la première fois à l'Université de Franche-Comté en plus des nouveaux bacheliers. Ils représentent 14,5 % des effectifs de l'établissement, chiffre en baisse par rapport aux rentrées précédentes. Ainsi, ce sont 96 étudiants nouvellement inscrits de moins que l'an passé.

Parmi ces nouveaux inscrits, 74,6 % sont titulaires d'un baccalauréat obtenu avant 2020. Les autres étudiants sont titulaires d'un diplôme admis en équivalence au baccalauréat et, pour 90,7 % d'entre eux, il s'agit d'un diplôme étranger.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2015 à 2021

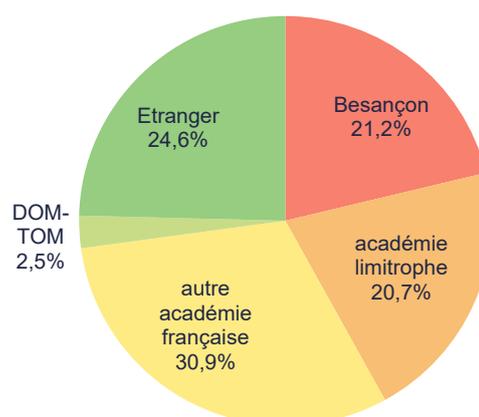
La majorité des nouveaux étudiants hors bacheliers viennent d'une autre académie ou de l'étranger

Contrairement aux nouveaux bacheliers, les autres entrants viennent majoritairement d'une autre académie que celle de Besançon. La part des nouveaux inscrits ayant obtenu leur baccalauréat ou un diplôme équivalent dans l'académie bisontine n'est que de 21,2 %. Cette proportion est stable par rapport à la rentrée précédente.

Les nouveaux inscrits venant d'une académie limitrophe représentent 20,7 % des nouveaux inscrits, en baisse de 1,0 point par rapport à 2019. Inversement, la part de nouveaux inscrits venant d'une autre académie métropolitaine progresse de 3,6 points pour atteindre 30,9 %.

En lien avec la crise sanitaire liée à la covid-19, le nombre de jeunes en provenance de l'étranger, est quant à lui en baisse passant de 29,9 % des autres entrants en 2018-2019 à 27,3 % en 2019-2018 et à 24,6 % cette année.

La part de nouveaux entrants originaires de l'étranger diminue cette année et chute à 23,7 %



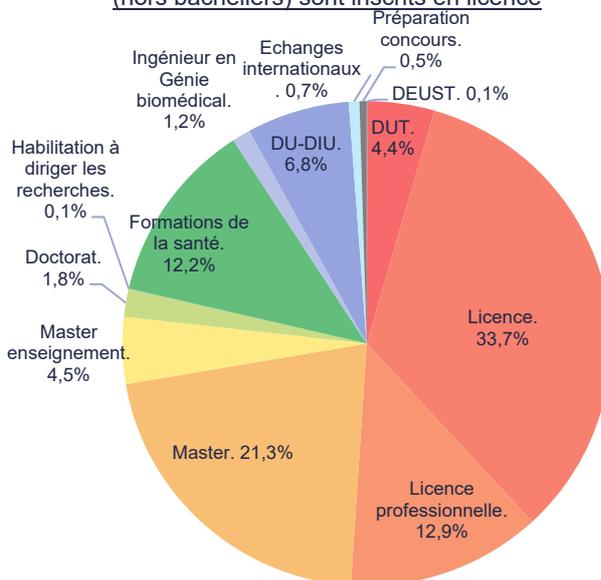
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021

58 % des inscrits de licence professionnelle sont des étudiants nouvellement inscrits à l'Université de Franche-Comté

La répartition des nouveaux inscrits, hors bacheliers de la session 2020, est proche de celle observée l'an passé. Plus d'un tiers des nouveaux étudiants a opté pour une formation de licence et plus d'un sur cinq s'est inscrit en master. Ces proportions sont en hausse par rapport à l'an passé au détriment des doctorats, des formations de la santé et des diplômes d'établissement.

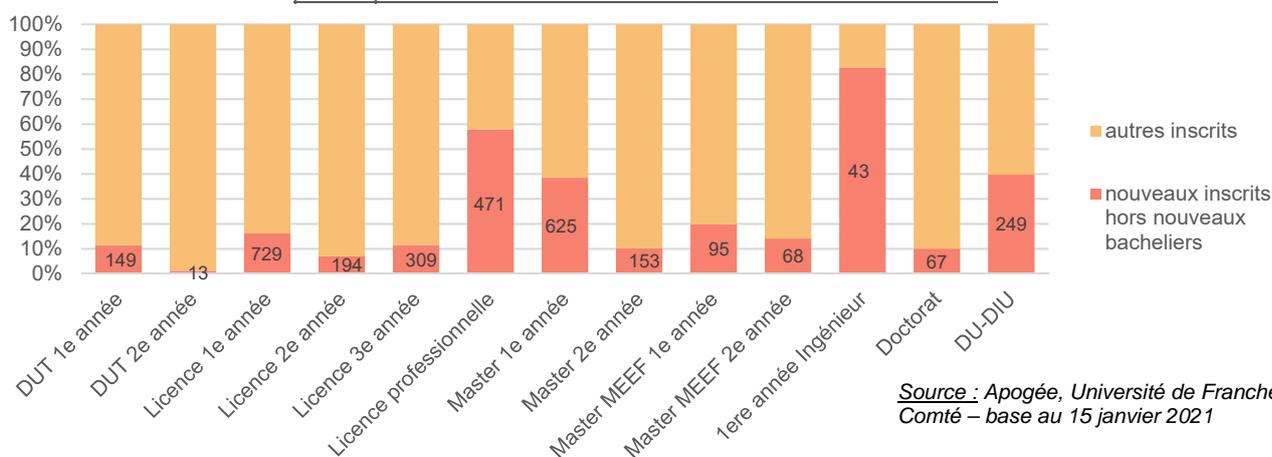
Les diplômes de licence professionnelle et d'ingénieur sont ceux qui concentrent le plus grand nombre de nouveaux inscrits parmi leurs étudiants. Ainsi, 57,9 % des inscrits de licence professionnelle sont des étudiants nouvellement inscrits à l'Université de Franche-Comté. Ces étudiants sont très souvent titulaires d'un BTS ou ont obtenu un DUT dans un autre établissement. Pour les élèves de 1^{er} année de l'école d'ingénieur en génie biomédical, cette part atteint 82,7 %.

Un tiers des nouveaux arrivants à l'Université (hors bacheliers) sont inscrits en licence



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021

Trois étudiants de licence professionnelle sur cinq sont inscrits pour la première fois cette année à l'Université de Franche-Comté



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021

Cinq étudiants sur dix du CLA sont de nouveaux inscrits

Part des nouveaux inscrits hors bacheliers

Par composante, le Centre de linguistique Appliquée, le SUP-FC et l'Institut supérieur d'ingénieurs de Franche-Comté sont les trois entités qui accueillent la part la plus importante de nouveaux entrants. Ce classement est identique aux années précédentes.

UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société	9,6%
UFR Sciences Juridiques, Economiques, Politiques et de Gestion	14,6%
UFR Sciences et Techniques	14,6%
UFR Santé	10,0%
UFR STAPS	7,9%
UFR Sciences, Techniques & Gestion de l'Industrie	15,1%
IUT de Besançon-Vesoul	13,9%
IUT de Belfort-Montbéliard	17,1%
Institut supérieur d'ingénieurs de F.C.	28,5%
INSPE	16,0%
SUP-FC	43,7%
Centre de linguistique appliquée	53,3%
Ensemble des étudiants	14,5%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021

Le profil des étudiants de l'Université de Franche-Comté



Les étudiantes et les étudiants

À la rentrée 2020, 57,1 % des inscrits sont des femmes. Cette part est stable depuis plusieurs années. La proportion de femmes est variable selon le diplôme et tend à diminuer à mesure de l'avancée dans les études.

Comme les années précédentes, les étudiantes sont majoritaires en licence et en master des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation. Inversement, elles restent minoritaires en DUT, master et doctorat. Les formations de santé sont fortement féminisées et ce dans toutes les filières avec 58,8 % de femmes en médecine, 65,5 % en pharmacie, 86,5 % en formation d'infirmiers et 98,1 % en maïeutique.

Part de femmes par diplôme en 2020-21

	Part de femmes
DUT	42,6%
Licence	55,4%
Licence professionnelle	51,9%
Master	48,2%
Master métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation	68,2%
Doctorat	42,2%
Première année commune aux études de santé (y.c. PASS)	65,4%
Médecine	58,8%
Pharmacie	65,5%
Infirmiers	86,5%
Préparation Masséur-Kinésithérapeute	63,2%
Sage-femme	98,1%
Ingénieur en Génie biomédical	67,5%
Ensemble des étudiants	57,1%

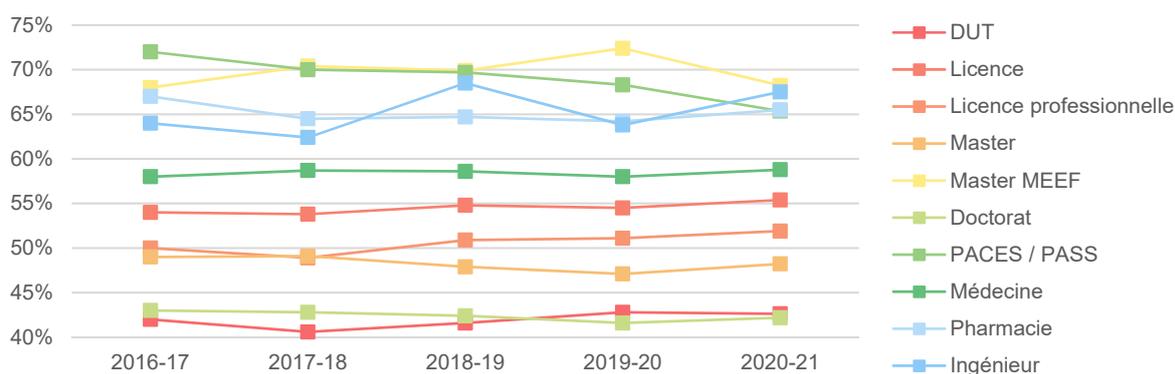
Les données présentées ici sont extraites de la base Apogée au 15 janvier 2021.

Elles concernent les inscriptions administratives premières, chaque étudiant n'est compté qu'une fois comme inscrit dans son diplôme principal.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021

La répartition entre étudiants et étudiantes a été peu modifiée au cours des cinq dernières années. Seules la première année d'accès aux concours de santé (qui inclus les PASS à la rentrée 2020) et la formation d'ingénieur connaissent des évolutions notables. En effet, la part d'étudiantes inscrites en PACES a reculé de 6,6 points entre 2016-17 et 2020-21 tandis qu'elle a progressé de 3,5 points en formation d'ingénieur sur cette même période.

La part d'étudiantes varie peu depuis cinq ans



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021

Dans les disciplines littéraires, les étudiantes sont largement majoritaires : elles représentent 70,9 % des effectifs en langues, 69,1 % en arts-lettres-sciences du langage, 64,8 % en sciences humaines et sociales, et 71,6 % en droit-sciences politiques. A contrario moins de quatre étudiants sur dix sont des étudiantes dans les filières scientifiques hors santé et en IUT. En STAPS, elles sont à peine plus d'un tiers.

En comparaison avec la répartition observée au niveau de l'ensemble des universités françaises¹, l'Université de Franche-Comté se caractérise par une moindre proportion d'étudiantes : elles représentent 57,4 % des inscriptions (hors inscriptions simultanées en CPGE) contre 58,0 % au niveau national. Les formations des domaines économie, AES, des arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales et des sciences sont moins féminisés que dans les autres universités. *A contrario*, les disciplines de la santé et les formations tertiaires des IUT accueillent bien plus d'étudiantes.

La part d'étudiantes est légèrement plus faible à l'Université de Franche-Comté

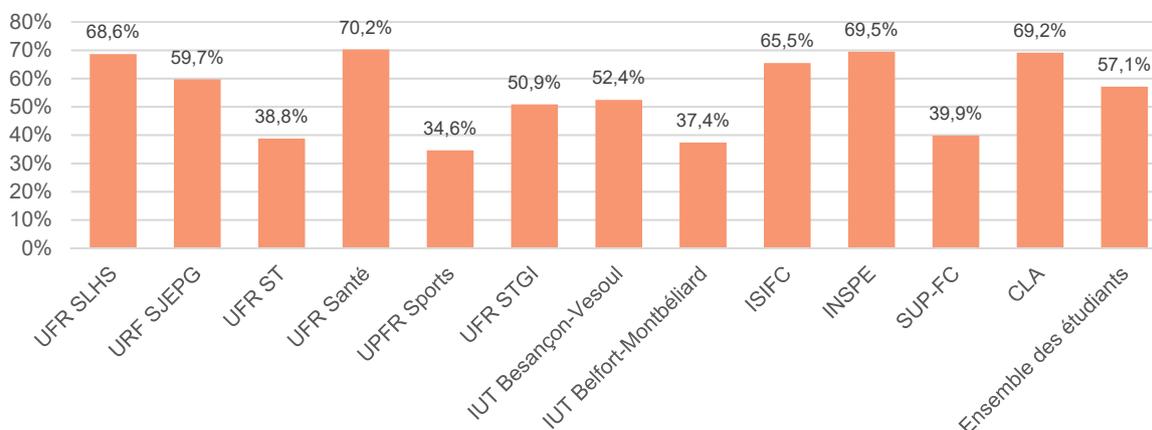
Disciplines	Universités Françaises	Université de Franche-Comté
Droit, sciences politiques	67,6	71,6
Economie, AES	53,7	50,1
<i>Sciences économiques, gestion</i>	52,8	45,6
<i>AES</i>	58,3	58,5
<i>Pluri Droit, sciences éco, AES</i>	55,3	-
Arts, lettres, langues, SHS	69,7	66,8
<i>Arts, lettres, sciences du langage</i>	69,6	69,1
<i>Langues</i>	73,3	70,9
<i>Sciences humaines et sociales</i>	68,2	64,8
<i>Pluri Lettres, langues, sciences humaines</i>	72,7	86,1
Sciences	40,9	37,4
<i>Sciences fondamentales et applications</i>	29,7	26,7
<i>Sciences de la vie, de la Terre et de l'Univers</i>	62,8	60,3
<i>Pluri sciences</i>	57,3	57,5
STAPS	32,1	34,6
Disciplines générales	58,3	55,0
Santé	65,3	70,5
<i>Médecine</i>	64,2	63,0
<i>Odontologie</i>	57,3	-
<i>Pharmacie</i>	65,0	66,7
<i>Pluri santé</i>	69,8	77,4
IUT	40,8	44,4
<i>IUT Secondaire</i>	25,6	19,3
<i>IUT Tertiaire</i>	51,6	62,9
Ensemble université	58,0	57,4

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021 & MESRI - SIES / Système d'information SISE : Proportions de femmes à l'université en 2019-2020

Champ : hors inscriptions simultanées en licence et CPGE

Ainsi, les étudiantes sont minoritaires dans les formations proposées par les UFR sciences et techniques, sports et dans les formations proposées à l'IUT de Belfort-Montbéliard. Dans ces composantes, la part de femmes oscille entre un tiers et deux cinquième des inscrits. Inversement, l'UFR Santé et l'INSPE comptent 70 % d'étudiantes parmi leurs inscrits.

Les formations des métiers de la santé et de l'enseignement plébiscitées par les femmes :
70 % des inscrits de l'UFR Santé et de l'INSPE sont des étudiantes



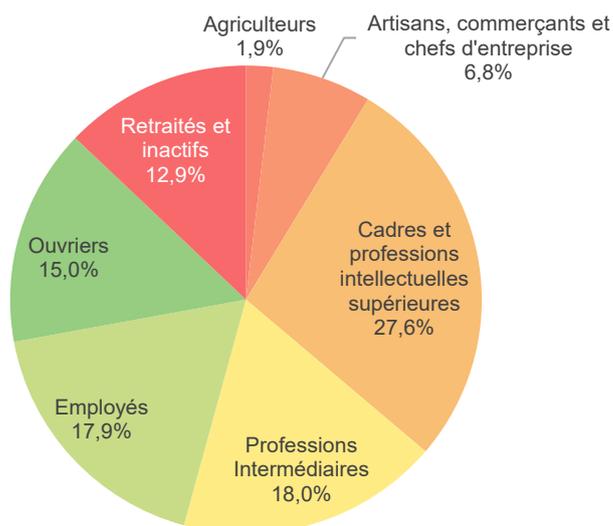
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021

¹ Note d'information du SIES n°19 datée de décembre 2020.

L'origine socio-professionnelle

Parmi les étudiants de l'Université de Franche-Comté, 27,6 % ont un de leurs parents cadre ou exerçant une profession intellectuelle supérieure, proportion stable par rapport à l'an passé. La part d'inscrits dont l'un des parents est ouvrier continue sa progression avec 0,3 point de plus à cette rentrée pour atteindre 15,0 % des effectifs. Cette hausse se fait au détriment des étudiants dont l'un des parents exerce une profession intermédiaire qui ne représentent désormais plus que 18,0 % des inscrits.

Plus d'un étudiant sur quatre a un parent cadre ou exerçant une profession intellectuelle supérieure



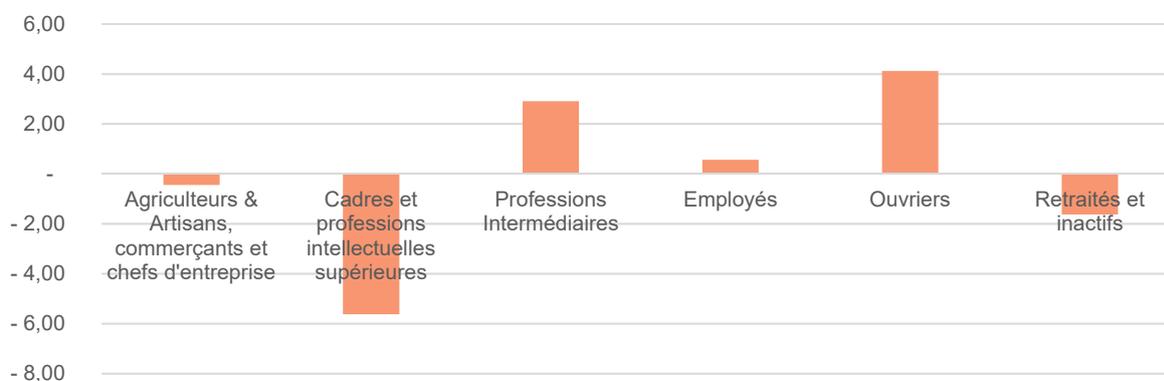
L'information concernant la profession et catégorie sociale n'étant pas disponible pour tous les étudiants internationaux, les résultats présentés dans cette partie ne concernent que les étudiants de nationalité française.

Les résultats sont présentés hors valeurs manquantes afin de faciliter les comparaisons avec les données nationales. Les valeurs manquantes représentent 6,5 % des étudiants de l'Université de Franche-Comté en 2020-2021.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021

L'Université de Franche-Comté se caractérise par une proportion d'étudiants d'origine modeste supérieure à la moyenne nationale. Ainsi, les étudiants de nationalité française dont l'un des parents exerce une profession intermédiaire, est employé ou ouvrier représentaient, en 2019-2020², 50,9 % de l'ensemble des inscrits. Cette part est de 7,6 points supérieure à celle observée dans les universités françaises. Inversement, 27,6 % des étudiants ont un parent cadre ou exerçant une profession intellectuelle supérieure contre 33,2 % au niveau national.

Les étudiants dont l'un des parents appartient à une profession intermédiaire ou est ouvrier sont sur-représentés à l'Université de Franche-Comté
écarts observés en comparaison avec la répartition dans les universités françaises



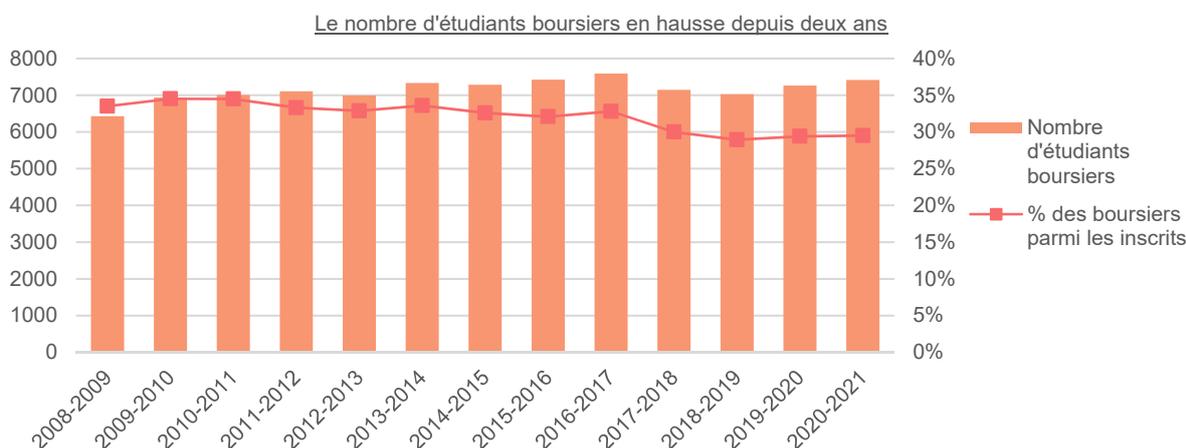
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020 & Repères et références statistiques 2020

Note de lecture : La proportion d'étudiants enfants d'employés à l'Université de Franche-Comté est supérieure de 0,6 point à celle observée dans l'ensemble des universités françaises.

² Les données nationales 2020-21 ne sont pas publiées à ce jour. La comparaison a donc été réalisée sur les données de la rentrée 2019.

Les boursiers

En 2020-2021, 7 414 étudiants de l'Université de Franche-Comté bénéficient d'une bourse. Ce sont ainsi 155 boursiers de plus que l'an passé, soit une hausse de 2,1 %. Le nombre d'étudiants boursiers progresse donc pour la deuxième année et retrouve son niveau de 2015-2016. La part d'étudiants bénéficiaires d'une bourse atteint désormais 29,5 % des inscrits, proportion stable par rapport à 2019-2020.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021

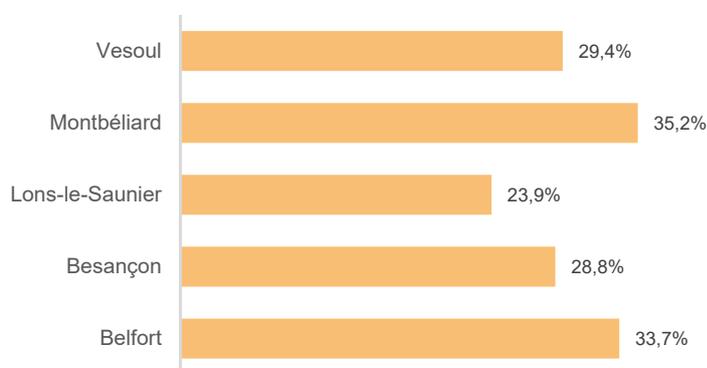
La part des étudiants boursiers est variable selon les formations. Les formations d'ingénieur, les DUT et les licences sont celles qui accueillent le plus d'inscrits bénéficiaires d'une bourse. Inversement, les doctorants et les étudiants des formations de santé sont peu nombreux à en percevoir une.

Le nombre de boursiers varie également selon le lieu d'études. Les étudiants des sites de Montbéliard et Belfort sont plus nombreux à bénéficier d'une bourse que ceux des sites lédoniens et bisontins.

La part d'étudiants boursiers varie selon les formations

	Part de boursiers
DUT	38,1%
Licence	39,5%
Licence professionnelle	17,6%
Master	27,9%
Master MEEF	31,0%
Doctorat	1,5%
PACES et PASS	35,8%
Formations de la santé	12,7%
Ingénieur	43,3%
Ensemble des étudiants	29,5%

La part d'étudiants boursiers est plus élevée dans le Nord Franche-Comté



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021

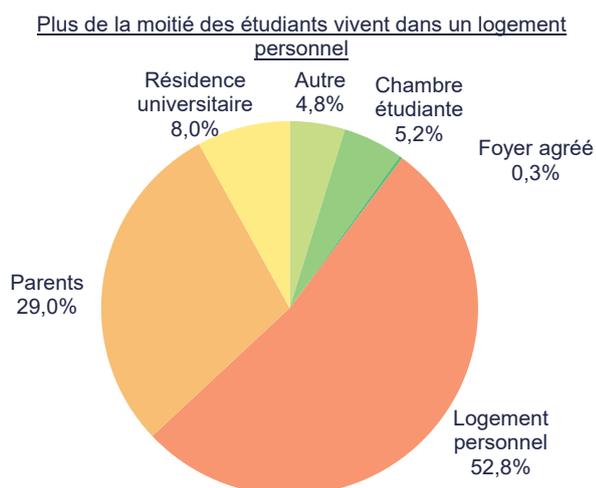
Les boursiers sont les étudiants bénéficiaires d'une aide financière : bourses sur critères sociaux et bourses du gouvernement français.

Pour aller plus loin...

Note Flash du SIES n° 18 datée d'octobre 2020 - Les boursiers sur critères sociaux en 2019-2020

Le logement

Plus d'un étudiant sur deux réside dans un logement personnel. Cette proportion progresse par rapport à l'an passé avec 1,6 points supplémentaires. Inversement, la part d'étudiants vivant dans une résidence universitaire a tendance à diminuer, passant de 9,6 % en 2017-2018 à 8,7% en 2019-2020 et à 8,0 % cette année. Les étudiants résidant chez leurs parents ou en chambre étudiante sont un peu moins nombreux que l'an passé. Ainsi, 29,0 % des inscrits à l'Université de Franche-Comté vivent chez leurs parents (29,5 % en 2019-2020 et 28,1% il y a trois ans) et 5,2 % ont une chambre universitaire (5,4 % l'an passé et 4,8 % en 2017-2018).



Pour aller plus loin...

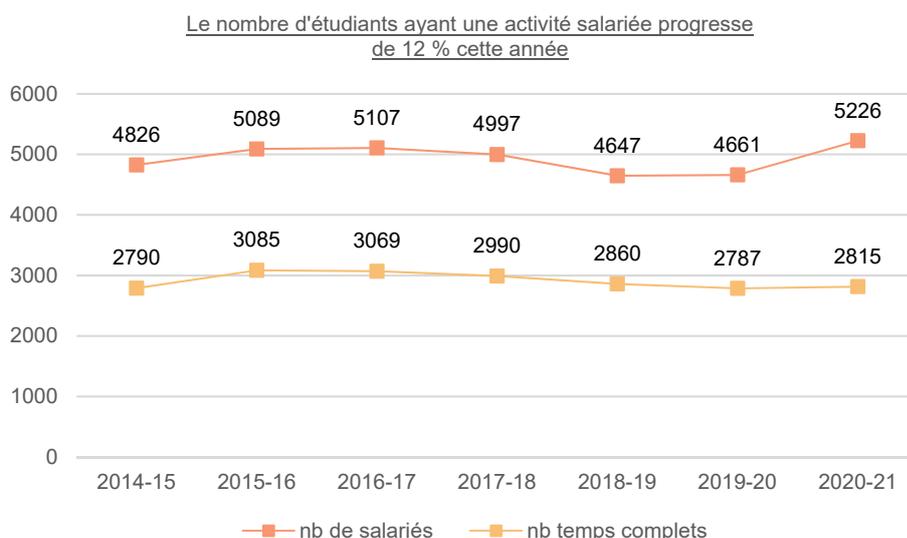
OVE – repères 2020

Résultats de l'enquête abordant les conditions de vie des étudiants sur l'ensemble de l'année universitaire 2019-2020. Des aspects relatifs au logement étudiant, à l'activité rémunérée et à leur budget y sont notamment abordés.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021

Les salariés

5 226 étudiants se sont déclarés comme étant salariés au moment de leur inscription en 2020-2021. Parmi eux, 2 815 travaillent à temps complet, soit 53,9 % des jeunes travaillant. Ce sont ainsi 20,8 % des étudiants inscrits à l'Université de Franche-Comté qui déclarent avoir une activité rémunérée en dehors de leurs études.

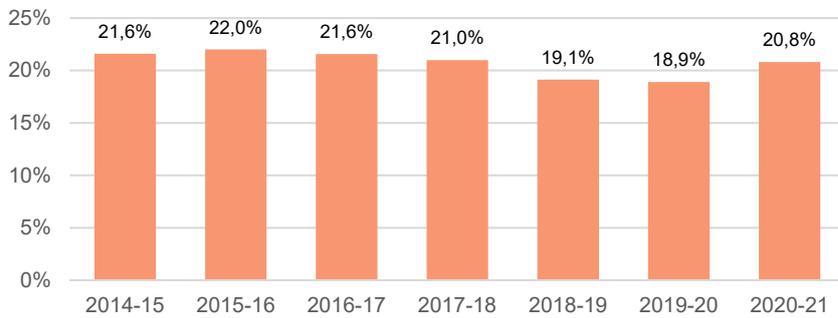


Les salariés sont les étudiants de l'Université de Franche-Comté ayant déclaré travailler à temps partiel ou à temps complet lors de leur inscription administrative.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2015 à 2021

Avec 1,9 points de plus cette année, la part des inscrits de l'Université de Franche-Comté qui ont un emploi en parallèle de leurs études progresse fortement après plusieurs années de baisse.

A la rentrée 2020, 20,8 % des étudiants ont déclaré travailler



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2015 à 2021

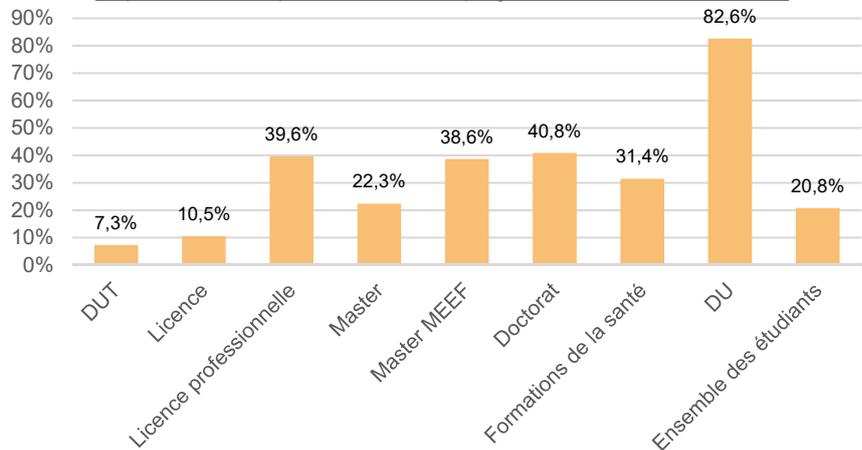
Pour aller plus loin...

OVE Infos n°30 - avril 2015

À partir des données de l'enquête Conditions de vie des étudiants 2013, cet OVE infos propose une analyse des différentes formes de l'activité rémunérée et de la place qu'elles occupent dans le financement des étudiants. Parallèlement, il interroge les effets différenciés des types d'activités rémunérées sur les conditions d'études, de travail et de réussite des étudiants.

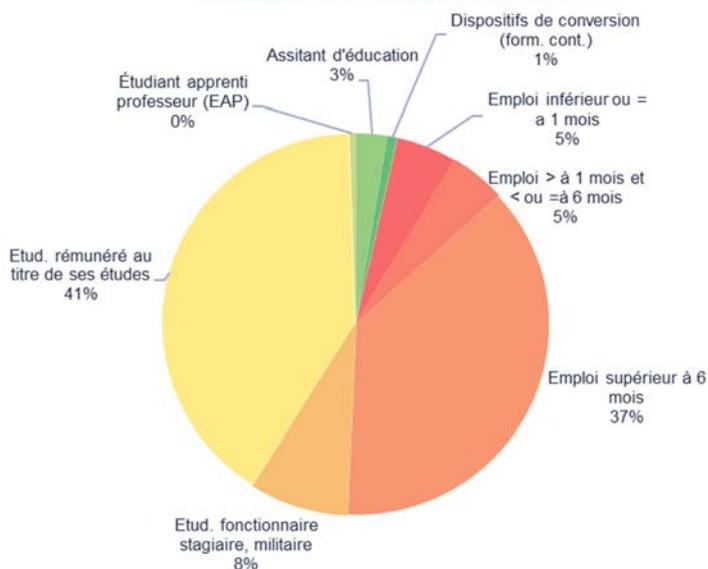
Par diplôme, la part d'étudiants salariés est très variable. Elle oscille de 7,3 % pour les inscrits en DUT à 82,6 % pour les jeunes des diplômes universitaires. Pour les étudiants salariés de DUT et de Licence professionnelle, ce sont majoritairement des jeunes en apprentissage ou en contrat de professionnalisation (respectivement 53 et 85 % des étudiants exerçant une activité salariée).

La part de salariés parmi les étudiants progresse avec le niveau d'études



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021

La majorité des salariés sont des étudiants en emploi pour une durée supérieure à 6 mois ou des étudiants rémunérés au titre de leurs études



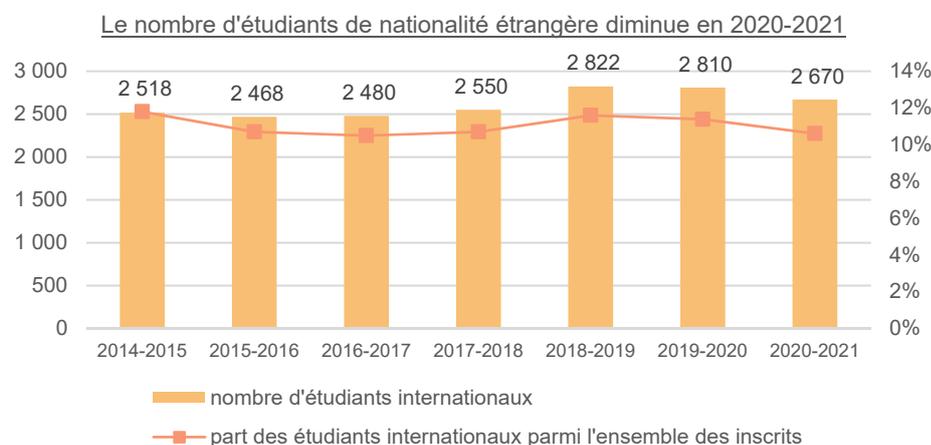
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021

Dans les formations de la santé, les étudiants ayant déclaré un emploi sont essentiellement des étudiants rémunérés au titre de leurs études. Le constat est identique pour les doctorants qui occupent fréquemment des postes d'attachés temporaires d'enseignement et de recherche. De même, deux tiers des inscrits du master des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation salariés sont étudiants fonctionnaires stagiaires en 2^e année de formation. Ainsi, 40,6 % des étudiants ayant une activité salariée sont rémunérés au titre de leurs études et 8,2 % sont fonctionnaires stagiaires. Ce sont également 37,5 % d'étudiants avec un contrat d'une durée supérieure à six mois.

La mobilité internationale

Les étudiants en mobilité internationale

À la rentrée 2020, l'Université de Franche-Comté accueille 2 670 étudiants de nationalité étrangère. Ils représentent 10,6 % des inscrits de l'établissement. Après une très forte progression du nombre d'étudiants étrangers en 2018-2019, les effectifs diminuent et chutent de 5,0 % cette année.



Les étudiants en mobilité internationale (ou étudiants internationaux) désignent les étudiants ayant une nationalité autre que française, titulaires d'un diplôme d'études secondaires étrangers ou d'un baccalauréat français obtenu à l'étranger.

Les données présentées ici sont extraites de la base Apogée au 15 janvier 2021. Elles concernent les inscriptions administratives premières.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021

Parmi ces étudiants étrangers, 74,5 % sont des étudiants en mobilité internationale. Ainsi, en 2020-2021, 1 988 étudiants en mobilité internationale sont inscrits dans l'une des formations dispensées à l'Université, soit 7,9 % de l'ensemble de la population estudiantine de notre établissement. La part d'étudiants en mobilité internationale parmi l'ensemble des inscrits chute d'un point cette année, en lien avec la crise sanitaire liée à la COVID-19.

La part d'étudiants internationaux au sein de la population étudiante de l'université reste toutefois inférieure à celle observée au niveau national. À titre de comparaison, en 2019-2020¹, la part des étudiants étrangers inscrits dans les universités métropolitaines et des DOM s'élève, en moyenne, à 12,5 %.

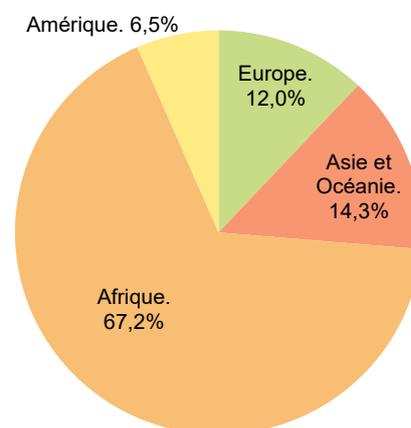
Les étudiants originaires du continent africain sont les plus nombreux

Les étudiants internationaux représentent 111 nationalités différentes.

Les étudiants venant du continent africain sont les plus nombreux avec 1 334 inscrits cette année. Leur nombre est stable par rapport à l'an passé et ils représentent 67,2 % des étudiants en mobilité internationale accueillis à l'Université de Franche-Comté. Ce sont essentiellement des étudiants d'Afrique du Nord, 44,9 % d'entre eux venant du Maroc, d'Algérie ou de Tunisie.

Les 285 étudiants asiatiques représentent 14,3 % des effectifs internationaux. Leur nombre chute fortement par rapport à la rentrée 2019 avec un tiers d'inscrits en moins.

Deux-tiers des étudiants en mobilité internationale sont originaires du continent africain



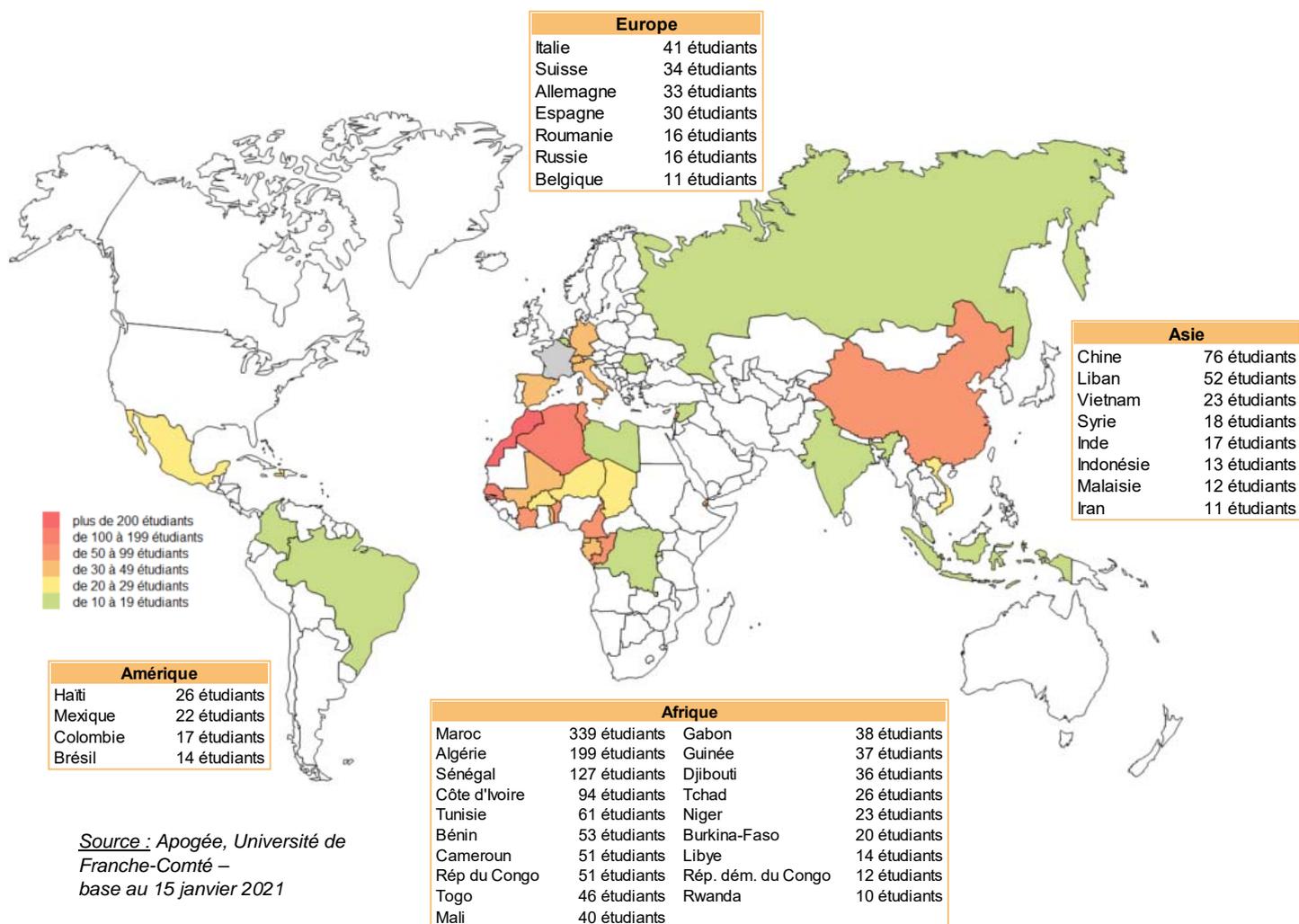
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021

¹ Sources : publications *Repères et références statistiques et l'Etat de l'enseignement supérieur et de la recherche* parus en 2020. Les données 2020-2021 ne sont pas disponibles à ce jour.

Le nombre de jeunes venant du continent européen diminue lui aussi, passant de 277 étudiants en 2019-2020 à 239 étudiants cette année. Un étudiant européen sur cinq est italien et deux sur sept sont suisses ou allemands.

Quant aux étudiants du continent américain, leur nombre diminue de 11,6 % en comparaison avec 2019-2020. Ainsi 130 inscrits internationaux sont originaires de ce continent, contre 147 l'an passé.

Carte des pays d'où sont originaires au moins dix étudiants internationaux accueillis à l'Université de Franche-Comté :
Le Maroc se démarque avec plus de 300 étudiants.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021

Près de 40 % des doctorants sont de nationalité étrangère

Les masters sont les formations les plus prisées : 40,4 % des étudiants internationaux ont opté pour ce type de formation. Les masters sont les premiers choix d'orientation des jeunes américains et africains. Ce sont, respectivement, 45,4 et 44,7 % des étudiants originaires de ces deux continents qui ont fait le choix d'un master. De même, plus du tiers des étudiants internationaux s'inscrivent en licence. Cette proportion atteint 40,6 % pour les jeunes originaires d'Afrique et 32,6 % pour les Européens. Quant aux doctorats, 20,8 % des étudiants américains et 28,1 % des étudiants asiatiques y sont inscrits.

À noter également que 13,0 % des étudiants asiatiques sont inscrits dans un diplôme universitaire. Parmi eux, 94,6 % suivent le DU « Études Françaises : Langue, culture et société » proposé par le Centre de Linguistique Appliquée qui prépare à un parcours universitaire ou professionnel en France. Enfin, 9,2 % des étudiants européens viennent dans le cadre d'échanges internationaux conventionnés.

Trois quarts des étudiants en mobilité internationale optent pour des formations de licence ou de master



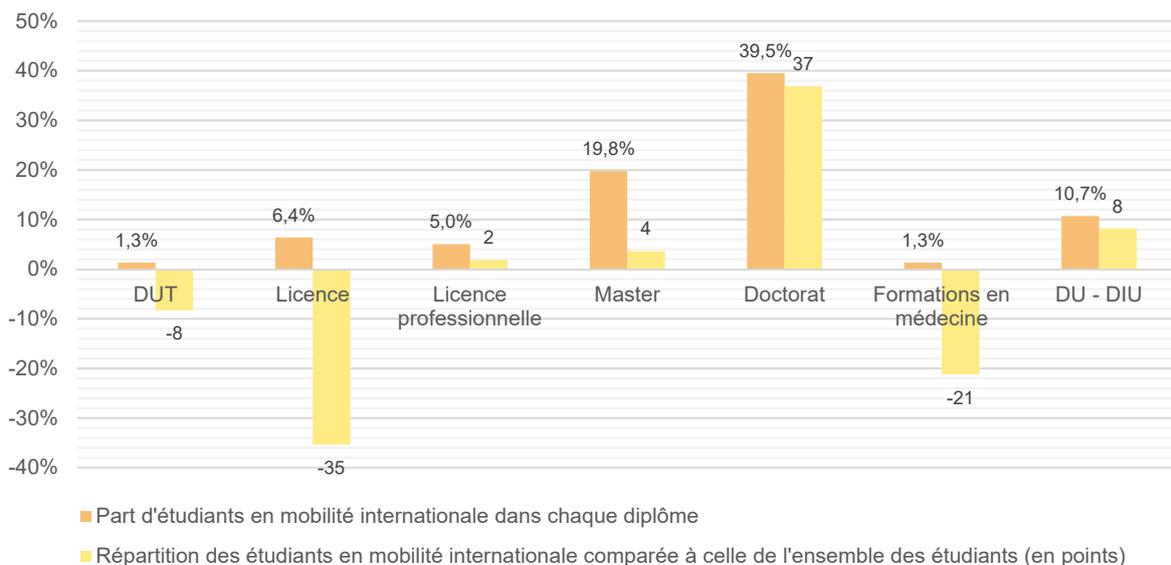
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021

Si les licences et les masters sont les premiers choix des étudiants internationaux, la part de ces étudiants en mobilité internationale dans l'ensemble des inscrits augmente à mesure de l'avancée dans les études. De fait, les doctorants sont 39,5 % à être en mobilité internationale contre 19,8 % des étudiants en master et 6,4 % de ceux de licence.

Ainsi, si l'on compare la répartition entre les différents diplômes des étudiants en mobilité internationale avec celle de l'ensemble des étudiants inscrits à l'Université de Franche-Comté, les étudiants en mobilité internationale sont plus fréquemment inscrits en master ou en doctorat.

Par rapport à la rentrée 2019, la part d'étudiants internationaux diminue quelle que soit la formation. Cette baisse varie de -0,6 points en master à -10,5 points pour les diplômes universitaires. Seules les inscriptions en formations de médecine restent stables avec 1,3 % d'étudiants en mobilité internationale parmi l'ensemble des étudiants.

Deux doctorants sur cinq sont en mobilité internationale



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021

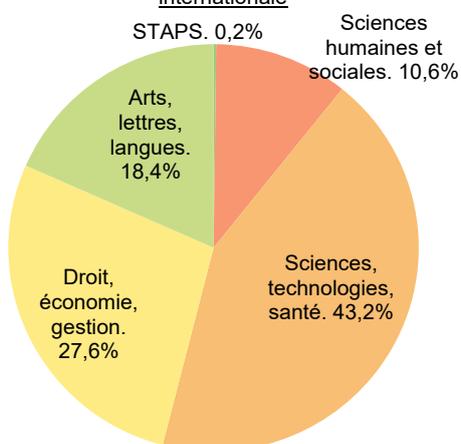
Note de lecture : Les étudiants internationaux sont 20 % à être inscrits en master, soit 4 points de plus que la répartition observée pour l'ensemble des étudiants.

Les étudiants internationaux représentent 11,6 % des inscrits dans une formation du domaine des arts, des lettres et des langues

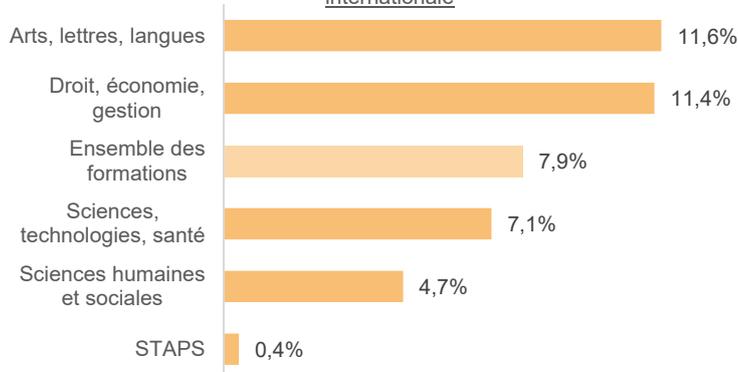
Les étudiants en mobilité internationale s'orientent principalement vers les formations du domaine des sciences, technologies, santé. Ils sont 43,2 % à choisir des formations de ce domaine. Le domaine du droit, économie et gestion prend la deuxième place suivi par les formations du domaine des arts, lettres et langues : ce sont, respectivement, 27,6 et 18,4 % des étudiants internationaux inscrits dans ces deux domaines.

Si l'on rapporte à l'ensemble des étudiants de l'Université de Franche-Comté, le domaine des Arts, lettres et langues est celui pour lequel la part d'étudiants en mobilité internationale est la plus élevée (11,6 % des effectifs). À l'inverse, les formations des domaines Sciences humaines et sociales ou Sciences et techniques des activités physiques et sportives sont peu choisies.

Les sciences, technologies et santé, premier domaine choisi par les étudiants en mobilité internationale



12 % des étudiants de l'Université inscrits dans une formation du domaine des arts, lettres et langues sont en mobilité internationale



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021

La part des étudiants internationaux varie de 0,4 % à l'UFR STAPS à 57,9 % au Centre de Linguistique Appliquée. Les UFR SLHS, SJPEG, ST et le SUP-FC comptent plus de 300 étudiants en mobilité internationale, soit entre 8 et 20 % de leurs effectifs. L'UFRS STGI se démarque également avec un quart d'étudiants internationaux parmi ses inscrits. Comparée à 2019-2020, à l'exception de l'INSPE et de l'UFR Santé, toutes les composantes observent une diminution de la part des étudiants en mobilité internationale parmi leurs effectifs.

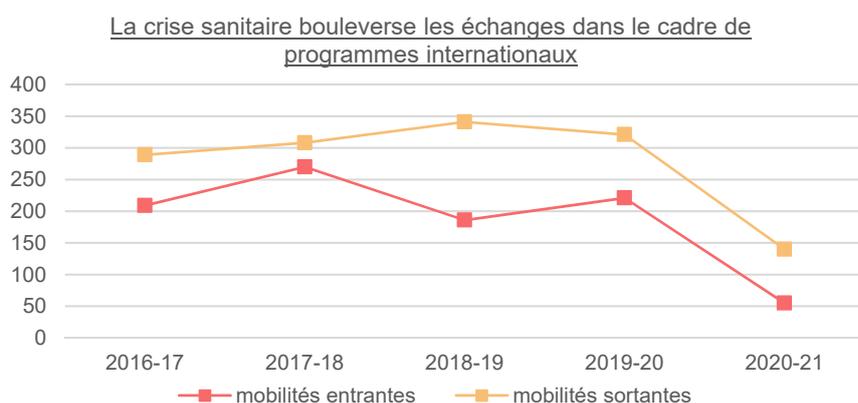
20,8 % des inscrits à l'UFR STGI sont des étudiants en mobilité internationale

	Nombre d'étudiants en mobilité internationale	part d'étudiants en mobilité internationale	évolution par rapport à 2019-2020 (en points)
UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société	387	8,1%	-2,0
UFR Sciences Juridiques, Economiques, Politiques et de Gestion	380	13,1%	-1,4
UFR Sciences et Techniques	381	13,1%	-0,9
UFR Santé	116	1,9%	0,3
UFR STAPS	5	0,4%	-0,8
UFR Sciences, Techniques & Gestion de l'Industrie	253	20,8%	-1,3
IUT de Besançon-Vesoul	21	1,5%	-0,6
IUT de Belfort-Montbéliard	35	2,1%	-1,0
Institut supérieur d'ingénieurs de F.C.	10	6,1%	-6,0
INSPE	11	1,1%	0,1
SUP-FC	327	20,1%	-0,9
Centre de linguistique appliquée	62	57,9%	-22,6
Nombre total d'étudiants	1 988	7,9%	-1,0

Source : Apogée, Université de Franche-Comté - base au 15 janvier 2021

Les programmes d'échanges internationaux

La pandémie de Covid-19 a bouleversé la mobilité étudiante internationale. Les confinements successifs, la difficulté de se déplacer et les frontières fermées ont freiné les déplacements. De grands pays d'accueil se sont fermés aux étudiants internationaux, parfois complètement, parfois en encourageant les inscriptions à distance. Qu'il s'agisse des étudiants accueillis ou de ceux partant dans le cadre d'un échange, le nombre de jeunes concernés a fortement diminué cette année et 76 désistements ont été comptabilisés par la Direction des relations internationales et de la francophonie.



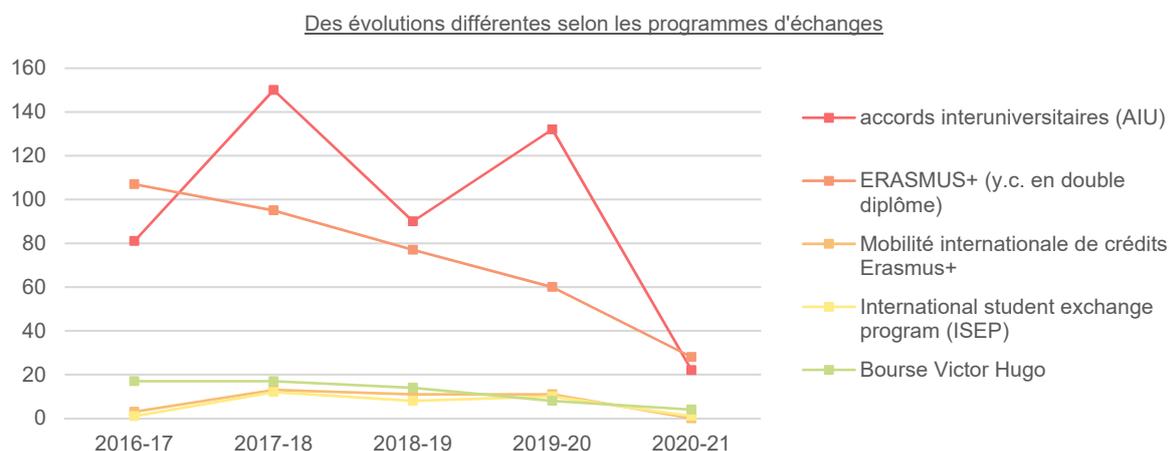
Les étudiants internationaux accueillis à l'Université de Franche-Comté viennent suivre une partie de leurs études dans le cadre d'un accord de partenariat international.

Les données sont fournies par la Direction des Relations Internationales et de la Francophonie (DRIF). Elles concernent l'année universitaire 2020-2021 et ont été extraites à la date du 1^{er} avril 2021.

Source : DRIF, Université de Franche-Comté – 2016-2017 à 2020-2021

Le nombre d'étudiants accueillis dans le cadre d'un échange chute fortement...

En 2020-2021, 55 étudiants internationaux ont été accueillis à l'Université de Franche-Comté dans le cadre d'un accord international. Après la hausse observée l'an passé, le nombre d'étudiants venus dans le cadre d'un échange s'effondre cette année. Vingt-six désistements ont également été enregistrés.



Source : DRIF, Université de Franche-Comté – 2016-2017 à 2020-2021

Au cours des trois dernières années, les étudiants venant dans le cadre d'accords universitaires étaient les plus nombreux et représentaient, l'an passé, 59,7% des étudiants accueillis dans le cadre d'un échange. Ce programme a été très fortement impacté cette année par la crise sanitaire : les effectifs ont été divisés par six et ne dépassent pas

La moitié des étudiants sont accueillis dans le cadre du programme ERASMUS+

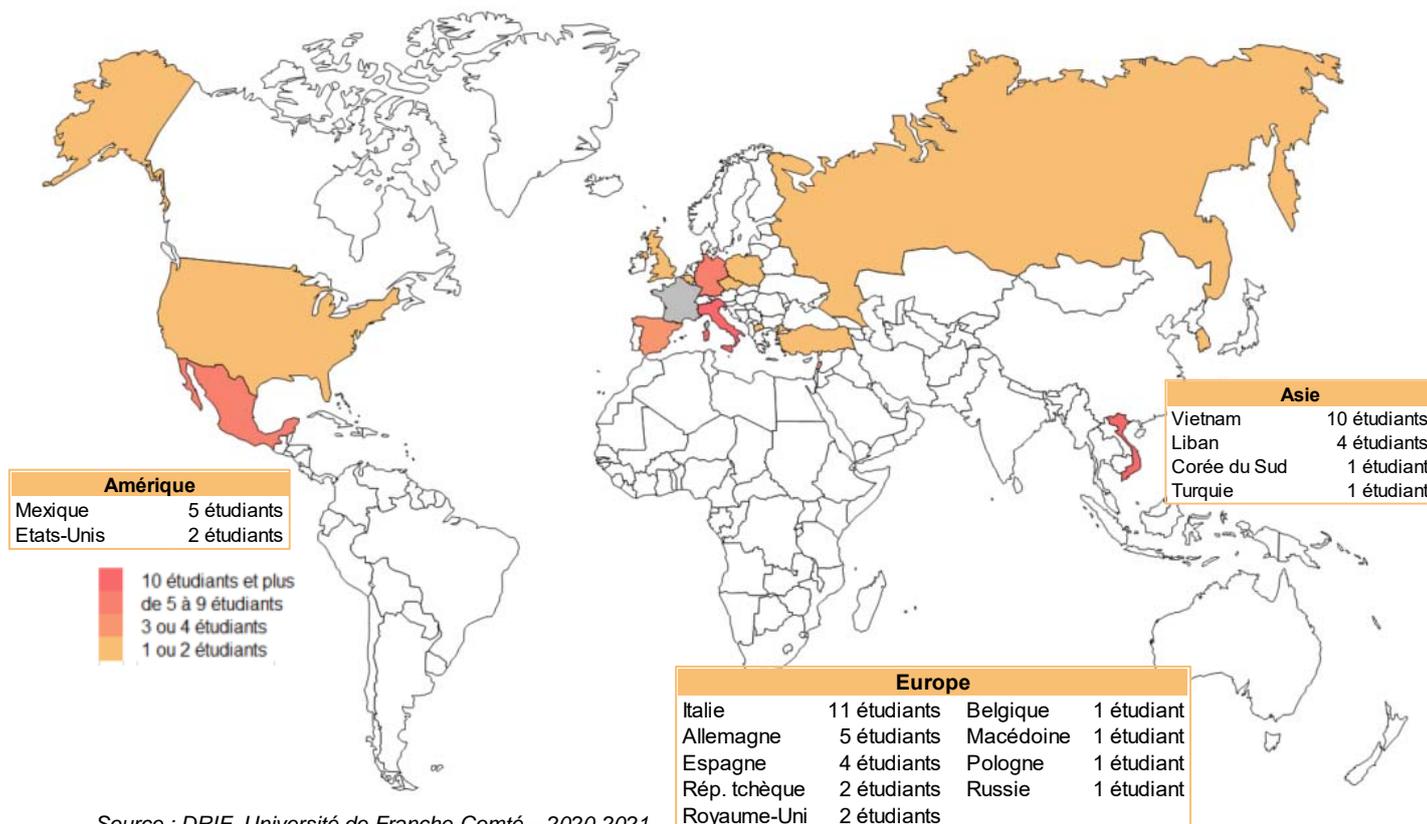
	nombre d'étudiants 2020-2021	répartition
accords interuniversitaires (AIU)	22	40,0%
ERASMUS+	25	45,5%
ERASMUS+ en double diplôme	3	5,5%
International student exchange program (ISEP)	1	1,7%
Bourse Victor Hugo	4	7,3%
Etudiants internationaux accueillis	55	100,0%

Source : DRIF, Université de Franche-Comté – 2020-2021

22 étudiants en 2020-21. Le nombre d'étudiants venant dans le cadre d'un échange Erasmus+ (y compris en double diplôme) poursuit, quant à lui, la baisse observée ces dernières années. Les effectifs étudiants accueillis dans ce cadre d'échange ont été divisés par deux cette année. Ils représentent toutefois la moitié des étudiants accueillis dans le cadre d'un échange en 2020-21. De même, les étudiants bénéficiaires d'une bourse Victor Hugo ne sont que quatre à être accueillis en 2020-2021 contre huit en 2019-2020.

Parmi les étudiants accueillis à l'Université de Franche-Comté dans le cadre d'un programme d'échange international, 50,9 % sont originaires d'Europe, 29,1 % viennent d'Asie et 20,0 % du continent américain.

Carte des pays d'où sont originaires les étudiants internationaux accueillis à l'Université de Franche-Comté dans le cadre d'un programme d'échange : la moitié viennent d'un pays européen



Source : DRIF, Université de Franche-Comté – 2020-2021

Les différents programmes d'échange

Les accords interuniversitaires (AIU) autorisent des échanges avec les universités des cinq continents partenaires de l'université de Franche-Comté. Ils peuvent notamment concerner des mobilités étudiantes, des mobilités de personnels et des activités de recherches.

Le programme BCI (Bureau de coopération interuniversitaire) concerne le Québec. En tant qu'établissement partenaire du BCI, l'Université de Franche-Comté offre aux étudiants la possibilité d'effectuer une mobilité vers 11 universités québécoises dont une anglophone.

Erasmus+ est un programme d'échanges européen qui permet de proposer des mobilités étudiantes d'études et de stage ainsi que des mobilités de personnels. Le programme concerne l'Union Européenne, l'Islande, le Liechtenstein, la Norvège, la République de Macédoine du Nord et la Turquie. Le Programme suisse pour Erasmus+ pour l'enseignement tertiaire s'appelle Swiss-European Mobility (Programme SEMP).

La Mobilité internationale de crédits Erasmus+ permet, quant à elle, d'organiser des mobilités étudiantes et des mobilités de personnels vers et en provenance de destinations en dehors des frontières de l'Europe. Des mobilités ont ainsi pu être organisées en provenance et à destination des pays suivants : Australie, Colombie, Fédération de Russie, Liban, Thaïlande, Vietnam.

Le programme ISEP (International student exchange program) concerne essentiellement les États-Unis mais aussi l'Amérique Latine, le Canada, l'Asie et l'Afrique. L'Université de Franche-Comté est membre de ce réseau qui compte environ 140 universités aux USA et offre ainsi un large choix aux étudiants pour leur projet de mobilité.

La moitié des étudiants venant dans le cadre d'un programme d'échange international sont inscrits à l'UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société et 18,2 % au Centre de Linguistique Appliquée. Par ailleurs, 72,3 % des mobilités se déroulent sur la période de l'année universitaire.

L'UFR SLHS et le CLA concentrent plus de deux tiers des étudiants accueillis dans le cadre d'un programme d'échange

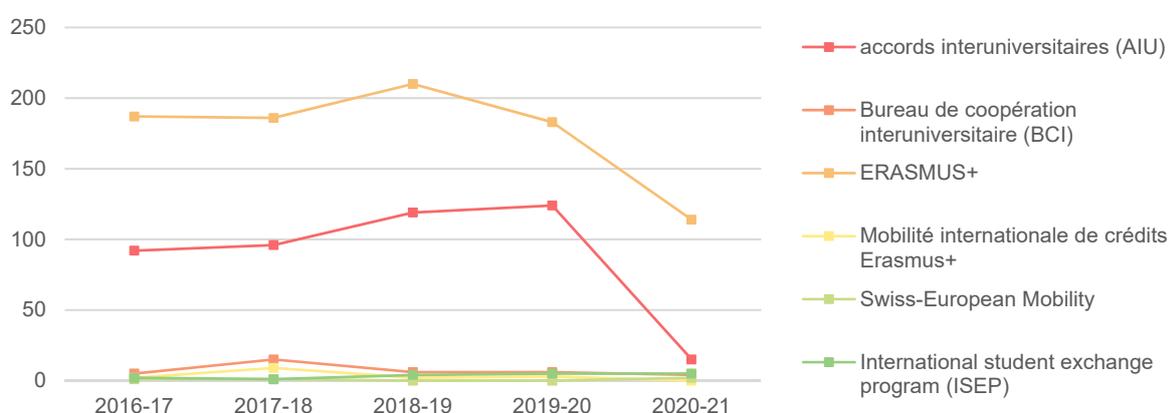
	nombre d'étudiants 2019-2020	nombre d'étudiants 2020-2021	Répartition
UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société	81	28	50,9%
UFR Sciences Juridiques, Economiques, Politiques et de Gestion	12	3	5,5%
UFR Sciences et Techniques	13	1	1,7%
UFR Santé	4	3	5,5%
UFR STAPS	6		
UFR Sciences, Techniques & Gestion de l'Industrie	8	4	7,3%
IUT de Besançon-Vesoul	2	6	10,9%
IUT de Belfort-Montbéliard	1		
Institut supérieur d'ingénieurs de F.C.	1		
Centre de linguistique appliquée	93	10	18,2%
Nombre total d'étudiants internationaux accueillis	221	55	100,0%

Source : DRIF, Université de Franche-Comté – 2019-2020 & 2020-2021

... tout comme celui des étudiants partis dans le cadre d'un échange

En 2020-2021, 140 étudiants de l'Université de Franche-Comté sont partis à l'étranger dans le cadre d'un échange, soit 56,4 % de moins que l'an passé. Il convient également de noter que 50 mobilités ont été annulées en lien avec la crise sanitaire.

Les départs dans le cadre d'accords interuniversitaires chutent brutalement cette année



Source : DRIF, Université de Franche-Comté – 2016-2017 à 2020-2021

Pour 81,4 % des étudiants partis dans le cadre d'un échange, leur scolarité à l'étranger se déroule via le programme ERASMUS+ et 10,7 % ont bénéficié d'un accord interuniversitaire.

Comme pour les mobilités entrantes, ce sont les échanges dans le cadre de ces accords interuniversitaires qui ont été le plus pénalisés par la situation sanitaire. Le nombre d'étudiants partant par le biais de ce type de programme a chuté de 87,9 % cette année, contre une diminution de 37,7 % pour les échanges via le programme ERASMUS+.

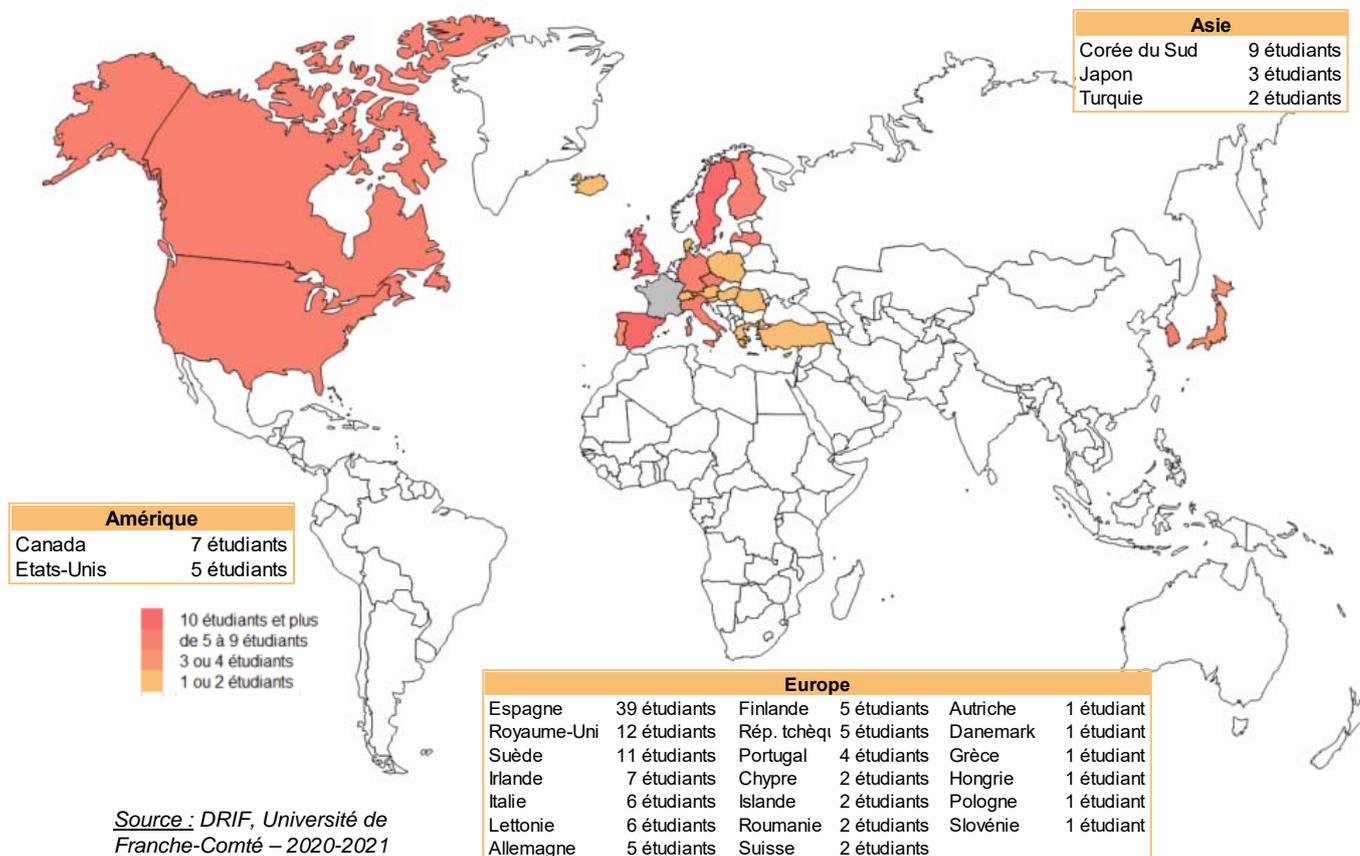
Quatre étudiants sur cinq sont partis dans le cadre d'un échange ERASMUS+

	nombre d'étudiants 2020-2021	répartition
accords interuniversitaires (AIU)	15	10,7%
Bureau de coopération interuniversitaire (BCI)	4	2,9%
ERASMUS+	114	81,4%
Swiss-European Mobility	2	1,4%
International student exchange program (ISEP)	5	3,6%
Etudiants internationaux partis	140	100,0%

Source : DRIF, Université de Franche-Comté – 2020-2021

Parmi les étudiants de l'Université de Franche-Comté partis dans le cadre d'un accord international, 81,4 % ont opté pour une scolarité dans un établissement européen, contre 62,3 % en 2019-2020. Le continent américain (Canada et Etats-Unis uniquement) accueille 8,6 % des étudiants et 10,0 % sont inscrits dans un établissement partenaire d'Asie.

Carte des pays de destination des étudiants de l'Université de Franche-Comté partis dans le cadre d'un programme d'échange : plus de quatre sur cinq sont inscrits dans un établissement européen



Près de trois quarts des étudiants partis dans le cadre d'un programme d'échange international sont inscrits à l'UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société. Cette année 2020-21 se caractérise par l'absence d'étudiants des IUT qui étaient nombreux parmi ces étudiants en mobilité internationale l'an passé.

Trois quarts des étudiants partis dans le cadre d'un programme d'échange sont inscrits à l'UFR SLHS

	nombre d'étudiants 2019-2020	nombre d'étudiants 2020-2021	Répartition
UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société	158	102	73,0%
UFR Sciences Juridiques, Economiques, Politiques et de Gestion	16	9	6,4%
UFR Sciences et Techniques	19	9	6,4%
UFR Santé	2	3	2,1%
UFR STAPS	4	1	0,7%
UFR Sciences, Techniques & Gestion de l'Industrie	10	7	5,0%
IUT de Besançon-Vesoul	44		
IUT de Belfort-Montbéliard	66		
Institut supérieur d'ingénieurs de F.C.	2	9	6,4%
Nombre total d'étudiants internationaux partis	321	140	100,0%

Source : DRIF, Université de Franche-Comté – 2020-2021

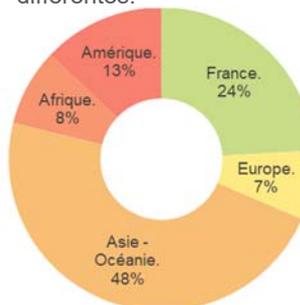
Pour aller plus loin...

Campus France – La mobilité internationale face à la pandémie, chiffres clés 2021

Rencontres Campus France 2020 – Les grandes tendances de la mobilité étudiante en Europe

Les stagiaires du CLA

Le Centre de linguistique appliquée a également accueilli 1 498 stagiaires en 2020. Ces stagiaires sont de 96 nationalités différentes.



Source : CLA, Université de Franche-Comté - 2020

La réussite des étudiants

Les diplômes délivrés

En 2019-2020, l'Université de Franche-Comté a délivré près de 6 420 diplômes. Plus d'un quart de ces diplômes sont des licences. Les masters, les diplômes d'université et les DUT représentent quant à eux un septième des diplômes délivrés.

	Nombre de diplômes délivrés
DAEU	21
DUT	1030
Licence	1817
Licence professionnelle	730
Master	1008
Master des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation	376
Ingénieur	46
Doctorat	106
Habilitation à diriger des recherches	22
Diplôme d'état de sage femme	25
Doctorat d'état en médecine	204
Doctorat d'état en pharmacie	49
Diplômes d'université	989

Les données présentées dans ce chapitre concernent les diplômes et certifications délivrées aux étudiants, que ceux-ci aient une inscription principale ou seconde. Ainsi, un même étudiant peut obtenir plusieurs diplômes. Les diplômes intermédiaires ne sont cependant pas comptabilisés.

Les données sont extraites de la base Apogée. Pour des raisons techniques de disponibilité, elles concernent l'année universitaire 2019-2020.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté 2019-2020

Les doctorats en médecine et pharmacie correspondent aux doctorats d'exercice permettant de pratiquer les métiers de médecin et pharmacien. Ils se distinguent du doctorat de recherche qui confère le grade de docteur dans toutes les disciplines universitaires (lettres, histoire, économie, mathématiques, biologie...)

La réussite aux concours de santé

En 2019-2020, à l'issue de la première année commune aux études de santé, 37,0 % des étudiants ont obtenu un concours de santé.

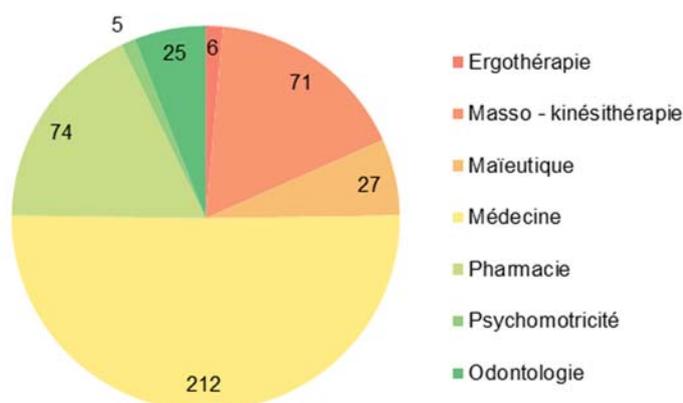
Parmi ces 420 étudiants reçus, la moitié ont été admis au concours de médecine, 17,6 % au concours de pharmacie et 16,9 % à celui de masso-kinésithérapie conformément au numérus clausus.

Les étudiants ayant réussi leur première année commune aux études de santé sont, à l'exception de neuf d'entre eux, tous titulaires d'un baccalauréat scientifique.

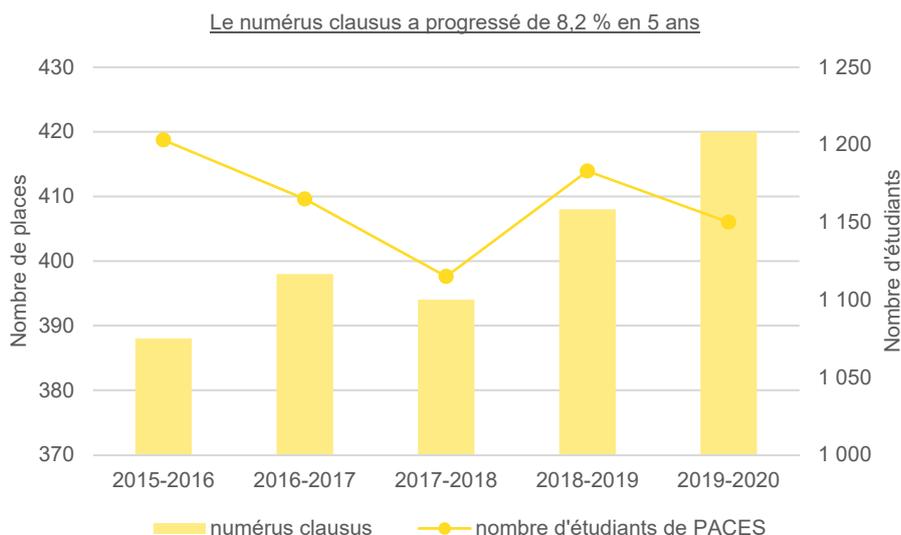
Le numérus clausus a augmenté au cours des cinq dernières années, passant de 388 places en 2015-2016 à 420 places en 2019-2020.

Au cours de cette même période, le nombre d'étudiants inscrits en première année de santé a diminué de 4,4 %. La part d'étudiants poursuivant en 2^e année de formation de santé a de fait progressé de près de 5 points. En 2020-2021, 453 places pour l'entrée dans les filières médicales et paramédicales sont ouvertes aux étudiants de PASS, L.AS et aux redoublants de PACES.

Numérus Clausus : 420 places accessibles en formations de santé pour les étudiants à l'issue de la première année



Source : UFR Santé, Université de Franche-Comté – numérus clausus 2020



Source : UFR Santé, Université de Franche-Comté – numérus clausus & APOGEE, rentrées 2015 à 2019

La réussite en DUT

Le taux de réussite en première année de DUT est de 76,9 % et il atteint 92,0 % en deuxième année. Ces résultats sont en hausse de, respectivement, 2,1 et 1,6 points par rapport à l'an passé.

Les résultats varient selon le domaine de formation. Ainsi, les étudiants inscrits dans les formations de DUT du domaine arts, lettres et langues affichent les meilleurs taux de réussite : 85,6 % d'entre eux sont admis en fin de première année et 94,7 % sont reçus à l'issue de la deuxième année. Dans les formations des domaines des sciences humaines et sociales mais également des sciences, technologies et santé, moins des trois quarts des étudiants franchissent le cap de la première année. En deuxième année, les écarts s'amoinrent et le taux de réussite oscille entre 89,2 % pour les formations en sciences humaines et sociales et 94,7 % pour celles des arts, lettres et langues.

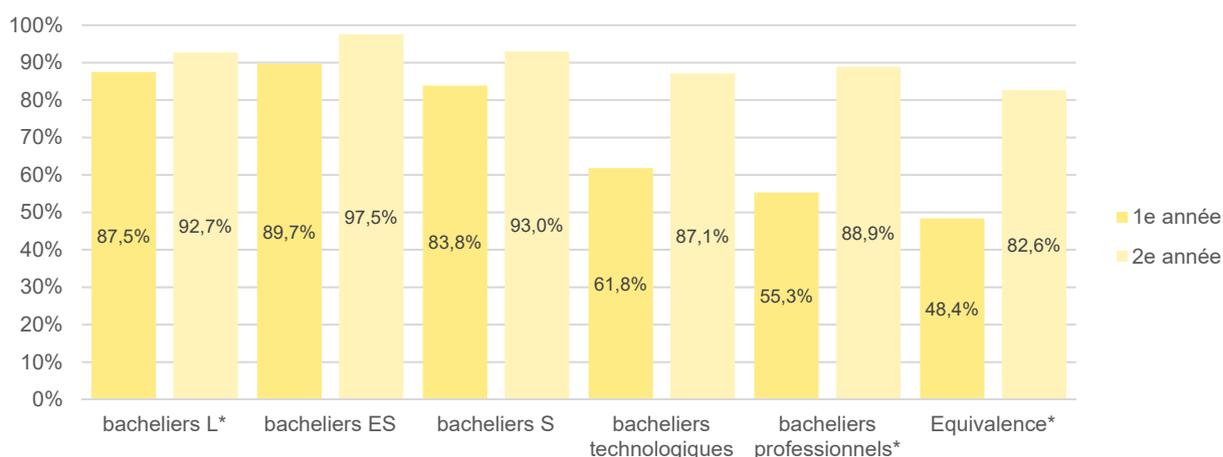
Le taux de réussite en DUT est plus élevé pour les formations du domaine arts, lettres et langues

	1e année	2e année
arts, lettres, langues	85,6%	94,7%
droit, économie, gestion	81,2%	93,9%
sciences humaines et sociales	72,8%	89,2%
sciences, technologies, santé	73,2%	90,8%
Ensemble	76,9%	92,0%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2019-2020

De même, des écarts apparaissent selon la filière du baccalauréat. Les bacheliers de la voie générale obtiennent des taux de réussite plus élevés. En effet, 86,2 % des étudiants titulaires d'un baccalauréat général valident leur première année contre 55,3 % des détenteurs d'un baccalauréat professionnel et 61,8 % des bacheliers technologiques. En deuxième année, les écarts persistent mais tendent à être moins marqués. Le taux de réussite des bacheliers généraux atteint 94,4 % tandis qu'il oscille entre 87 et 89 % pour les étudiants des voies technologiques et professionnelles.

La réussite en DUT varie selon le baccalauréat d'origine des étudiants



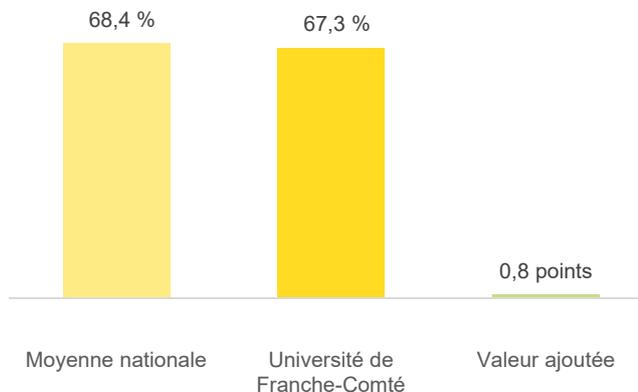
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2019-2020

* les effectifs d'inscrits sont inférieurs à 50

Le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de de l'Innovation calcule un indicateur du taux de réussite en DUT des néo-bacheliers en 2 ans et en 2 ou 3 ans. Cet indicateur montre une réussite légèrement inférieure des étudiants de l'Université de Franche-Comté comparativement à la moyenne nationale. Aussi, le taux d'obtention du DUT en 2 ans pour les néo-bacheliers inscrits pour la première fois en 1^e année en 2016 est de 67,3 % pour l'Université de Franche-Comté contre 68,4 % au niveau national.

Toutefois, la valeur ajoutée¹ de l'Université de Franche-Comté est positive. Compte tenu de la population estudiantine accueillie, le taux de réussite simulé serait de 66,5 % pour l'obtention du DUT en 2 ans pour les néo-bacheliers inscrits pour la première fois en 2016. L'Université affiche dès lors une valeur ajoutée de +0,8 points.

La valeur ajoutée de l'Université de Franche-Comté pour l'obtention du DUT en 2 ans est de +0,8 point comparé au niveau national



Source : MESRI-SIES, système d'information SISE – Note Flash du SIES n°21 datée d'octobre 2020

Pour aller plus loin...

Parcours et réussite en D.U.T. : Les résultats de la session 2019 – Note Flash du SIES n°21 d'octobre 2020

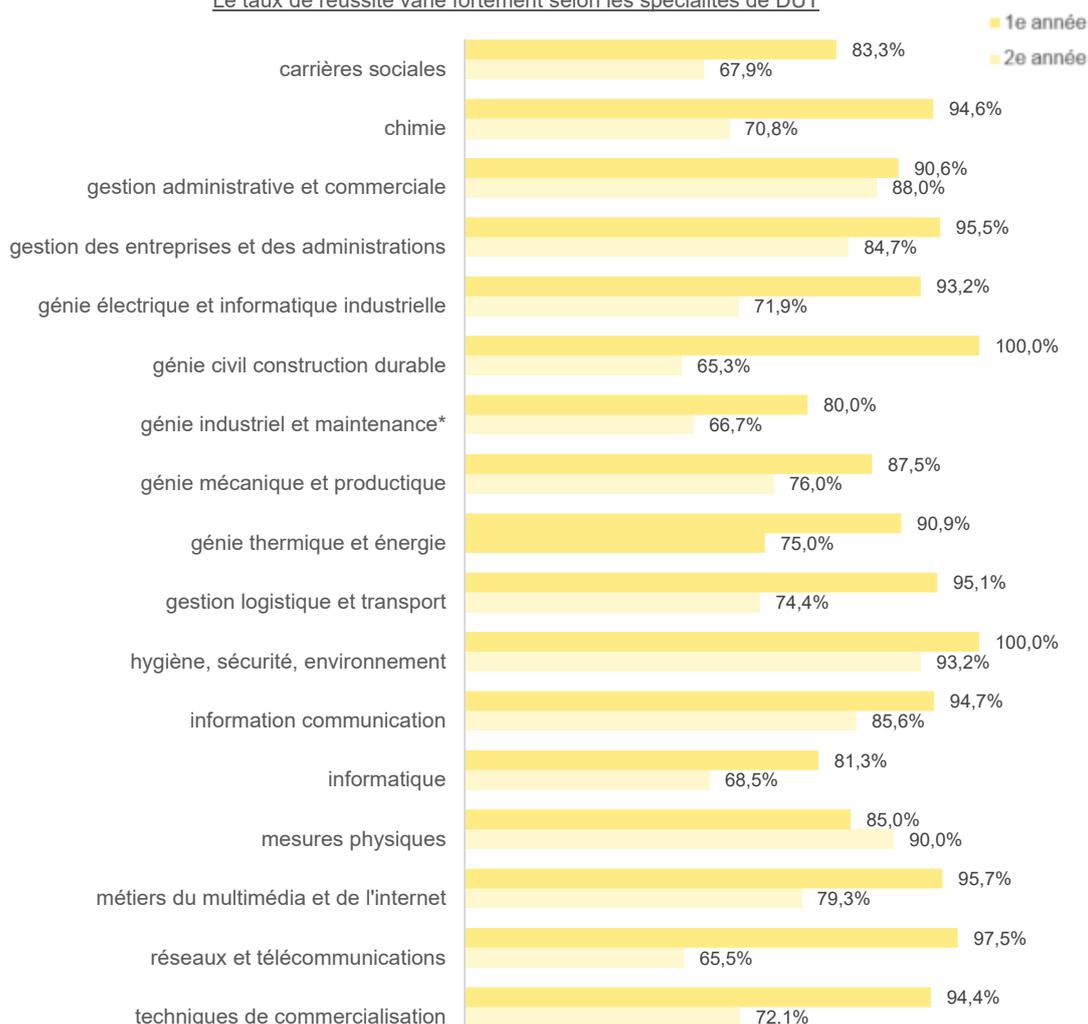
Méthodologie : taux de réussite simulé et valeur ajoutée

Le taux de réussite simulé correspond au taux qui serait observé pour l'établissement en neutralisant l'effet de certaines des caractéristiques propres des étudiants. En effet, la probabilité de réussite (ou de passage) apparaît fortement corrélée à des caractéristiques de l'étudiant (sexe, âge, origine sociale et son parcours antérieur : série du baccalauréat, mention obtenue, âge au moment de son obtention et ancienneté de son obtention). Aussi, à côté des indicateurs bruts, des taux simulés sont calculés par discipline dans chaque établissement, correspondant à la réussite que l'on pourrait observer pour l'université si celle des différentes catégories d'étudiants était identique à la réussite nationale pour ces mêmes catégories.

L'écart entre le taux observé et le taux simulé est appelé la « valeur ajoutée ». Cet indicateur permet de neutraliser l'effet de certaines des caractéristiques propres des étudiants.

¹ Cf. encadré méthodologique : taux de réussite simulé et valeur ajoutée

Le taux de réussite varie fortement selon les spécialités de DUT



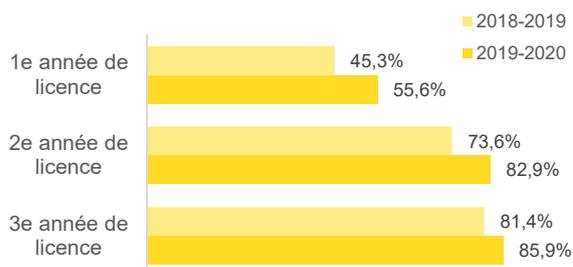
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2019-2020

* les effectifs d'inscrits sont inférieurs à 15

La réussite en licence

En première année de licence, le taux de réussite ne dépasse pas 55,6 % pour progresser ensuite et atteindre 82,9 % en deuxième année et 85,9 % l'année d'obtention du diplôme. Quelle que soit l'année de formation, les résultats ont fortement progressé cette année : la hausse atteint près dix points de plus pour les 1^e et 2^e années.

Le taux de réussite progresse avec l'avancée dans la formation



La réussite en licence est calculée en excluant les étudiants inscrits au centre de télé-enseignement. En effet, ceux-ci effectuent une année d'études en deux ans alors que les données disponibles dans la base Apogée ne permettent pas de distinguer ces deux années.

De même, les étudiants inscrits en classe préparatoire aux grandes écoles sont également exclus des calculs.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2018-19 et 2019-20 (hors CTU et élèves de CPGE)

Les résultats varient selon le domaine de formation et le diplôme d'accès de l'étudiant

À l'exception du domaine arts, lettres et langues et de celui des sciences humaines et sociales, le taux de réussite en première année est inférieur à 60%. Il chute même en dessous de 50 % dans les formations du droit, de l'économie et de la gestion et dans les formations des STAPS. Les résultats sont ensuite plus élevés avec au moins trois étudiants sur quatre réussissant leur deuxième année. En fin de cycle, ce sont entre trois quarts et neuf dixièmes des étudiants qui obtiennent leur diplôme selon le domaine de formation.

Les formations du domaine arts, lettres et langues affichent les meilleurs résultats. Inversement, dans les formations en sciences, technologies et santé, à peine plus de la moitié des étudiants franchissent le cap de la première année et seuls trois-quarts d'entre eux valident leurs deuxièmes et troisièmes années de licence.

Le taux de réussite en première année ne dépasse pas 60% sauf en arts, lettres, langues et en sciences humaines et sociales

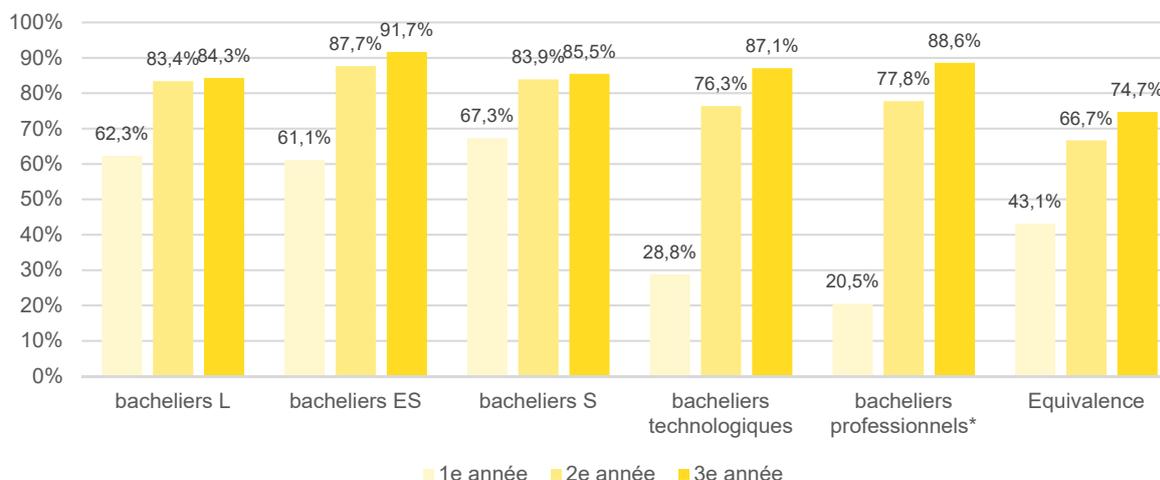
	1e année	2e année	3e année
arts, lettres, langues	65,7%	87,9%	91,5%
droit, économie, gestion	46,9%	80,7%	87,9%
sciences et techniques des activités physiques et sportives	44,4%	86,0%	88,4%
sciences humaines et sociales	61,2%	87,0%	85,3%
sciences, technologies, santé	57,2%	75,1%	77,6%
Ensemble	55,6%	82,9%	85,9%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2019-2020 (hors CTU et élèves de CPGE)

La réussite varie également selon le baccalauréat dont sont titulaires les étudiants. À l'exception des formations en arts, lettres et langues, les bacheliers scientifiques détiennent les taux de réussite les plus élevés en 1^e année. Comparés aux taux de réussite des autres bacheliers de la voie générale, les bacheliers scientifiques affichent des taux supérieurs de plus de cinq points en première année. En deuxième année, les écarts entre les différentes séries de la voie générale se réduisent. En 3^e année de licence, les écarts se creusent de nouveau : les bacheliers de la filière économique et sociale se démarquent avec près 91,7 % d'admis.

Moins nombreux, les bacheliers technologiques et professionnels peinent à accéder en deuxième année : moins d'un étudiant de la voie technologique sur trois est admis à l'issue de la première année. Cette proportion chute à un étudiant sur cinq pour les bacheliers professionnels.

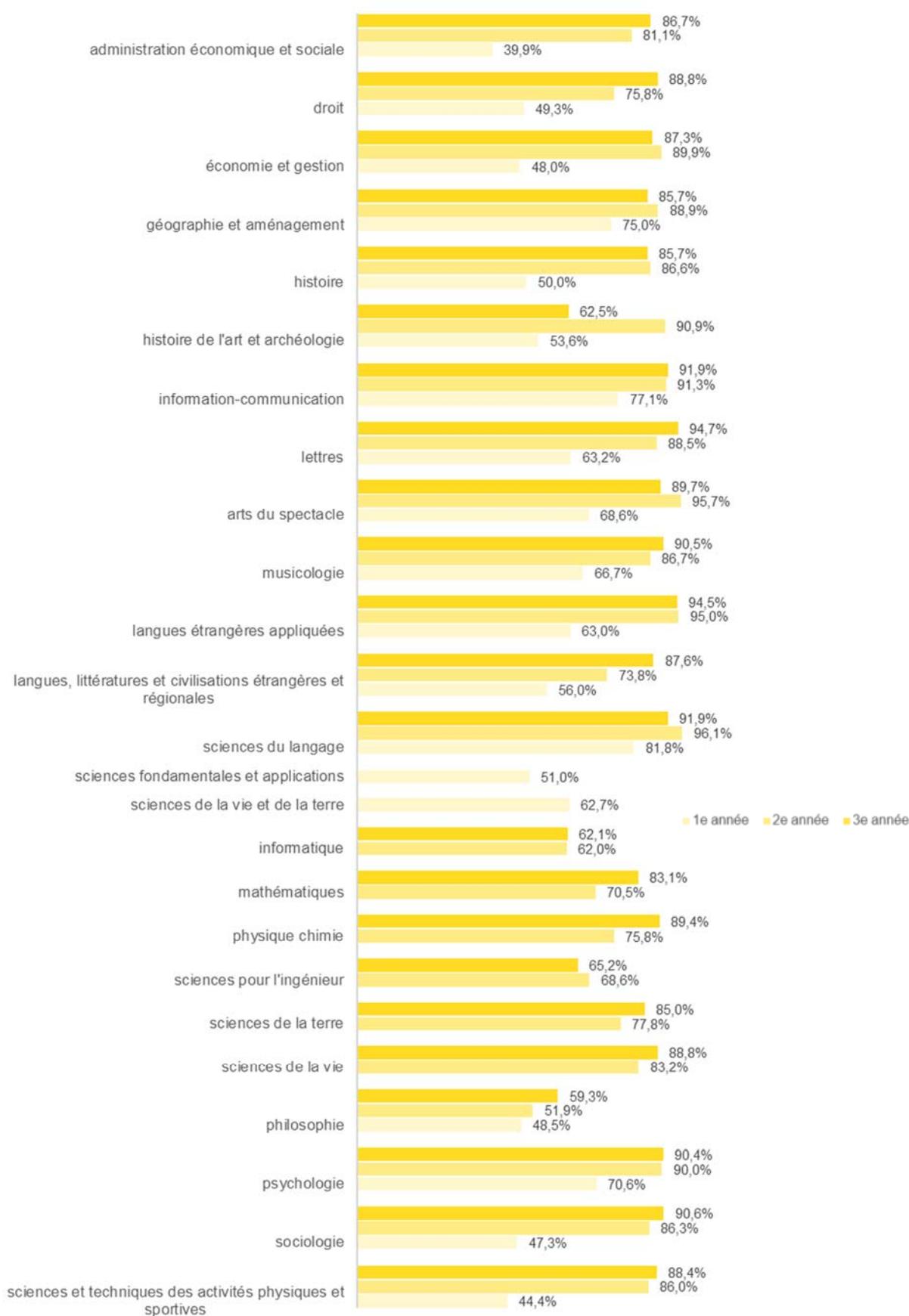
Les bacheliers scientifiques détiennent les meilleurs taux de réussite



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2019-2020 (hors CTU et élèves de CPGE)

* les effectifs d'inscrits sont inférieurs à 50

Des résultats hétérogènes selon la mention de licence et l'année de formation



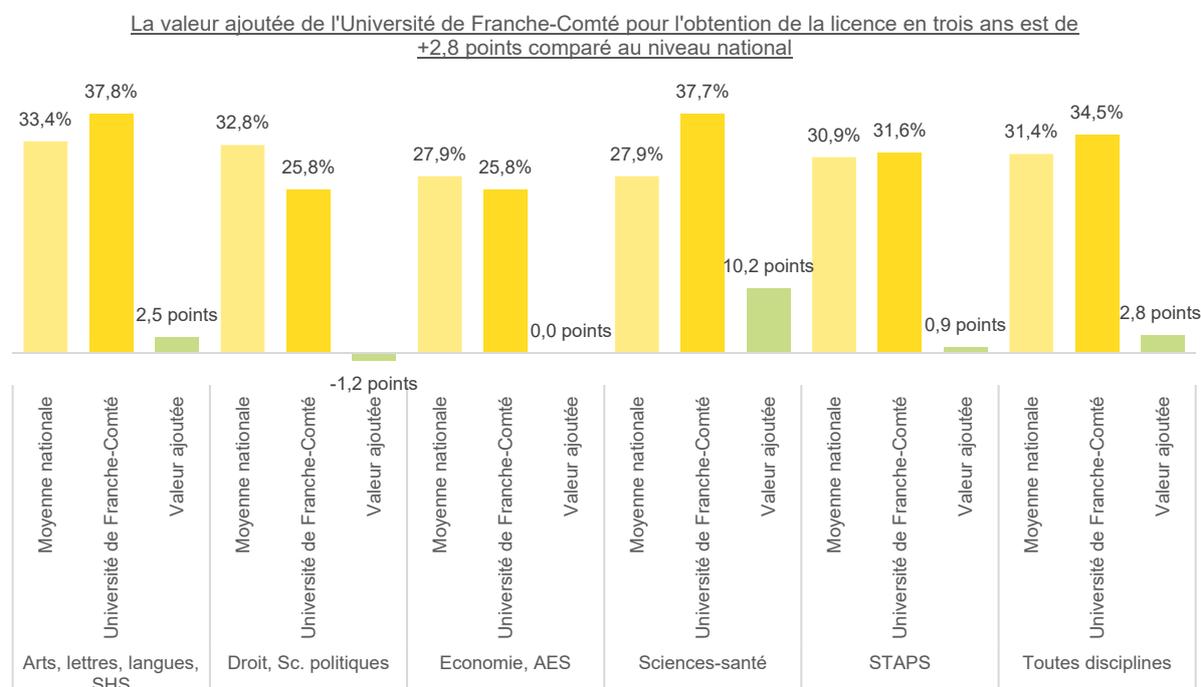
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2019-2020 (hors CTU et élèves de CPGE)

Les étudiants de l'Université de Franche-Comté réussissent mieux

Le taux de réussite en licence des néo-bacheliers en 3 ans et en 3 ou 4 ans - calculé par le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de de l'Innovation - montre une meilleure réussite des étudiants de l'Université de Franche-Comté comparativement à la moyenne nationale. Aussi, le taux d'obtention de la licence en 3 ans pour les néo-bacheliers inscrits pour la première fois en 1^e année de licence en 2016 et qui n'ont pas changé de discipline entre la L1 et la L3 est de 34,5 % pour l'Université de Franche-Comté contre 31,4 % au niveau national

La valeur ajoutée² de l'Université de Franche-Comté est positive. Compte tenu de la population estudiantine accueillie, le taux de réussite simulé serait de 31,6 % pour l'obtention de la licence en 3 ans pour les néo-bacheliers inscrits pour la première fois en L1 en 2016. L'Université affiche dès lors une valeur ajoutée de 2,8 points.

Déclinée par domaine de formation, la valeur ajoutée pour la réussite en trois ans est toujours positive ou nulle à l'exception des formations de droit, sciences politiques (-1,2 points). Dans les autres domaines, elle varie de 0,0 point en économie, AES à 10,2 points en sciences et santé.



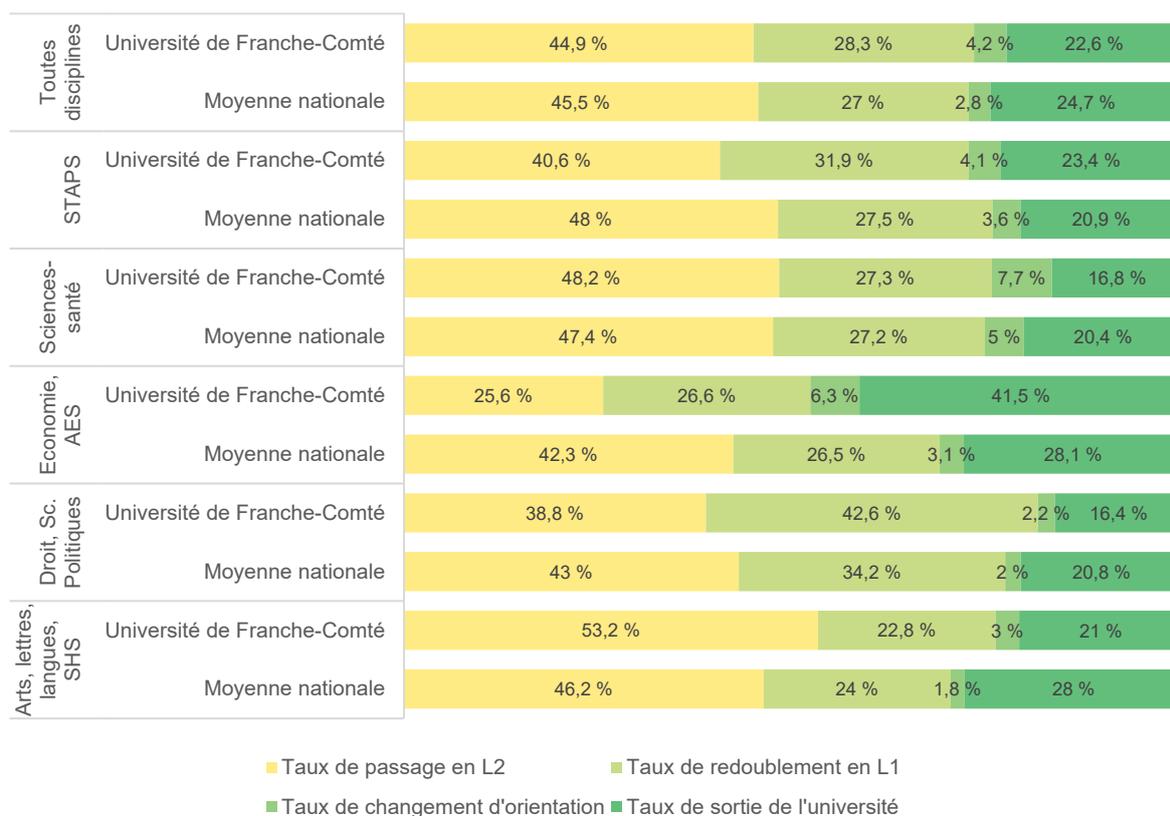
Source : MESRI-SIES, système d'information SISE – Note Flash du SIES n°22 datée d'octobre 2020

L'analyse du parcours des néo-bacheliers inscrits en 1^e année de licence en 2018-2019 est toutefois différente. Seul un quart des étudiants inscrits en économie, AES franchit le cap de la 1^e année et plus de deux sur cinq ont quitté l'université à la rentrée 2019. Ces proportions sont inversées au niveau national. *A contrario*, les néo-bacheliers des formations en art, lettres et langues sont 53,2 % à accéder en 2^e année : l'Université de Franche-Comté se démarque donc avec une valeur ajoutée de +6,6 points dans ce domaine. Quant aux inscrits en sciences et santé, les parcours observés à l'issue de la 1^e année sont très proches de ceux des étudiants des autres universités avec un taux de passage en 2^e année légèrement supérieur à celui observé au niveau national (48,2 % contre 47,4 %).

L'étude réalisée par le MESRI explique, en partie, ces différences par le profil scolaire des étudiants inscrits en L1 dans chaque discipline. C'est en effet en AES que l'on compte le moins de bacheliers généraux et le moins de mentions « Très Bien » ou « Bien » alors que ce sont ces étudiants qui réussissent le mieux.

² Cf. encadré méthodologique : taux de réussite simulé et valeur ajoutée

Devenir en 2019-2020 des néo-bacheliers inscrits en licence à la rentrée 2018 :
la filière Arts, lettres, langues et SHS se démarque avec plus de 53 % d'étudiants en 2e année



Source : MESRI-SIES, système d'information SISE – Note Flash du SIES n°22 datée d'octobre 2020

Pour aller plus loin...

Parcours et réussite en licence : Les résultats de la session 2019 – Note Flash du SIES n°22 d'octobre 2020

Réussite et assiduité en première année de licence : impact de la loi ORE, nouveaux indicateurs – Note d'information du SIES n°16 d'octobre 2020

La réussite en licence professionnelle

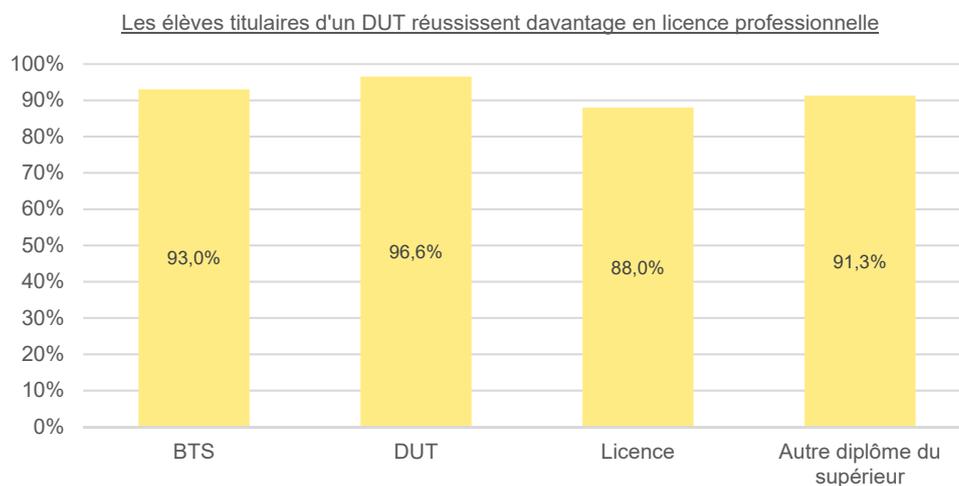
Le taux de réussite en licence professionnelle est de 93,5 %, en baisse de 0,7 point en comparaison avec l'année précédente. Les résultats varient peu selon le domaine même si les taux de réussite des formations du domaine du droit, économie, gestion sont un peu plus faibles que dans les autres disciplines.

Le taux de réussite en licence professionnelle varie peu selon le domaine de formation

	Taux de réussite
droit, économie, gestion	90,7%
sciences et techniques des activités physiques et sportives	95,8%
sciences humaines et sociales	94,3%
sciences, technologies, santé	94,8%
Ensemble	93,5%

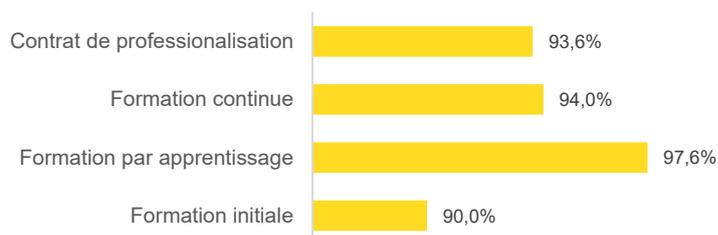
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2019-2020

La réussite en licence professionnelle est toutefois différente selon le diplôme acquis précédemment. Les inscrits en licence professionnelle titulaires d'un DUT sont 96,6 % à avoir obtenu leur diplôme. Cette proportion est légèrement inférieure pour les diplômés de BTS avec un taux de réussite de 93,0 %. Pour les jeunes disposant d'un autre diplôme du supérieur, 91,3 % ont validé leur licence professionnelle. Quant aux diplômés de licence, seuls 88,0 % ont validé leur licence professionnelle cette année.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2019-2020

En apprentissage, le taux de réussite atteint 97,6 %



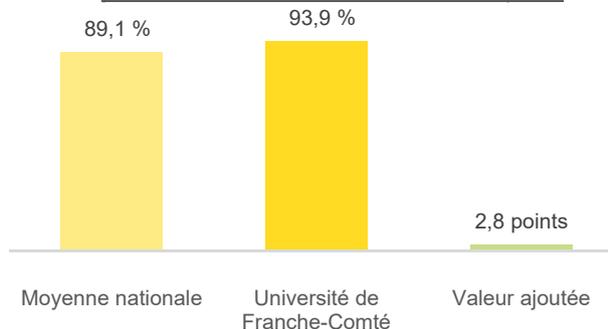
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2019-2020

De même, le taux de réussite varie selon le régime d'inscription. En effet, les étudiants ayant opté pour l'apprentissage ont de meilleurs résultats avec un taux de réussite atteignant 97,6 % contre 90,0 % pour les inscrits en formation initiale.

Les stagiaires de la formation, en contrat de professionnalisation ou non, affichent quant à eux des taux de réussite proches de 94 %.

L'indicateur du taux de réussite en un an calculé par le MESRI³ montre une meilleure réussite des étudiants de l'Université de Franche-Comté en comparaison avec la moyenne nationale. Le taux de réussite en un an en licence professionnelle des étudiants inscrits pour la première fois en 2018 est de 93,9 % pour l'établissement contre 89,1 % au niveau France entière.

La valeur ajoutée de l'Université de Franche-Comté pour l'obtention de LP en 1 an est de +2,8 points

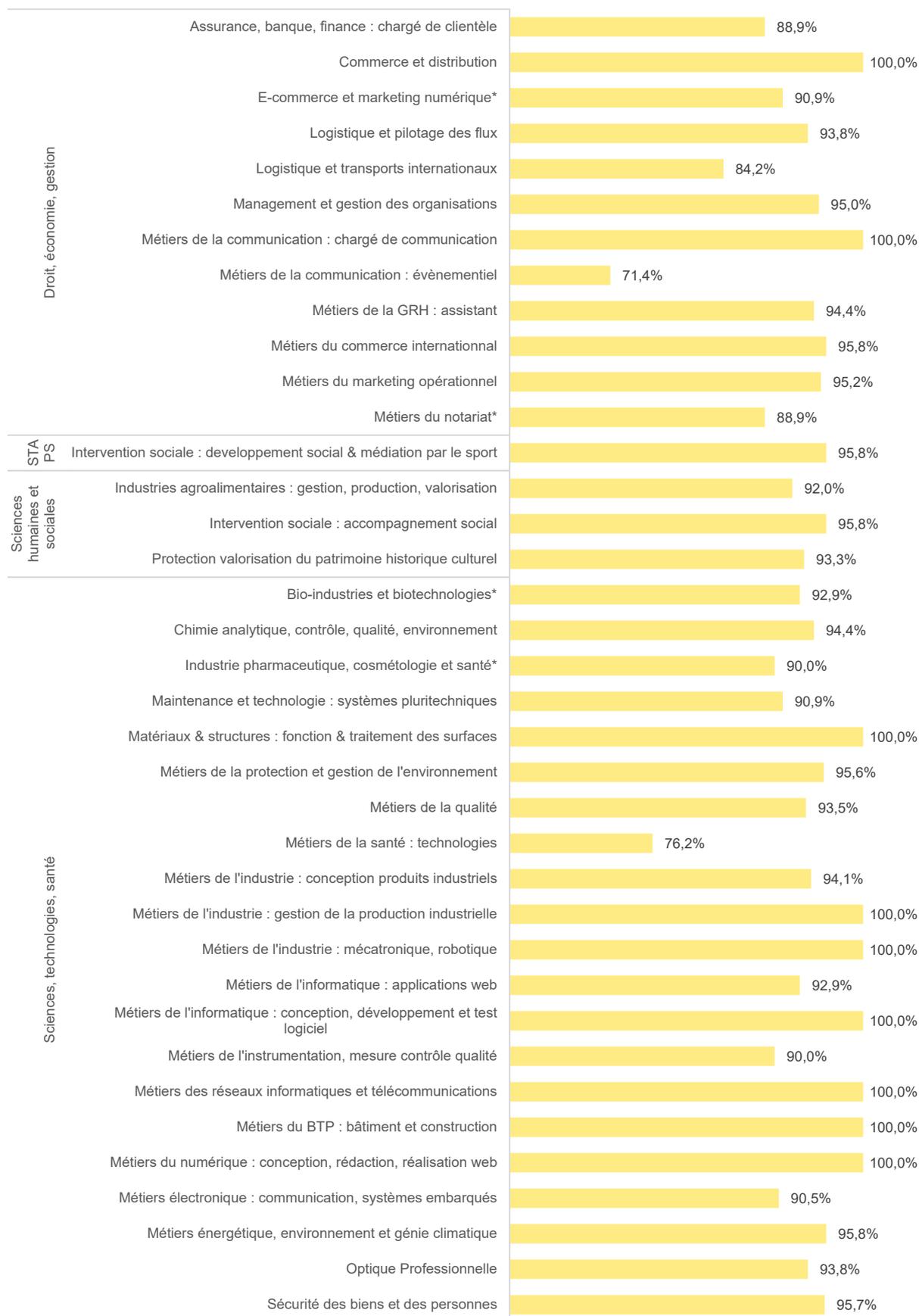


Source : MESRI-SIES, système d'information SISE – Note Flash du SIES n°22 datée d'octobre 2020

Compte tenu de la population estudiantine accueillie, le taux de réussite simulé serait de 91,2 % pour l'obtention de la licence professionnelle. L'Université affiche dès lors une valeur ajoutée de 2,8 points.

³ Cf. encadré méthodologique : taux de réussite simulé et valeur ajoutée

Les taux de réussite en licence professionnelle oscillent entre 71 et 100%



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2019-2020

La réussite en master

Comme en DUT et en licence, le taux de réussite en master progresse cette année. Il est de 83,6 % en première année et de 82,9 % en deuxième année. Des écarts notables apparaissent entre les domaines de formations. Ainsi, le domaine des sciences technologie, santé affiche des taux de réussite élevés en première année avec 89,5 % d'étudiants admis. En deuxième année, 86,6 % des étudiants inscrits dans ce domaine sont diplômés. Dans d'autres domaines, les résultats sont plus mitigés. En effet, en arts, lettres et langues, le taux de réussite chute de 80,7 % en première année à 60,7 % en deuxième année. Dans le domaine des sciences humaines et sociales, la part d'étudiants admis est proche de 80% en première comme en deuxième année. Enfin, la réussite dans les masters du domaine STAPS ou du droit, économie, gestion est relativement faible en première année mais atteint respectivement 94,7 et 92,5 % en deuxième année.

Le taux de réussite varie fortement selon les domaines et les années de formation

	1e année	2e année
arts, lettres, langues	80,7%	60,7%
droit, économie, gestion	80,7%	92,5%
STAPS	77,6%	94,7%
sciences humaines et sociales	79,3%	78,5%
sciences, technologies, santé	89,5%	86,6%
Ensemble	83,6%	82,9%

Pour aller plus loin...

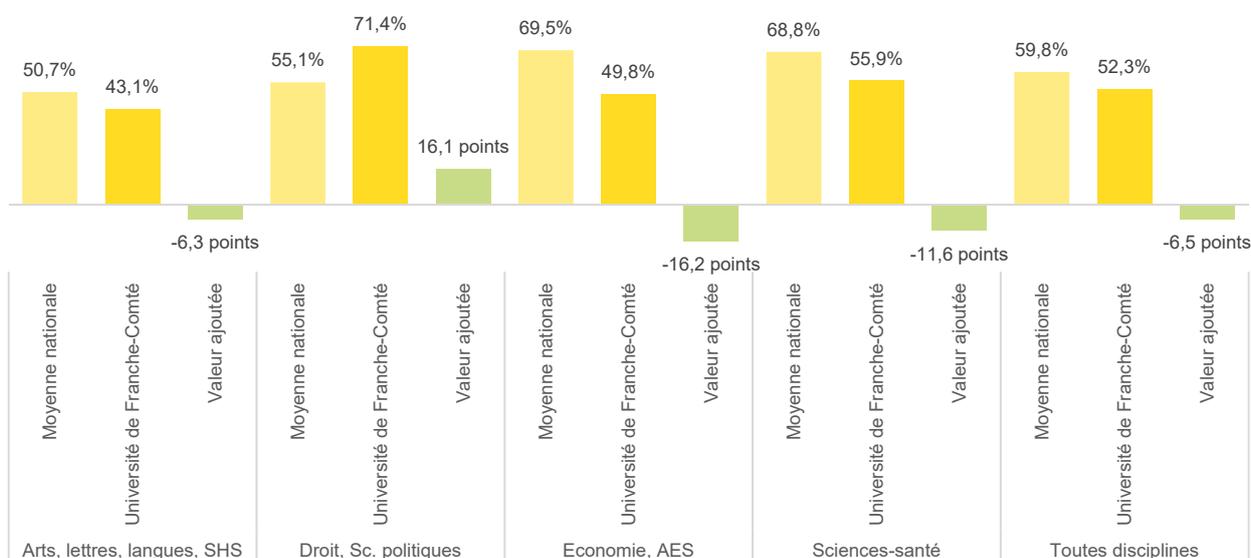
Parcours et réussite en master à l'université : les résultats de la session 2019 – Note Flash du SIES n°4 de février 2021

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2019-2020 (données comprenant les masters de la COMUE)

L'indicateur du taux de réussite en un an calculé par le MESRI⁴ montre une moindre réussite des étudiants de l'Université de Franche-Comté en comparaison avec la moyenne nationale. Le taux de réussite en deux ans en master des étudiants inscrits pour la première fois en 1^e année de master en 2017 est de 52,3 % pour l'établissement contre 59,8 % au niveau France entière.

Compte tenu de la population estudiantine accueillie, le taux de réussite simulé serait de 58,8 % pour l'obtention du master en deux ans. L'Université affiche dès lors une valeur ajoutée négative de 6,5 points. Par domaine de formation, l'Université de Franche-Comté affiche une valeur ajoutée positive dans le seul domaine du droit, sciences politiques (+16,1 points). Dans les autres domaines, la valeur ajoutée est négative et varie de -6,3 points dans les domaines arts, lettres et langues à -16,2 points en économie, AES.

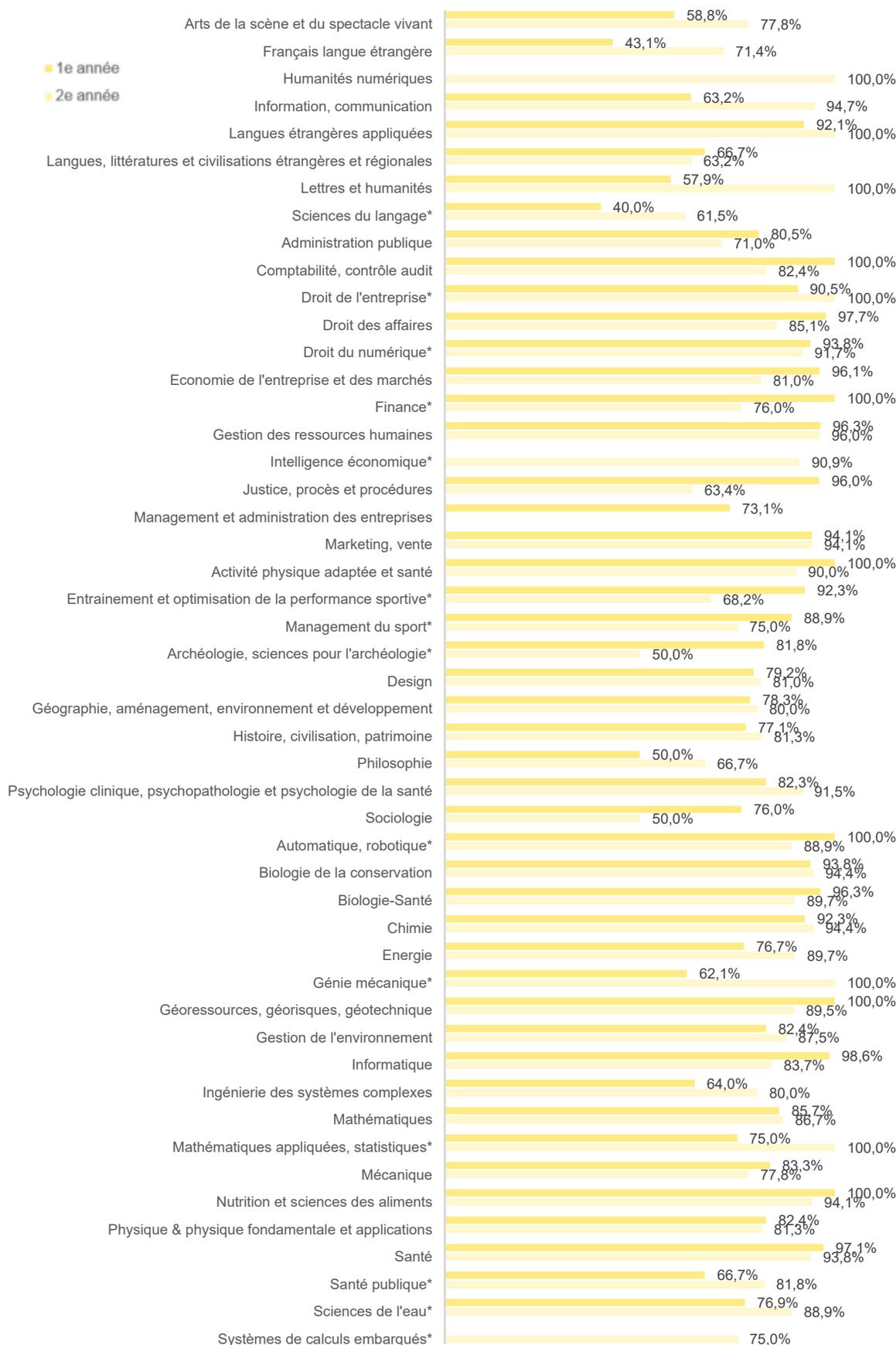
La valeur ajoutée de l'Université de Franche-Comté pour l'obtention du master en 2 ans est de -6,5 points



Source : MESRI-SIES (enquête SISE) – Note Flash du SIES n°4 datée de février 2021

⁴ Cf. encadré méthodologique : taux de réussite simulé et valeur ajoutée

La réussite en master varie fortement selon les spécialités et l'année de formation



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2019-2020

* moins de 15 étudiants sont inscrits dans cette spécialité

Les masters des Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation

Le taux de réussite en master MEFF est de 80,5 % en première année et de 83,6 % en deuxième année. Les étudiants du master MEEF mention 1^e degré et du master enseignement éducatif affichent les meilleurs résultats pour chacune des deux années de formation.

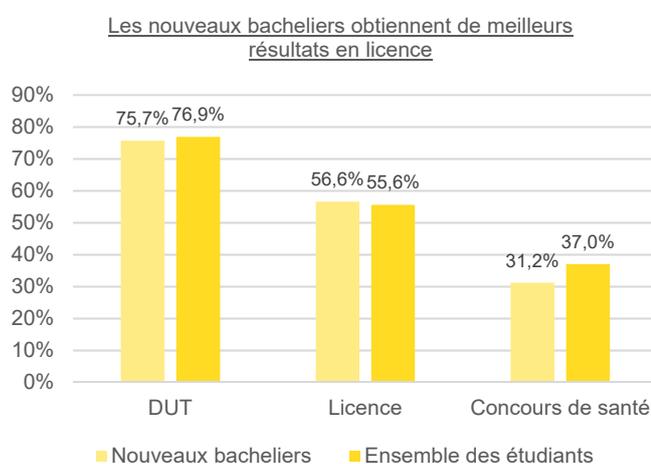
	1e année	2e année
Master MEEF 1e degré	88,3%	88,0%
Master MEEF 2e Degré	72,5%	87,5%
Master MEEF Encadrement Educatif	86,4%	90,0%
Master MEEF Pratiques et ingénierie de la formation	60,0%	23,3%
Ensemble	80,5%	83,6%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2019-2020

La réussite des nouveaux bacheliers

Les résultats des nouveaux bacheliers à l'issue de la première année sont assez proches de ceux qui sont observés pour l'ensemble des étudiants. Le taux de réussite est inférieur de 1,2 points en DUT mais supérieur d'1 point en 1^e année de licence.

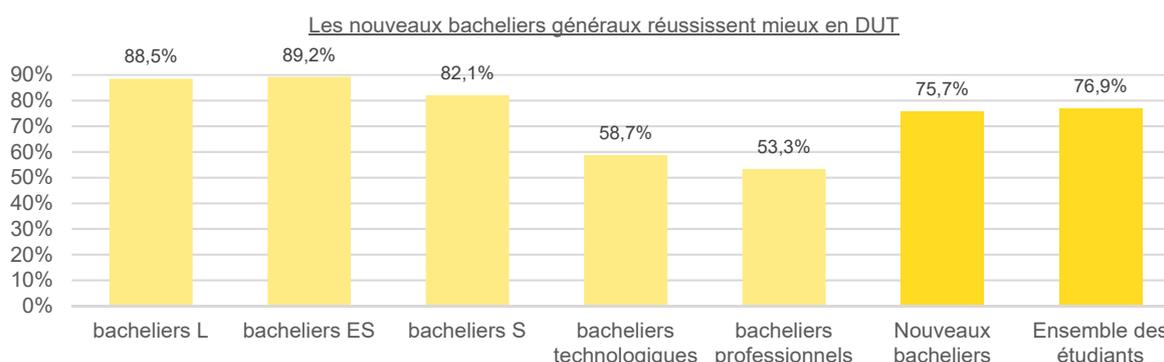
Concernant la première année commune aux études de santé, le redoublement est fréquent et permet d'accroître les chances de succès. Les nouveaux bacheliers représentent tout de même la moitié des admis à un concours de santé en 2019-2020, tous issus de baccalauréat scientifique.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté 2019-2020 (hors CTU et élèves de CPGE)

Les bacheliers généraux réussissent mieux en DUT...

Le taux de réussite des nouveaux bacheliers en première année de DUT est légèrement inférieur à celui observé pour l'ensemble des étudiants (-1,2 points). Cependant, les néo-bacheliers de la voie générale réussissent mieux avec 89,2 % d'admis parmi les bacheliers ES, 88,5 % pour les littéraires et 82,1 % pour ceux de la série S. Le taux de réussite des jeunes bacheliers technologiques et professionnels ne dépasse pas quant à lui 59%. Le redoublement permet dès lors d'accroître les chances de réussite de ces étudiants.

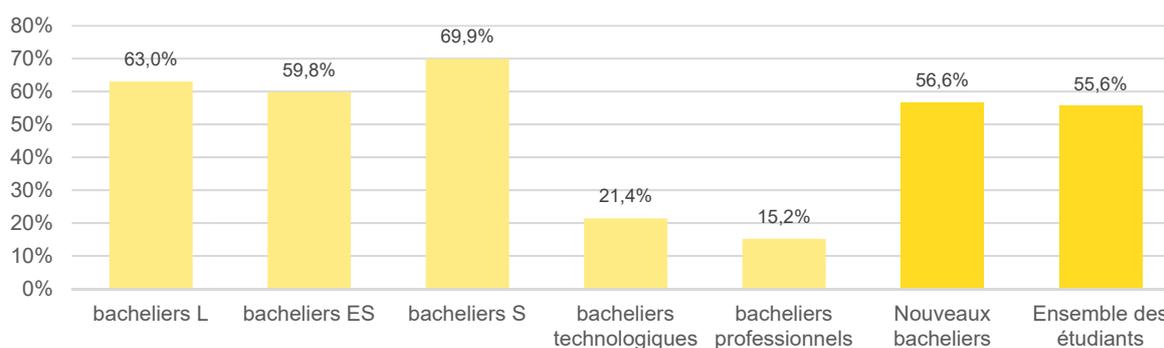


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2019-2020

... comme en licence

À l'inverse de la première année de DUT, les résultats des nouveaux bacheliers sont légèrement supérieurs à ceux observés sur l'ensemble des étudiants en première année de licence : 56,6 % des jeunes diplômés sont admis à l'issue de la première année contre 55,6 % pour l'ensemble des étudiants. Les bacheliers scientifiques se démarquent nettement avec un taux de réussite de 69,9 %. *A contrario*, les bacheliers technologiques et professionnels détiennent les taux les plus faibles. Ils représentent 18,5 % des inscriptions en L1 de nouveaux bacheliers mais seulement 6,0 % des admis.

Le taux de réussite des nouveaux bacheliers scientifiques atteint 69,9 % en 1^e année de licence



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2019-2020 (hors CTU et élèves de CPGE)

À l'exception des formations en art, lettres et langues, les jeunes titulaires d'un baccalauréat scientifique obtiennent les meilleurs résultats. Leur taux de réussite avoisine 64 % en STAPS mais atteint 80 % en sciences humaines et sociales et dans les formations du domaine arts, lettres, langues. Pour les bacheliers littéraires, ceux de la série ES et les diplômés d'un baccalauréat technologique, les écarts sont eux aussi importants en domaines de formations.

Les bacheliers scientifiques détiennent les meilleurs taux de réussite quel que soit le domaine

	Ensemble des étudiants	bacheliers L	bacheliers ES	bacheliers S	bacheliers technologiques	bacheliers professionnels
arts, lettres, langues	65,7%	72,5%	82,8%	79,7%	39,4%	23,8%
droit, économie, gestion	46,9%	38,2%	50,7%	67,7%	1,3%	5,3%
sciences et techniques des activités physiques et sportives	44,4%	ns	31,6%	64,1%	2,8%	0,0%
sciences humaines et sociales	61,2%	62,5%	76,3%	79,1%	40,0%	21,1%
sciences, technologies, santé	57,2%	-	ns	69,5%	4,7%	ns
Ensemble	55,6%	63,0%	59,8%	69,9%	21,4%	15,2%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2019-2020 (hors CTU et élèves de CPGE)

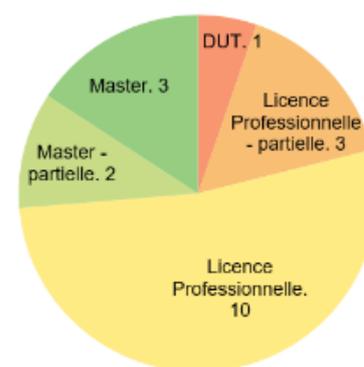
Trop peu d'étudiants sont inscrits dans certaines formations. Les résultats sont alors non significatifs (ns)

La validation des acquis de l'expérience

En 2020, 14 validations des acquis de l'expérience ont été délivrées totalement et cinq partiellement. Dix de ces validations ont été délivrées dans le domaine des sciences et de la santé et huit dans le domaine de l'économie et de la gestion

Plus de trois quarts des VAE validées portent sur une licence professionnelle.

Source : SeFoC'AI, Université de Franche-Comté – 2020



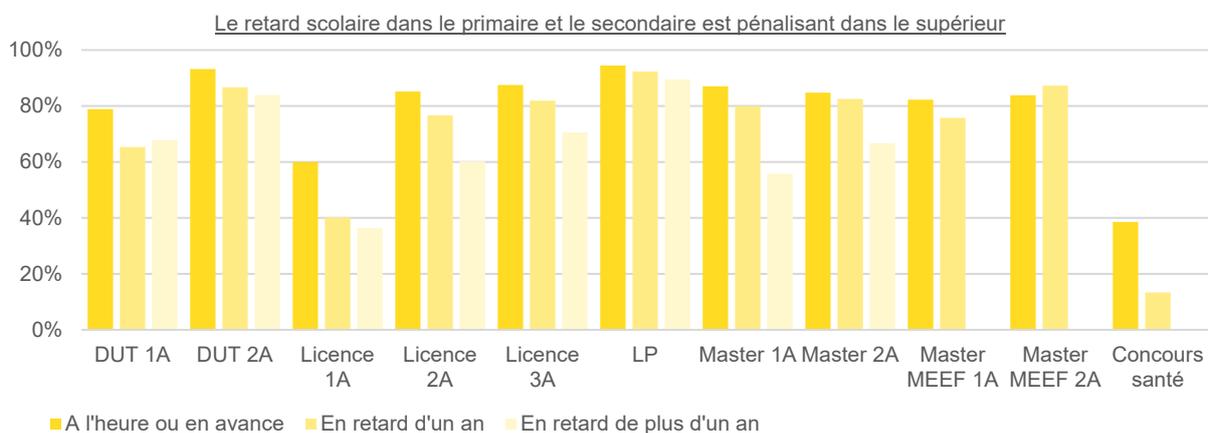
Des taux de réussite différents selon les caractéristiques des étudiants

Comme évoqué précédemment, les taux de réussite diffèrent fortement selon la série du baccalauréat obtenu. Toutefois l'origine scolaire n'explique pas à elle seule les écarts observés : le retard scolaire, la mention au baccalauréat, le sexe, l'origine sociale ou le fait d'être titulaire d'une bourse influent également.

Les difficultés scolaires pénalisent la réussite dans l'enseignement supérieur

Les difficultés scolaires peuvent être appréhendées par l'âge à l'obtention du baccalauréat et la mention obtenue à ce diplôme. Il apparaît dès lors que le retard scolaire accumulé dans le primaire et le secondaire a une incidence sur la réussite dans le supérieur. En effet, les étudiants diplômés du baccalauréat l'année de leurs 18 ans (ou avant) ont des taux de réussite supérieurs aux jeunes ayant au moins un an de retard.

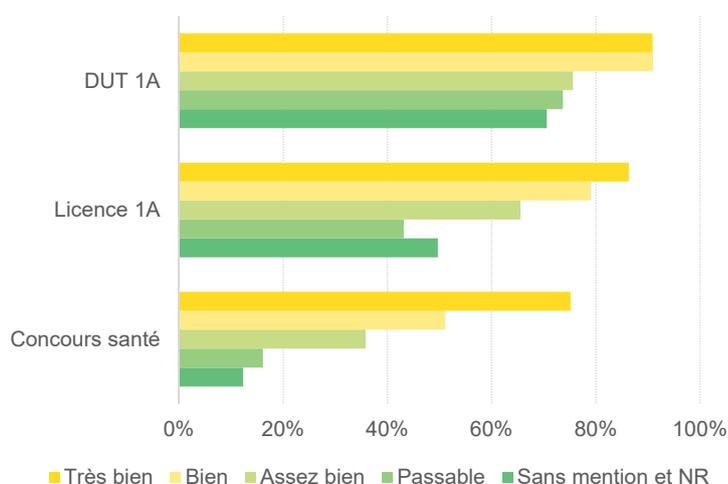
Ce sont essentiellement lors des premières années de formation que ce retard scolaire a un impact : les étudiants « à l'heure » ou en avance présentent des taux de réussite supérieurs de 25,2 points l'année du concours de santé, de 19,8 points en 1^{ère} année licence et de 13,6 points en 1^{ère} année de DUT par rapport aux étudiants ayant un an de retard.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2019-2020

De même, les étudiants ayant eu une mention « Très bien » ou « Bien » au baccalauréat réussissent mieux leurs premières années dans l'enseignement supérieur. Les écarts s'estompent ensuite avec l'arrivée dans les niveaux supérieurs. Ainsi, l'année du concours de santé, les étudiants ayant obtenu une mention « Très bien » au baccalauréat sont 75,2 % à être admis contre 16,1 % pour ceux ayant une mention « Passable ». En 1^{ère} année de licence et de DUT, les écarts sont moins présents même s'ils atteignent respectivement 43,2 et 17,2 points.

La mention au baccalauréat détermine la réussite en 1^{ère} année



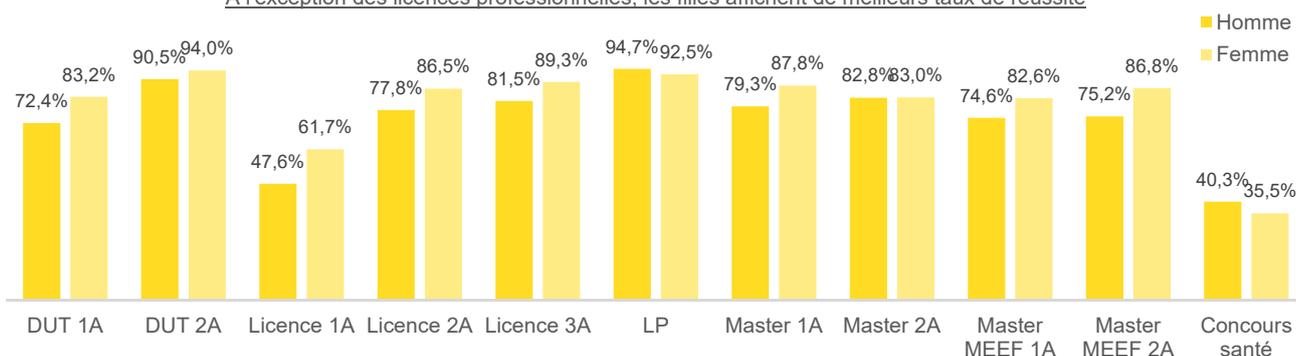
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2019-2020

De meilleurs taux de réussite pour les étudiantes

Les étudiantes présentent de meilleurs résultats dans tous les diplômes, à l'exception des licences professionnelles et de l'année d'accès au concours de santé. Les écarts sont d'autant plus marqués dans les 1^{er} années des diplômes : les taux de réussite des femmes sont supérieurs de 8 à 14 points à ceux des hommes en DUT, licence, master et master MEEF.

Cette meilleure réussite s'explique en partie par un meilleur profil scolaire. Les étudiantes sont plus nombreuses à avoir un baccalauréat général (6,0 points de plus) et ont plus souvent une mention « Très Bien » ou « Bien » au baccalauréat (7,7 points de plus) que les étudiants.

À l'exception des licences professionnelles, les filles affichent de meilleurs taux de réussite



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2019-2020

Par ailleurs, l'origine sociale, c'est-à-dire la catégorie socio-professionnelle des parents, a une influence sur la réussite des étudiants. Plus celle-ci est « élevée », avec des parents faisant partie des cadres ou des professions intellectuelles supérieures, plus le taux de réussite a tendance à augmenter.

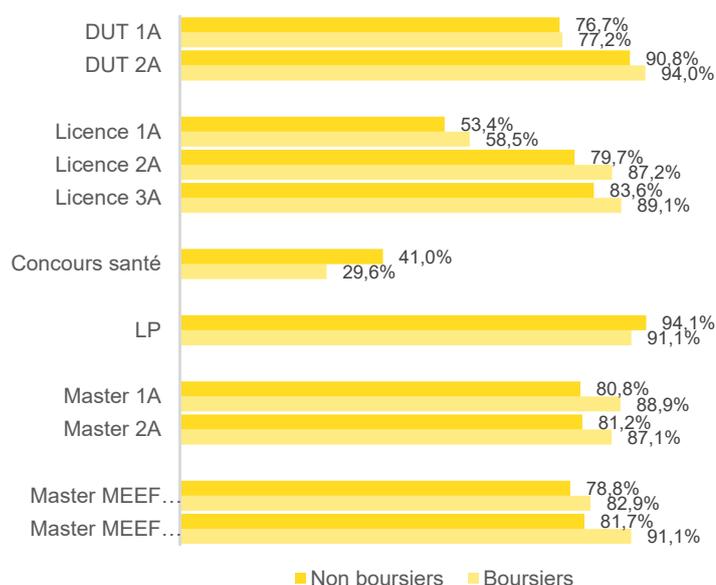
Les étudiants boursiers affichent de meilleurs résultats

À l'exception de la première année commune aux études de santé et de la licence professionnelle, les taux de réussite des étudiants boursiers sont égaux ou supérieurs à ceux des non-boursiers. Les écarts peuvent atteindre jusqu'à 9,4 points en 2^e année de master MEEF.

En DUT comme en master MEEF, l'écart se creuse entre les résultats des étudiants boursiers et ceux non boursiers entre la 1^{er} et la 2^e année. Ainsi, le taux de réussite des étudiants boursiers est supérieur de 0,6 point en 1^{er} année de DUT et de 4,1 points en 1^{er} année de master MEEF contre, respectivement, 3,1 points et 9,4 points la seconde année du diplôme.

En master, au contraire, l'écart se resserre avec la progression dans la formation. En effet, en 1^{er} année de master, les étudiants bénéficiant d'une bourse ont des taux de réussite supérieurs de 9,1 points. L'écart se réduit à 5,9 points en deuxième année. Quant aux étudiants de licence, si l'écart entre étudiants boursiers et non boursiers se creuse en 2^e année, il diminue ensuite l'année du diplôme.

À l'exception de la PACES et des licences professionnelles, le taux de réussite des boursiers est égal ou supérieur à celui des étudiants non boursiers



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2019-2020

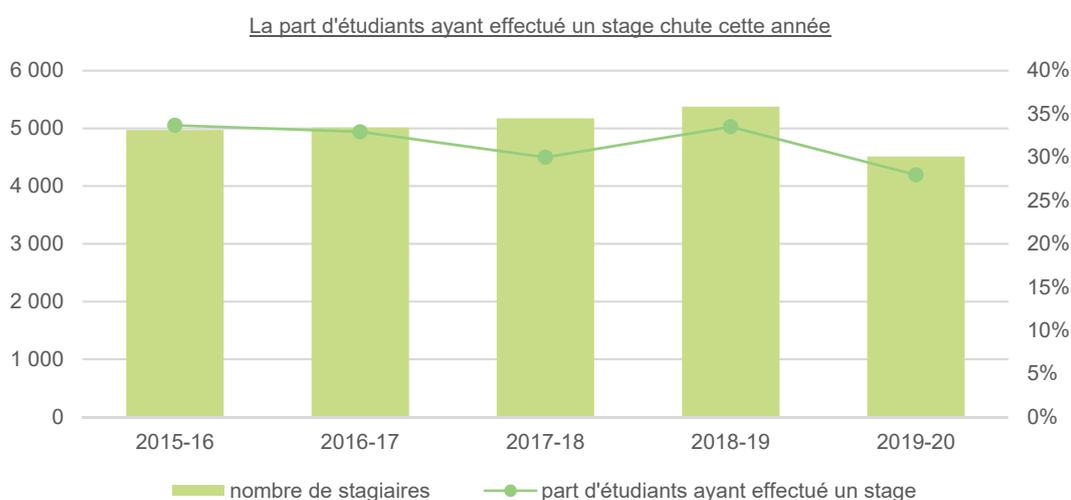


L'accès au stage selon la formation

Les données présentées dans cette partie concernent les étudiants en formation initiale. Sont ainsi exclus les étudiants en formation continue, en apprentissage ou en contrat de professionnalisation.

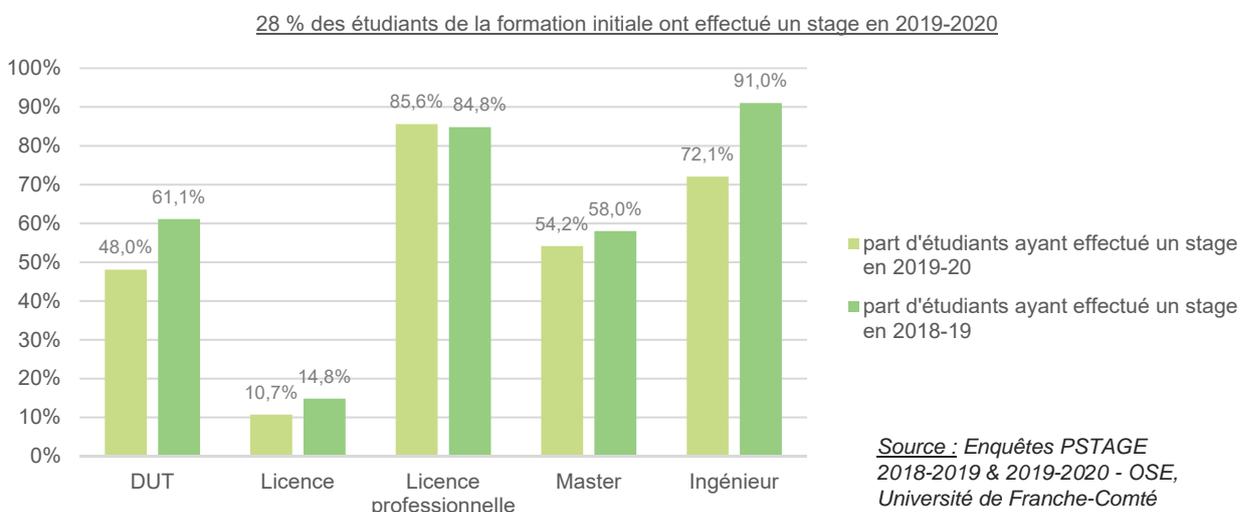
Ces données sont issues de l'enquête sur les stages réalisée par le service Orientation, Stage, Emploi - en collaboration avec l'Observatoire de la Formation et la Vie Étudiante - via l'application Pstage. Elles concernent les étudiants inscrits à l'Université de Franche-Comté en 2019-2020 dans les diplômes de DUT, licence, licence professionnelle, master et en formation d'ingénieurs.

Près de 4 500 étudiants inscrits en formation initiale à l'Université de Franche-Comté ont effectué un stage lors de l'année universitaire 2019-2020. La proportion de stagiaires est la plus faible observée au cours de ces dernières années : elle chute ainsi à 27,9 % après avoir atteint 33,5% en 2018-2019. La crise sanitaire a en effet conduit à l'annulation de stages prévus à partir du mois de mars.



Source : Enquête PSTAGE 2019-2020 - OSE, Université de Franche-Comté

L'accès au stage varie très fortement selon la formation. La proportion de stagiaires est plus importante dans les formations professionnalisantes que sont les licences professionnelles et les formations d'ingénieurs. En effet, ces deux formations comptent les parts d'étudiants ayant accompli un stage les plus élevées, avec respectivement 85,6 % et 91,0 % de leurs étudiants. En DUT et master, près de la moitié des étudiants ont effectué un stage en 2019-2020 (respectivement 48,0 % et 54,2 %). Cette part est, en revanche, beaucoup plus faible pour les étudiants préparant une licence (10,7 %).



À l'exception des licences professionnelles, la part d'étudiants ayant suivi un stage a fortement baissé par rapport à l'an passé en lien avec la crise sanitaire. Dès lors, la part d'étudiants inscrits en DUT et ayant suivi un stage a chuté de 13,1 points en un an tandis que celle des étudiants de l'ISIFC a perdu 18,9 points. En master et en licence, la baisse reste modérée.

La proportion de stagiaires augmente avec le niveau d'études

Quelle que soit la formation suivie, la proportion de stagiaires augmente avec le niveau d'études. L'obligation de stages dans les années terminales de cursus expliquent notamment ce constat. Ainsi, en licence générale, celle-ci passe de 1,1 % en première année à 31,2 % en troisième année, et en master de 40,5 % en première année à 70,4 % en deuxième année. Pour les DUT, la différence est encore plus marquée entre la première et la deuxième année (29,1 % contre 72,0 %).

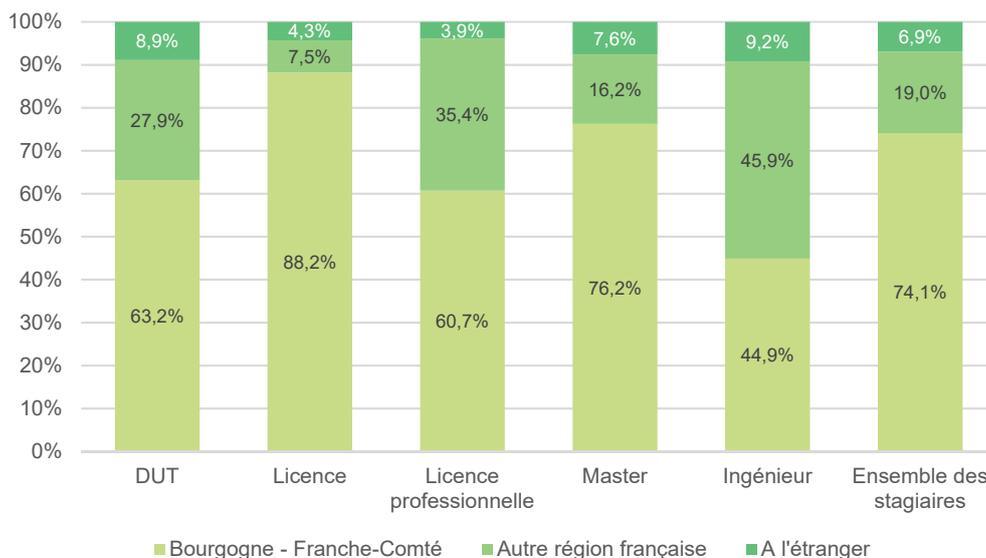
	1e année	2e année	3e année
DUT	29,1%	72,0%	
Licence	1,1%	9,7%	31,2%
Licence professionnelle	85,6%		
Master	40,5%	70,4%	
Ingénieur	30,8%	98,0%	97,1%

Source : Enquête PSTAGE 2019-2020 - OSE, Université de Franche-Comté

Le lieu du stage

Trois quarts des stages ont lieu dans la région d'études. C'est notamment le cas des étudiants de licence et de master dont la part de stages effectués en Bourgogne – Franche-Comté varie de 76,2 à 88,2 %. Ce constat est également vérifié pour les DUT et licences professionnelles mais dans une moindre mesure : la part des stages effectués dans la région oscille entre 61 et 63 %. Quant aux étudiants des formations d'ingénieur, 45,9 % ont trouvé un stage dans une autre région française et 9,2 % sont partis à l'étranger.

Trois stages sur quatre se déroulent dans la région d'études

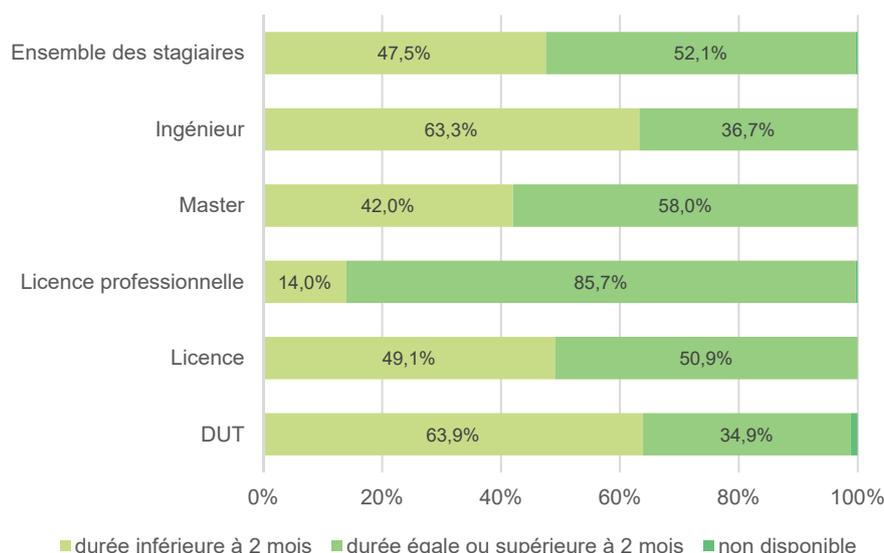


Source : Enquête PSTAGE 2019-2020 - OSE, Université de Franche-Comté

La durée du stage

Plus de la moitié des étudiants a effectué un stage d'au minimum deux mois mais cette proportion est variable selon les formations. Ainsi, 85,7 % des étudiants de licence professionnelle ont effectué un stage d'une durée égale ou supérieure à deux mois. Cette proportion chute à 58,0 % pour les étudiants de master et 34,9 % pour les stagiaires des formations de DUT.

Plus de la moitié des stages durent plus de deux mois



Source : Enquête PSTAGE 2019-2020 - OSE, Université de Franche-Comté

La durée varie selon l'avancée dans le diplôme

La durée des stages augmente nettement avec le niveau d'études quel que soit le diplôme.

En DUT, par exemple, le nombre de stages se déroulant sur deux mois ou plus en première année est quasi-nul tandis qu'en 2^e année, 53,6 % des étudiants ont effectué un stage de plus de deux mois.

De même, pour les formations d'ingénieur, la part de stages longs est inexistante en 1^e année et ne dépasse pas 4,2 % en 2^e année contre la totalité des stages des étudiants de 3^e année.

		inférieure à 2 mois	égale ou supérieure à 2 mois
DUT	1e année	99,7%	0,3%
	2e année	46,4%	53,6%
Licence	1e année	92,3%	7,7%
	2e année	37,0%	63,0%
	3e année	50,6%	49,4%
Licence professionnelle		14,0%	86,0%
Master	1e année	73,2%	26,8%
	2e année	20,6%	79,4%
Ingénieur	1e année	100,0%	0,0%
	2e année	95,8%	4,2%
	3e année	0,0%	100,0%

Source : Enquête PSTAGE 2019-2020 - OSE, Université de Franche-Comté

Pour aller plus loin...

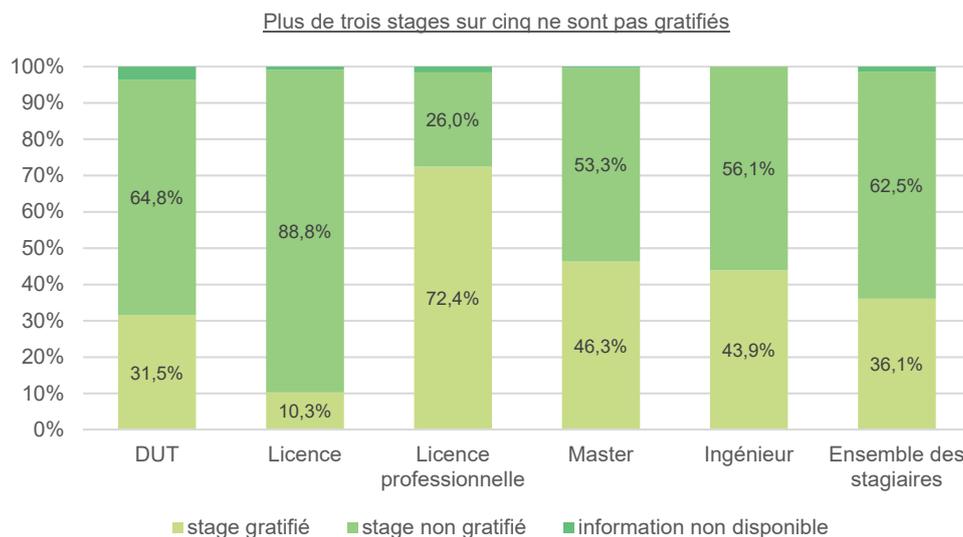
Les stages durant les premières années en études supérieures : les spécificités de chaque formation – Note d'information du SIES n°14 datée d'octobre 2020

Les étudiants à l'université en 2018-2019 effectuent un stage sur dix à l'étranger - Note Flash du SIES n°17 datée d'octobre 2020

La gratification du stage

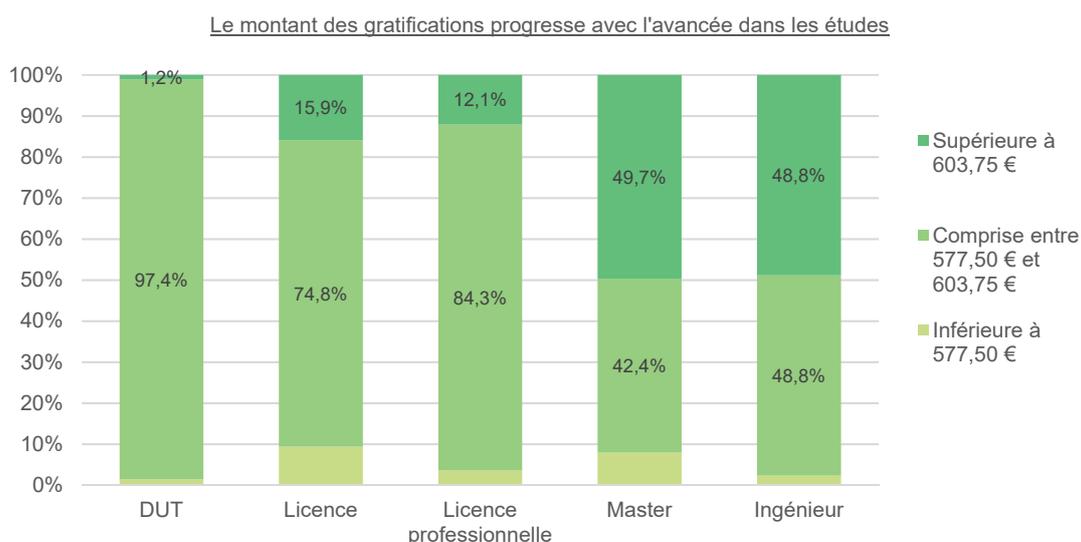
La loi du 10 juillet 2014 prévoit une rémunération minimale pour les stagiaires dès lors que la durée du stage est supérieure à deux mois, soit l'équivalent de 44 jours travaillés.

Un peu plus d'un tiers des stages effectués en 2019-2020 ont été rétribués. La rémunération est quasiment systématique en licence professionnelle : 72,4 % des stagiaires ont reçu une gratification. En revanche, en licence générale, seuls 10,3 % des stages sont gratifiés.



Source : Enquête PSTAGE 2019-2020 - OSE, Université de Franche-Comté

Toutes formations confondues, 31,9 % des stages rémunérés le sont à hauteur de 603,75€ ou plus. Dans les formations de master, cette part est nettement plus élevée avec 49,7 % de stages gratifiés dont le montant est supérieur à ce palier. *A contrario*, seuls 12,1 % des stagiaires ayant été rétribués de licence professionnelle et 1,2 % de ceux de DUT bénéficient d'un montant aussi élevé. Néanmoins, il convient de souligner que cette enquête ne permet pas de rapprocher la rétribution des stages à leur durée.



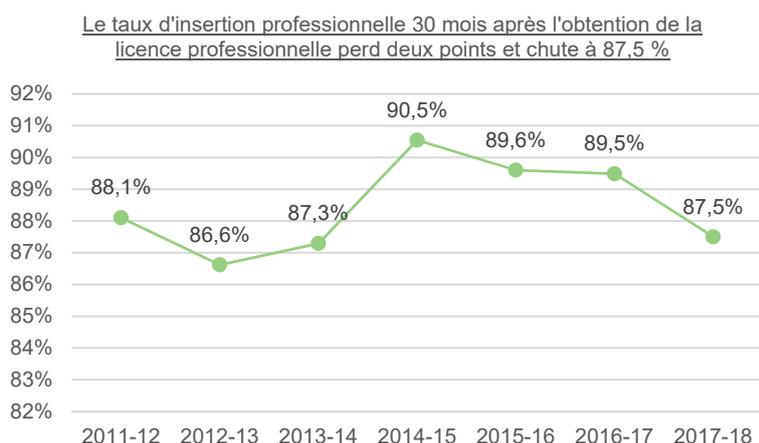
Source : Enquête PSTAGE 2019-2020 - OSE, Université de Franche-Comté

L'insertion professionnelle des diplômés



L'insertion professionnelle des diplômés de licence professionnelle

Les taux d'insertion professionnelle¹ des diplômés de licence professionnelle de la session 2018, 18 et 30 mois après leur entrée dans la vie active, s'élèvent respectivement à 91,0 % et 87,5 %. Si le taux d'insertion professionnelle à 18 mois est stable par rapport à celui observé pour les étudiants de la promotion 2016-2017, le taux à 30 mois chute de 2,0 points.



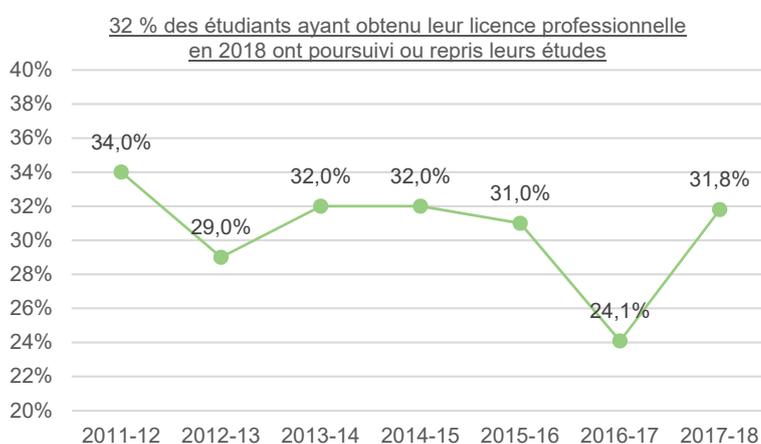
Chaque année, le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation organise une enquête auprès des diplômés de licence professionnelle. Chaque université a en charge l'interrogation de ses diplômés et transmet les résultats au Ministère. L'enquête a lieu 30 mois après l'obtention du diplôme.

En 2017-2018, 742 étudiants de l'Université de Franche-Comté ont obtenu leur diplôme de licence professionnelle. En décembre 2020, l'enquête a été envoyée à tous ces diplômés et 516 ont répondu, soit un taux de retour de 69,5 %.

Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotions 2012 à 2018

S'il est difficile de mesurer l'impact de la crise sanitaire, il convient de noter que deux-tiers des jeunes en recherche d'emploi à la date de l'enquête indiquent avoir eu un travail qui a pris fin entre avril 2019 et décembre 2020². Il s'agit très souvent de non renouvellement de contrat.

Parallèlement, le taux de poursuite d'études à l'issue du diplôme augmente fortement à 31,8 %, soit 7,7 points de plus par rapport à celui de l'enquête précédente. La part de jeunes poursuivant ou reprenant leurs études après l'obtention de leur licence professionnelle retrouve dès lors le niveau observé depuis plusieurs années. Les formations de master sont plébiscitées et concernent plus de trois quarts des poursuites ou reprises d'études. L'objectif des étudiants est alors de compléter leurs connaissances et de se perfectionner dans son domaine pour trois quarts d'entre eux.



Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotions 2012 à 2018

L'insertion professionnelle varie selon le domaine de formation

Le taux d'insertion professionnelle varie sensiblement selon le domaine de formation. Ainsi, 30 mois après l'obtention du diplôme, le taux d'insertion professionnelle oscille entre 83,0 % pour les anciens étudiants des formations de droit, économie et gestion et 91,5 % pour les diplômés du domaine des

¹ Le taux d'insertion professionnelle se définit comme le nombre de jeunes en emploi rapporté à l'ensemble des jeunes actifs (jeunes en emploi, en recherche d'emploi ou ayant une promesse d'embauche).

² Après avoir avoisiné les 20 % fin 2019, le taux de chômage des 15-24 ans est redescendu à 18,4 % au dernier trimestre 2020 (source INSEE)

sciences humaines et sociales. Il en est de même pour la part d'étudiants ayant repris leurs études à l'issue de leur licence professionnelle. En effet, un quart des anciens étudiants des formations en sciences humaines et sociales ou en sciences, technologies, santé ont complété leur formation depuis juin 2018 contre 40,5 % pour ceux des licences professionnelles de droit, économie et gestion.

Au regard des résultats de l'enquête précédente, le taux d'insertion professionnelle à 30 mois est en baisse pour l'ensemble des diplômés de licence professionnelle. L'insertion s'améliore toutefois pour les étudiants des formations en sciences humaines et sociales (+1,9 points) et progresse de 1,1 points pour les diplômés du domaine sciences, technologies, santé. À l'inverse, elle connaît un recul important pour les étudiants du droit, de l'économie et de la gestion avec une diminution de 7,0 points du taux d'insertion.

Le parcours des diplômés de licence professionnelle diffère selon le domaine de formation

	Taux de poursuite d'études	Taux d'insertion professionnelle			
		à 18 mois	à 30 mois	évolution du taux à 18 mois	évolution du taux à 30 mois
Droit, économie, gestion	40,5%	91,0%	83,0%	-0,3	-7,0
Sciences humaines et sociales	24,5%	95,1%	91,5%	-3,0	+1,9
Sciences, technologies, santé	26,7%	90,2%	89,2%	-1,3	+1,1
Total général	31,8%	91,0%	87,5%	-0,4	-2,0

Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2018
Seuls les domaines pour lesquels au moins 30 étudiants ont indiqué leur situation vis-à-vis de l'emploi au 1^{er} décembre 2020 sont présents dans le tableau ci-dessus

Quel que soit le domaine de formation, le taux d'insertion professionnel à 18 mois est égal ou plus élevé que celui à 30 mois. Ce constat doit cependant être relativisé : la part de jeunes en emploi parmi l'ensemble des diplômés progresse passant de 77,4 % 18 mois après l'obtention de la licence professionnelle à 80,6 % 30 mois après. Le nombre de diplômés en poursuite d'études diminue très fortement entre le 1^{er} décembre 2019 et le 1^{er} décembre 2020 tandis que la part d'étudiants en situation d'inactivité reste stable. La part de jeunes en recherche d'emploi enregistre, quant à elle, un écart de 3,8 points entre ces deux dates.

La part de diplômés en emploi progresse de 3,2 points entre le 1^{er} décembre 2019 et le 1^{er} décembre 2020

		situation au 1 ^{er} décembre 2020					
		en emploi	en recherche d'emploi	promesse d'embauche	en études	inactifs	ensemble
Situation au 1 ^{er} décembre 2019	en emploi	69,5%	5,1%	1,2%	1,0%	0,6%	77,4%
	en recherche d'emploi	2,8%	3,0%	0,3%		0,2%	6,3%
	promesse d'embauche	0,8%	0,2%	0,2%	0,2%		1,4%
	en études	5,9%	1,4%	0,4%	3,4%	1,0%	12,1%
	inactifs	1,6%	0,4%			0,8%	2,8%
	ensemble	80,6%	10,1%	2,1%	4,6%	2,6%	100,0%

Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2018
Note de lecture : 69,5 % des répondants à l'enquête ont déclaré être en emploi au 1^{er} décembre 2019 et au 1^{er} décembre 2020
Champ : Seuls les 495 diplômés ayant répondu aux questions relatives à leur situation vis-à-vis de l'emploi aux 1^{er} décembre 2019 et 2020 sont présents dans le tableau ci-dessus

Les conditions d'emploi sont plus favorables 30 mois après l'entrée dans la vie active

Aux 1^{er} décembre 2019 et 2020, soit 18 et 30 mois après l'obtention du diplôme, les emplois sont occupés à temps plein dans leur quasi-totalité. En revanche, 18 mois après la validation de la licence professionnelle, seuls deux-tiers des emplois occupés par les diplômés sont de niveau cadre ou professions intermédiaires (-7,9 points par rapport aux diplômés de 2017). Cette part progresse cependant au cours de l'année suivante et atteint 73,6 % au 1^{er} décembre 2020.

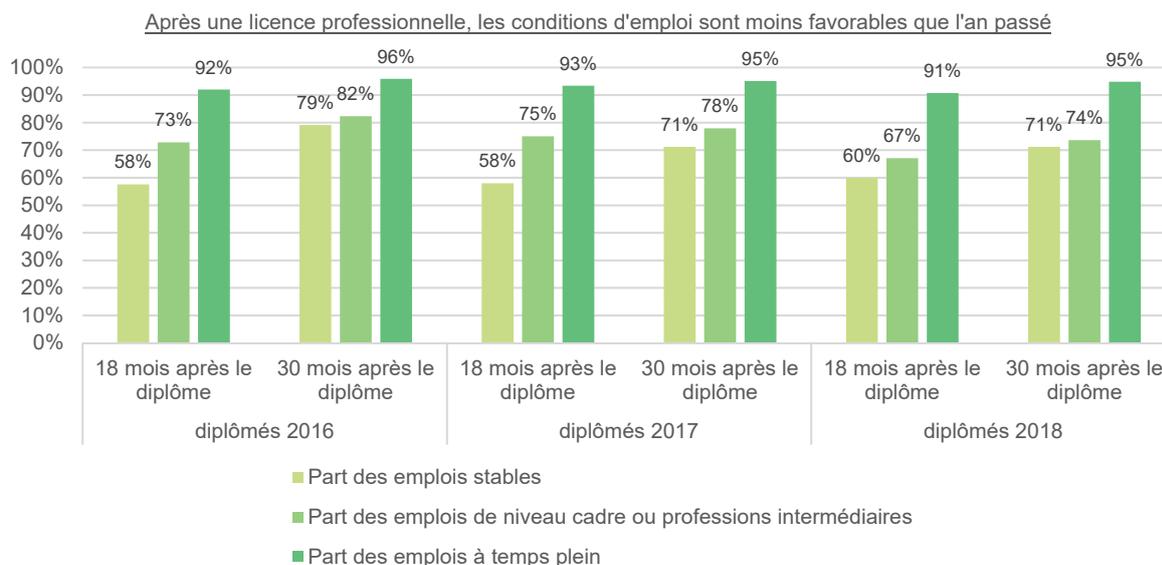
Pour aller plus loin...

Sur le site de l'université : Répertoires des emplois des diplômés de licence professionnelle et de master & Infographies sur le devenir des diplômés

Avant l'arrivée de la Covid, une conjoncture très favorable aux diplômés de licence professionnelle – Note Flash du SIES n° 25 datée de décembre 2020

L'insertion des diplômés de master au plus haut avant la crise sanitaire – Note Flash du SIES n° 24 datée de décembre 2020

Le taux d'emplois stables³ s'élève quant à lui à 60,0 % à 18 mois et augmente fortement pour atteindre 71,2% 30 mois après l'obtention de la licence professionnelle.

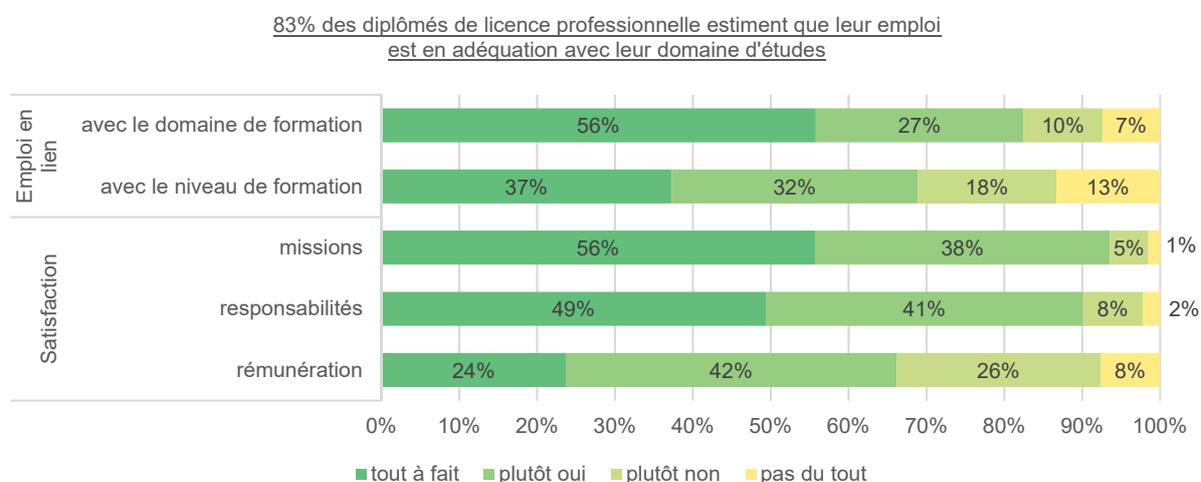


Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotions 2016 à 2018

Les entreprises privées sont les principaux employeurs des diplômés de licence professionnelle : 72,1 % des jeunes en emploi travaillent pour l'une d'elle 30 mois après l'entrée dans la vie active tandis que 14,2 % relèvent de la fonction publique. Le secteur de l'industrie est le plus représenté parmi les débouchés avec 22,7 % de diplômés employés dans ce secteur. Enfin, 51,5 % des jeunes en emploi ont trouvé un travail dans leur région d'études, proportion similaire à celle observée lors de la précédente enquête.

Pour plus de 80 % des diplômés en emploi, leur travail est en adéquation avec leur domaine de formation

Une large majorité des diplômés de licence professionnelle considère que leur emploi à 30 mois est en adéquation avec un niveau bac + 3 et/ou avec le domaine de spécialité du diplôme obtenu (respectivement 68,9 et 82,5 %). De même, la quasi-totalité des diplômés sont satisfaits des missions qui leur sont confiées et ils sont neuf sur dix à être satisfaits des responsabilités endossées. L'adhésion est moindre sur le niveau de rémunération pratiqué puisque seuls 66,2 % s'estiment satisfaits.



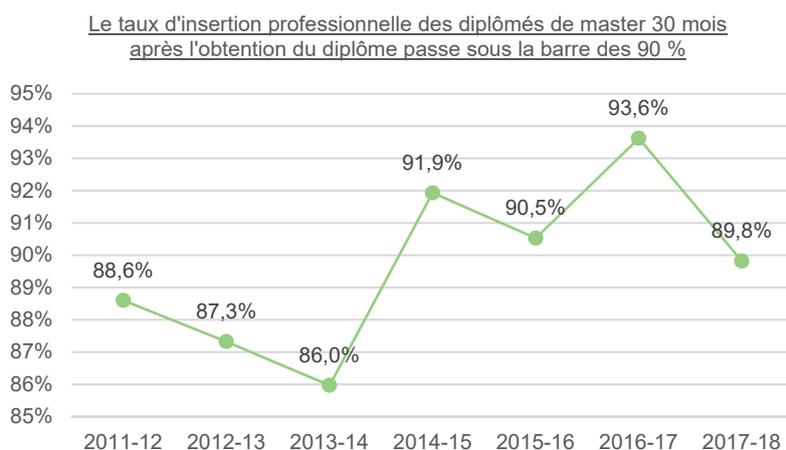
Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2018

³ Sont considérés en emploi stable les diplômés en contrat à durée indéterminée, les fonctionnaires et les travailleurs indépendants

L'insertion professionnelle des diplômés de master

Les taux d'insertion professionnelle des diplômés de master en 2018, 18 et 30 mois après leur entrée dans la vie active, s'élèvent respectivement à 89,3 % et 89,8 %. Ces deux taux sont en baisse par rapport à ceux observés pour les étudiants de la promotion 2016-2017. Parallèlement, le taux de poursuite d'études à l'issue du diplôme diminue pour s'établir à 22,9 %, soit 2,7 points de moins par rapport à celui de l'enquête précédente.

Comme pour les diplômés de licence professionnelle, il est difficile de mesurer l'impact de la crise sanitaire. Au 1^{er} décembre 2020, trois-quarts des jeunes en recherche d'emploi indiquent avoir eu un travail qui a pris fin entre avril 2019 et décembre 2020. Il s'agit dans quatre cas sur cinq de licenciement ou de non renouvellement de contrat.



Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotions 2012 à 2018

Chaque année, le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation organise une enquête auprès des diplômés de master. Chaque université a en charge l'interrogation de ses diplômés et transmet les résultats au Ministère. L'enquête a lieu 30 mois après l'obtention du diplôme.

En 2017-2018, 922 étudiants de l'Université de Franche-Comté ont obtenu leur diplôme de master. En décembre 2020, l'enquête a été envoyée à tous ces diplômés et 642 ont répondu, soit un taux de retour de 69,6 %.

L'insertion professionnelle diminue quel que soit le domaine de formation

Le taux d'insertion professionnelle varie entre les différents domaines de formation. Ainsi, 30 mois après l'obtention du diplôme, le taux d'insertion professionnelle oscille entre 79,1 % pour les anciens étudiants des masters du domaine arts, lettres et langues et 93,2 % pour les diplômés du domaine sciences, technologies et santé. Concernant la part d'étudiants ayant repris leurs études à l'issue de leur master, le constat est également hétérogène. En effet, 18,4 % des anciens étudiants des formations en droit, économie et gestion ont poursuivi ou repris leurs études depuis juin 2018 contre 36,2 % pour ceux des masters de sciences humaines et sociales.

Au regard des résultats de l'enquête précédente, le taux d'insertion professionnelle à 30 mois diminue pour l'ensemble des diplômés de master. Ce sont les jeunes des formations arts, lettres et langues qui connaissent la plus forte baisse du taux d'insertion professionnelle avec une chute de -13,3 points par rapport à l'enquête précédente. Dans les autres domaines de formations, la diminution est moindre : elle varie de -6,0 points pour les diplômés de sciences humaines et sociales à -1,1 points pour les étudiants en sciences, technologies, santé.

Le taux d'insertion professionnelle à 30 mois varie de 79 à 93 % selon le domaine de formation

	Taux de poursuite d'études	Taux d'insertion professionnelle			
		à 18 mois	à 30 mois	évolution du taux à 18 mois	évolution du taux à 30 mois
Arts, lettres, langues	20,6%	82,9%	79,1%	-4,1	-13,3
Droit, économie, gestion	18,4%	90,6%	91,2%	-2,3	-2,7
Sciences humaines et sociales	36,2%	84,9%	86,5%	-1,4	-6,0
Sciences, technologies, santé	22,5%	91,5%	93,2%	0,2	-1,1
Total général	22,9%	89,3%	89,8%	-1,2	-3,8

Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2018

Au 1^{er} décembre 2019, le taux d'insertion professionnel est inférieur à celui observé à 30 mois. Ce constat se vérifie dans tous les domaines de formation à l'exception de celui des arts, lettres et langues. Pour ces formations, le taux d'insertion passe de 82,9 % à 79,1 % entre les 1^{er} décembre 2019 et 2020.

La part de jeunes en emploi parmi l'ensemble des diplômés progresse légèrement entre les 1^{er} décembre 2019 et 2020, passant de 82,9 % 18 mois après l'obtention de la licence professionnelle à 83,4 % 30 mois après. La part de jeunes en recherche d'emploi augmente faiblement elle aussi avec +0,7 point entre ces deux dates.

La part de diplômés en emploi progresse peu entre le 1^{er} décembre 2019 et le 1^{er} décembre 2020

		situation au 1 ^{er} décembre 2020					
		en emploi	en recherche d'emploi	promesse d'embauche	en études	inactifs	ensemble
Situation au 1 ^{er} décembre 2019	en emploi	76,3%	3,6%	0,3%	1,3%	1,5%	82,9%
	en recherche d'	4,1%	3,3%	0,7%	0,3%	0,5%	8,8%
	promesse d'em	0,7%	0,3%	0,2%			1,1%
	en études	0,7%		0,2%	1,6%	0,3%	2,8%
	inactifs	1,8%	1,0%	0,2%		1,5%	4,4%
	ensemble	83,4%	8,1%	1,5%	3,3%	3,7%	100,0%

Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2018

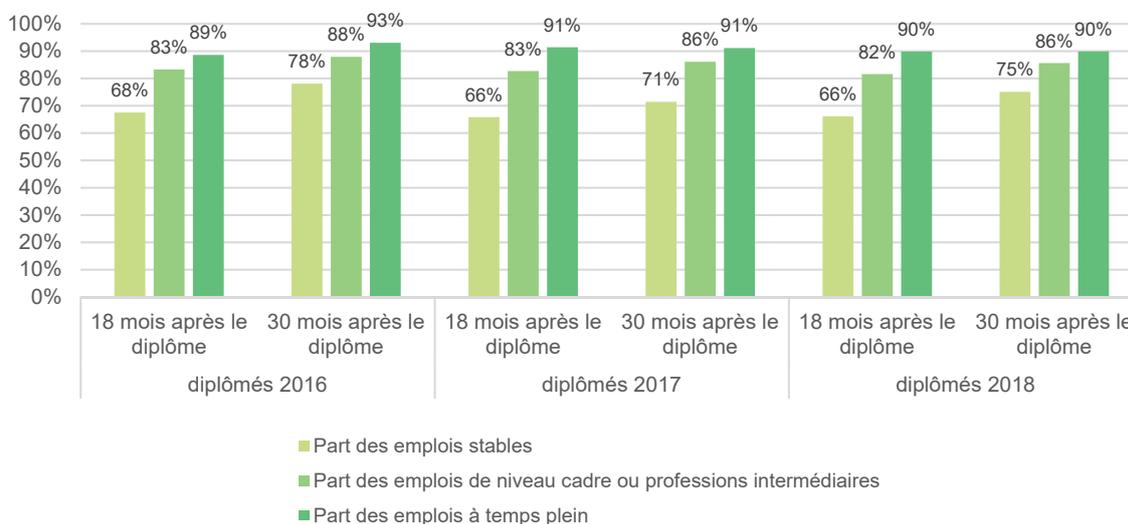
Note de lecture : 76,3% des répondants à l'enquête ont déclaré être en emploi au 1^{er} décembre 2019 et au 1^{er} décembre 2020

Champ : Seuls les 615 diplômés ayant répondu aux questions relatives à leur situation vis-à-vis de l'emploi aux 1^{er} décembre 2019 et 2020 sont présents dans le tableau ci-dessus

Les conditions d'emploi sont plus favorables 30 mois après l'entrée dans la vie active

Aux 1^{er} décembre 2019 et 2020, les emplois sont occupés à temps plein pour neuf diplômés sur dix. De même, 81,6 % des emplois occupés par les diplômés de master de niveau cadre ou professions intermédiaires (-1,1 points par rapport aux diplômés de 2017) cette proportion atteint 85,6 % 30 mois après l'obtention du diplôme. Le taux d'emplois stables s'élève quant à lui à 66,1 % et progresse fortement pour atteindre 75,1 % au 1^{er} décembre 2020. Il est de ce fait nettement supérieur à celui observé lors de l'enquête auprès des diplômés de 2017 (+3,7 points).

Peu d'évolutions dans les conditions de travail des diplômés de master par rapport à l'an passé



Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotions 2016 à 2018

Comme pour les licences professionnelles, les entreprises privées sont les principaux employeurs des diplômés de master : 59,0 % des jeunes en emploi travaillent pour l'une d'elle 30 mois après l'entrée dans la vie active tandis que 26,5 % relèvent de la fonction publique. Le secteur des activités spécialisées, scientifiques et techniques est le plus représenté parmi les débouchés avec 16,7 % de diplômés employés dans ce secteur. Enfin, 50,4 % des jeunes en emploi ont trouvé un travail dans leur région d'études, proportion légèrement supérieure à celle observée lors de la précédente enquête.

Pour 80% des diplômés de master, leur emploi est en adéquation avec leur niveau et leur domaine de formation

Une large majorité des diplômés de master considère que leur emploi à 30 mois est en adéquation avec un niveau bac + 5 et/ou avec le domaine de spécialité du diplôme obtenu (respectivement 79,7 et 81,8 %). Ils sont près de neuf sur dix à être satisfaits des missions qui leur sont confiées et des responsabilités endossées. La satisfaction est toutefois moindre concernant le niveau de rémunération pratiqué puisque moins de deux-tiers des jeunes s'estiment satisfaits.

Quatre diplômés de master sur cinq estiment que leur emploi est en adéquation avec leur niveau et leur domaine d'études



Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2018

La particularité des masters des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation

En 2017-2018, 354 étudiants de l'Université de Franche-Comté ont été diplômés du master des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation. 73,2% d'entre eux ont répondu à l'enquête sur leur devenir depuis l'obtention de leur diplôme.

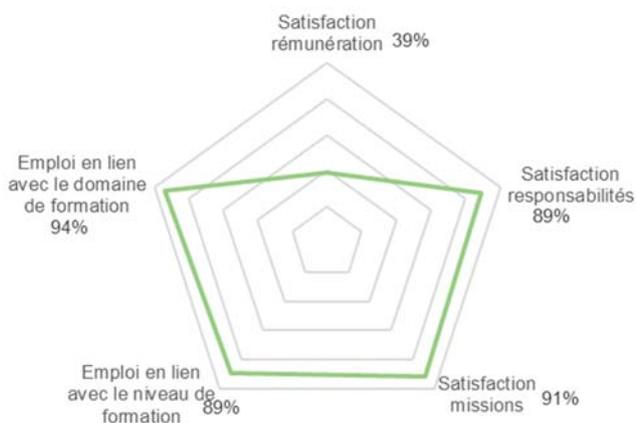
Parmi les répondants, 85,9 % ont été reçu à un concours des métiers de l'enseignement. Parmi eux, 97,3 % sont en emploi 30 mois après leur entrée dans la vie active et tous occupent des emplois en lien avec l'enseignement, très largement en tant que professeurs.

Pour les diplômés n'ayant pas obtenu de concours, tous sont en emploi au 1^{er} décembre 2020. Il s'agit dans 41,9 % des cas d'un emploi stable et ils sont trois quarts à travailler dans le secteur de l'enseignement.

Plus de neuf diplômés de master des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation sur dix considèrent que leur emploi à 30 mois est en adéquation avec le domaine de spécialité du diplôme. Par ailleurs, les diplômés sont largement satisfaits des missions et des responsabilités qui leur sont confiées. En revanche, seuls 38,8 % indiquent être satisfaits de leur niveau de rémunération.

Qu'ils aient ou non obtenu un concours de l'enseignement, 81,4 % des diplômés du master des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation estiment que l'Université de Franche-Comté les a préparés à s'insérer professionnellement.

89% des diplômés de master meef estiment que leur emploi est en adéquation avec leur niveau d'études



Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2018

Les composantes en chiffres



UFR Santé

Effectif total de la composante	6 073	↘
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	24,1%	↘

Les profils

Proportion de filles	70,2%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	1,9%	↗
Proportion de boursiers	15,3%	↘
Proportion de salariés	34,5%	↗

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	90,1%	↘
Proportion d'inscrits en PACES ou PASS	14,7%	↘
Proportion d'inscrits en médecine	33,1%	↗
Proportion d'inscrits en pharmacie	7,5%	↗

L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers	11,7%	↘
Proportion d'autres entrants	10,1%	↘
Proportion de bacheliers non francs-comtois	27,4%	↗

Les diplômes délivrés (2019-2020)

Nombre de docteurs d'état en médecine	204	↗
Nombre de docteurs d'état en pharmacie	49	↘
Nombre de diplômés d'état de sage-femme	25	=
Nombre de diplômés de licence professionnelle	24	↘
Nombre de diplômés de master	24	↘

UFR Sciences du langage, de l'homme et de la société (SLHS)

Effectif total de la composante	4 791	↗
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	19,0%	↗

Les profils

Proportion de filles	68,6%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	8,1%	↘
Proportion de boursiers	42,1%	↗
Proportion de salariés	9,7%	↘

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	99,2%	↗
Proportion d'inscrits en licence (hors élèves de CPGE)	77,8%	↗
Proportion d'élèves de CPGE inscrits en licence	1,4%	↘
Proportion d'inscrits en licence professionnelle	0,7%	↘
Proportion d'inscrits en master	13,7%	↘
Proportion d'inscrits en doctorat	5,2%	↘

L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers (hors élèves de CPGE)	22,3%	↗
Proportion d'élèves de CPGE nouveaux bacheliers	0,9%	↘
Proportion d'autres entrants	9,6%	↘
Proportion de bacheliers non francs-comtois	24,7%	↗

Les diplômes délivrés (2019-2020)

Nombre de diplômés de licence	782	↗
Nombre de diplômés de licence professionnelle	37	=
Nombre de diplômés de master	213	↗

UFR Sciences et techniques (ST)

Effectif total de la composante	2 912	↘
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	11,6%	=

Les profils

Proportion de filles	38,8%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	13,1%	↘
Proportion de boursiers	33,5%	↗
Proportion de salariés	6,3%	↘

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	99,8%	↘
Proportion d'inscrits en licence (hors élèves de CPGE)	59,3%	↗
Proportion d'élèves de CPGE inscrits en licence	11,1%	↘
Proportion d'inscrits en licence professionnelle	3,4%	↘
Proportion d'inscrits en master	18,2%	↘
Proportion d'inscrits en doctorat	7,6%	↘

L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers (hors élèves de CPGE)	14,2%	↗
Proportion d'élèves de CPGE nouveaux bacheliers	6,9%	↘
Proportion d'autres entrants	14,6%	↗
Proportion de bacheliers non francs-comtois	32,9%	↗

Les diplômes délivrés (2019-2020)

Nombre de diplômés de licence	324	↗
Nombre de diplômés de licence professionnelle	122	↗
Nombre de diplômés de master	265	↗

UFR Sciences juridiques, économiques, politiques et de gestion (SJEPE)

Effectif total de la composante	2 890	↗
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	11,5%	↗

Les profils

Proportion de filles	59,7%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	13,1%	↘
Proportion de boursiers	36,5%	↗
Proportion de salariés	9,8%	↘

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	94,2%	↗
Proportion d'inscrits en licence (hors élèves de CPGE)	65,6%	↗
Proportion d'élèves de CPGE inscrits en licence	2,1%	↘
Proportion d'inscrits en licence professionnelle	1,5%	↘
Proportion d'inscrits en master	23,1%	=
Proportion d'inscrits en doctorat	1,8%	=

L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers (hors élèves de CPGE)	21,5%	↗
Proportion d'élèves de CPGE nouveaux bacheliers	1,2%	↗
Proportion d'autres entrants	14,7%	↘
Proportion de bacheliers non francs-comtois	25,3%	↗

Les diplômes délivrés (2019-2020)

Nombre de diplômés de licence	350	↗
Nombre de diplômés de licence professionnelle	46	↘
Nombre de diplômés de master	276	↗

UFR Sciences, techniques et gestion de l'industrie (STGI)

Effectif total de la composante	1 215	↘
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	4,8%	↘

Les profils

Proportion de filles	50,9%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	20,8%	↘
Proportion de boursiers	33,3%	↗
Proportion de salariés	8,5%	↘

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	100,0%	=
Proportion d'inscrits en licence (hors élèves de CPGE)	58,8%	↗
Proportion d'élèves de CPGE inscrits en licence	8,6%	↘
Proportion d'inscrits en master	28,3%	↗
Proportion d'inscrits en doctorat	4,2%	↘

L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers (hors élèves de CPGE)	19,1%	↗
Proportion d'élèves de CPGE nouveaux bacheliers	4,1%	↘
Proportion d'autres entrants	15,2%	↘
Proportion de bacheliers non francs-comtois	38,1%	↗

Les diplômes délivrés (2019-2020)

Nombre de diplômés de licence	185	↗
Nombre de diplômés de master	160	↗

UPFR Sports

Effectif total de la composante	1 312	↗
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	5,2%	↗

Les profils

Proportion de filles	34,6%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	0,4%	↘
Proportion de boursiers	36,0%	↗
Proportion de salariés	11,4%	↗

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	96,5%	↗
Proportion d'inscrits en DEUST	4,1%	↗
Proportion d'inscrits en licence	81,6%	↘
Proportion d'inscrits en licence professionnelle	1,8%	↘
Proportion d'inscrits en master	7,9%	↗
Proportion d'inscrits en doctorat	1,0%	=

L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers	33,7%	↗
Proportion d'autres entrants	8,0%	↘
Proportion de bacheliers non francs-comtois	18,6%	↘

Les diplômes délivrés (2019-2020)

Nombre de diplômés de licence	176	↘
Nombre de diplômés de licence professionnelle	23	↗
Nombre de diplômés de master	36	↘

IUT Belfort-Montbéliard

Effectif total de la composante	1 633	=
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	6,5%	↘

Les profils

Proportion de filles	37,4%	↘
Proportion d'étudiants internationaux	2,1%	↘
Proportion de boursiers	35,3%	↘
Proportion de salariés	11,5%	↘

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	100,0%	↗
Proportion d'inscrits en DUT	79,2%	↘
Proportion d'inscrits en licence professionnelle	20,8%	↗

L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers	32,3%	↗
Proportion d'autres entrants	17,1%	↘
Proportion de bacheliers non francs-comtois	39,3%	↗

Les diplômes délivrés (2019-2020)

Nombre de diplômés de DUT	546	↗
Nombre de diplômés de licence professionnelle	290	↗

IUT Besançon-Vesoul

Effectif total de la composante	1 429	=
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	5,7%	↘

Les profils

Proportion de filles	52,4%	=
Proportion d'étudiants internationaux	1,5%	↘
Proportion de boursiers	30,3%	↘
Proportion de salariés	22,5%	↗

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	94,8%	↗
Proportion d'inscrits en DUT	78,0%	↘
Proportion d'inscrits en licence professionnelle	16,8%	↗

L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers	33,2%	↗
Proportion d'autres entrants	14,0%	↗
Proportion de bacheliers non francs-comtois	31,1%	↘

Les diplômes délivrés (2019-2020)

Nombre de diplômés de DUT	484	↗
Nombre de diplômés de licence professionnelle	211	↗

Centre de télé-enseignement universitaire (SUP-FC)

Effectif total de la composante	1 628	↗
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	6,5%	↗

Les profils

Proportion de filles	39,9%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	20,1%	↘
Proportion de boursiers	11,2%	↘
Proportion de salariés	59,6%	↗

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	100,0%	=
Proportion d'inscrits en licence	50,4%	↘
Proportion d'inscrits en master	42,8%	↗
Proportion d'inscrits en master métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation	3,1%	↗

L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers	1,6%	↗
Proportion d'autres entrants	45,5%	↗
Proportion de bacheliers non francs-comtois	93,6%	↗

Les diplômes délivrés (2019-2020)

Nombre de diplômés de licence	120	↗
Nombre de diplômés de master	68	↘
Nombre de diplômés de master métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation	-	↘

Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPE)

Effectif total de la composante	1 010	↗
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	4,0%	=

Les profils

Proportion de filles	69,5%	↘
Proportion d'étudiants internationaux	1,1%	↗
Proportion de boursiers	28,6%	↗
Proportion de salariés	43,7%	↗

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	90,1%	↘
Proportion d'inscrits en master métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation	90,1%	↘

L'attractivité

Proportion d'autres entrants	16,1%	↗
Proportion de bacheliers non francs-comtois	24,9%	↗

Les diplômes délivrés (2019-2020)

Nombre de diplômés de master métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation	376	↗
---	-----	---

Institut supérieur d'ingénieurs de Franche-Comté (ISIFC)

Effectif total de la composante	165	↘
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	0,7%	=

Les profils

Proportion de filles	65,5%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	6,1%	↘
Proportion de boursiers	41,8%	↗
Proportion de salariés	6,1%	↗

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	99,4%	↗
Proportion d'inscrits en master	4,2%	↘
Proportion d'inscrits en formation d'ingénieur	95,2%	↗

L'attractivité

Proportion d'autres entrants	28,7%	↗
Proportion de bacheliers non francs-comtois	74,4%	↗

Les diplômes délivrés (2019-2020)

Nombre d'ingénieurs	46	↗
Nombre de diplômés de master	13	↘

Centre de linguistique appliquée (CLA)

Effectif total de la composante	107	↘
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	0,4%	↘

Les profils

Proportion de filles	69,2%	↘
Proportion d'étudiants internationaux	57,9%	↘
Proportion de boursiers	6,5%	↗
Proportion de salariés	16,8%	↗

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	60,7%	↗
Proportion d'inscrits en master	60,7%	↗

L'attractivité

Proportion d'autres entrants	54,3%	↘
------------------------------	-------	---

Les diplômes délivrés (2019-2020)

Nombre de diplômés de master	21	↗
------------------------------	----	---

Les composantes

CLA : Centre de Linguistique Appliquée

SUP-FC : Centre de Télé-enseignement Universitaire

INSPE : Institut National Supérieur du Professorat et de l'Education

ISIFC : Institut supérieur d'ingénieurs de Franche-Comté

IUT : Institut Universitaire de Technologie

UFR : Unité de Formation et de Recherche

UFR SJEPG : UFR Sciences juridiques, économiques, politiques et de gestion

UFR SLHS : UFR Sciences du langage, de l'homme et de la société

UFR ST : UFR Sciences et techniques

UPFR Sports : Unité de Promotion de Formation et de Recherche des Sports

UFR STGI : UFR Sciences, techniques et gestion de l'industrie

Les formations

C2i : Certificat Informatique et Internet

CLES : Certificat de Compétence en Langues de l'Enseignement Supérieur

CMI : Cursus Master Ingénierie

CPGE : Classe Préparatoire aux Grandes Ecoles

CMI : Cursus Master Ingénierie

DAEU : Diplôme d'Accès aux Etudes Universitaires

DEUST : Diplôme d'Etudes universitaires Scientifiques et Techniques

DIU : Diplôme Inter-Universitaire

DU : Diplôme Universitaire

DUT : Diplôme Universitaire de Technologie

LAS : licence avec option "accès santé"

LP : Licence Professionnelle

HDR : Habilitation à Diriger des Recherches

Master MEEF : Master des Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation

PACES : Première Année Commune aux Etudes de Santé

PASS : Parcours spécifique "accès santé"

Les domaines de formation

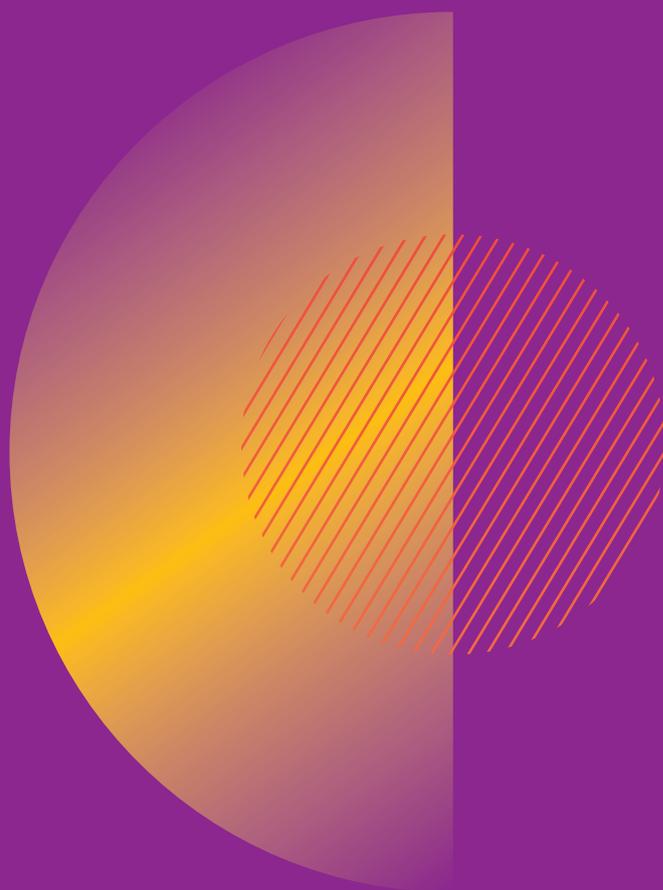
ALL : Arts, Lettres, Langues

DEG : Droit, Economie, Gestion

SHS : Sciences Humaines et Sociales

STAPS : Sciences et techniques des Activités Physiques et Sportives

STS : Sciences, Technologie, Santé



Université de Franche-Comté
1 rue goudimel,
25030 besançon cedex

Service pilotage et contrôle de gestion
Observatoire de la formation et
de la vie étudiante

Caroline Guichard
03 81 66 57 39
ofve@univ-fcomte.fr
www.univ-fcomte.fr